

ÉQUIPES NOTRE-DAME - END

ÉQUIPE RESPONSABLE INTERNATIONALE - ERI

---

**COUPLE SAINT :**  
**JOIE DE L'ÉGLISE**  
**TÉMOINS POUR LE MONDE**

**N'AYEZ PAS PEUR, ALLONS DE L'AVANT...**

**THÈME D'ÉTUDE 2019-2020**

# SOMMAIRE

<b>Présentation de L'ERI .....</b>	<b>3</b>
<b>Introduction au thème d'étude .....</b>	<b>5</b>
a) L'appel lancé au rassemblement de Fátima 2018 .....	5
b) Structure générale .....	6
c) Structure de chaque réunion .....	9
<b>Première Réunion – Sainteté .....</b>	<b>13</b>
<b>Deuxième Réunion – Chemin de la sainteté en couple .....</b>	<b>22</b>
<b>Troisième Réunion – Fragilités : culture actuelle et inégalités sociales .....</b>	<b>29</b>
<b>Quatrième Réunion – Les ennemis de la sainteté : gnosticisme et pélagianisme .....</b>	<b>38</b>
<b>Cinquième Réunion – Prière : exigence de sainteté .....</b>	<b>48</b>
<b>Sixième Réunion – L'Eucharistie : source de sainteté .....</b>	<b>56</b>
<b>Septième Réunion – Être un couple saint aujourd'hui .....</b>	<b>64</b>
<b>Huitième Réunion – Spiritualité conjugale : contribution spécifique des END dans le chemin de la sainteté du couple .....</b>	<b>73</b>
<b>Neuvième Réunion – Bilan .....</b>	<b>82</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>87</b>
1- Comment faire une lecture priante de la Bible ? .....	87 90
2- La Charte de Fatima 2018 .....	95
3- Prière pour la canonisation du Père Henri Caffarel .....	

## PRÉSENTATION DE L'ERI

Le Saint-Père François, en publiant son Exhortation Apostolique *Gaudete et Exsultate* – sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel, en mars 2018, conclut ainsi :

« J'espère que ces pages seront utiles pour que toute l'Église se consacre à promouvoir le désir de la sainteté. Demandons à l'Esprit Saint d'infuser en nous un intense désir d'être saint pour la plus grande gloire de Dieu et aidons-nous les uns les autres dans cet effort. Ainsi, nous partagerons un bonheur que le monde ne pourra nous enlever ». (n° 177)

Ceci est aussi l'objectif du thème d'étude de cette année : promouvoir toujours davantage le désir de sainteté, une sainteté incarnée dans la vie – dans notre quotidien - de tous les couples des Équipes Notre-Dame.

Le père Caffarel y faisait ainsi allusion en 1949 :

« Les Équipes Notre-Dame ont pour but essentiel d'aider les couples à tendre à la sainteté. Ni plus, ni moins ».<sup>1</sup>

Par conséquent, la raison d'être des Équipes Notre-Dame est de contribuer au développement des richesses du sacrement de mariage et de vivre une spiritualité qui jaillit de cet état de vie conjugale et familiale. Et ainsi, stimuler les couples à être les témoins du mariage chrétien - ce grand patrimoine spirituel et social – dans l'Église et dans le monde, comme un chemin d'amour, de bonheur et de sainteté.

Ce thème d'étude est profondément lié aux lignes directrices du mouvement pour la période 2018-2024, qui nous encourage à sortir en mission, et à rechercher comment concrétiser notre condition de disciples missionnaires de Jésus Christ.

Avec ce thème d'étude, le Mouvement veut nous aider à augmenter notre foi, à illuminer notre vie à partir de l'Évangile, à renforcer notre identité chrétienne, c'est-à-dire, à nous conformer au mode de vie de Jésus Christ.

Personne n'est appelé à vivre une vie médiocre, mais une vie pleine de spiritualité et d'amour pour Dieu et pour les frères, comme un-chemin de sainteté.

---

<sup>1</sup> Voir Guide des Équipes Notre-Dame, Chapitre III – La Raison d'être des END, mai 2001.

Nous souhaitons que tous les couples des Équipes Notre-Dame profitent bien de ce Thème d'Étude. Chaque réunion devra être un moment ou une marche dans notre effort de sanctification comme personne, comme couple et comme équipe.

N'oublions pas ce que nous dit le Pape François : ***“La sainteté est le plus beau visage de l'Église”***. Et, certainement, elle est le plus beau visage d'un mouvement ecclésial comme les Équipes Notre-Dame, qui possède dans son charisme l'accroissement de la spiritualité conjugale comme un chemin de sainteté.

Il est nécessaire, toutefois, que chacun comprenne et fasse son propre chemin de sainteté, vivant avec amour en témoignant, où qu'il soit, de l'amour de Dieu et de ses frères.

« Ne te décourage pas », nous dit le Pape François, « parce que tu as la force de l'Esprit Saint pour que la sainteté soit possible », étant donné qu'elle est le fruit de la grâce et de la présence de Dieu dans ta vie. (GE, 15). La sainteté est le visage le plus beau de l'Église.

Clarita et Edgardo Bernal

Paris, avril 2019.

## INTRODUCTION AU THÈME D'ÉTUDE

### a) L'APPEL LANCE AU RASSEMBLEMENT DE FATIMA 2018

La lettre de Fátima nous alerte et nous interpelle : “*N’ayez pas peur, allons de l’avant*”. Nous sortons pour agir dans l’Église et dans le monde à partir des défis autour de nous, en ayant le charisme du mouvement des Équipes Notre-Dame – qui est la spiritualité conjugale et la sanctification du couple provenant du sacrement de mariage – comme essence et catalyseur de notre mission comme couples équipiers. Donc, nous sommes encouragés à prendre conscience de notre vocation et de notre mission, et à assumer un esprit missionnaire comme membres d’une équipe de base dans le Mouvement des END.

Mes chers couples : “*N’ayez pas peur, allons de l’avant*”, signifie que nous ne devons pas avoir peur de Jésus Christ, de son Église et du Mouvement des Équipes Notre-Dame. En eux se trouve le trésor qui remplit notre vie de joie et qui nous donne la force de réaliser – grâce à la foi – nos rêves et de nous donner, nous-mêmes, auprès de ceux qui ont le plus besoin de l’amour divin, en partageant généreusement avec les « plus petits » qui se trouvent dans les périphéries de l’Église.<sup>2</sup>

Comme le Pape François nous le dit dans son Exhortation Apostolique *Gaudete et Exsultate* (sur l’appel à la sainteté dans le monde actuel), “*la vie n’a pas une mission, mais elle est mission*” (GE, 27). C’est-à-dire que chaque homme, femme, enfant, jeune, adolescent, adulte, personne âgée et que chaque couple est une mission, et ceci est la raison pour laquelle nous vivons tous en ce moment ici sur la terre.

Nous sommes attirés et envoyés par Dieu afin de répondre à notre vocation et à notre mission comme un grand défi. Vocation et mission font partie de notre nature humaine : “Je suis une mission sur cette terre, et pour cela je suis dans ce monde. Je dois reconnaître que je suis comme marqué au feu par cette mission afin d’éclairer, de bénir, de vivifier, de soulager, de guérir, de libérer. Là apparaît l’infirmière dans l’âme, le professeur dans l’âme, le politique dans l’âme.... c’est-à-dire, ceux qui ont décidé, au plus profond d’eux-mêmes, d’être avec les autres et pour les autres. Toutefois, si une personne met d’un côté son devoir et de l’autre sa vie privée, tout deviendra triste et elle vivra en cherchant sans cesse des gratifications, ou en défendant ses propres intérêts.”<sup>3</sup>

Par conséquent, continue le Pape François : “Il n’est pas sain d’aimer le silence et de fuir la rencontre avec l’autre, de souhaiter le repos et d’éviter l’activité, de chercher la prière et de mépriser le service. Tout peut être accepté et intégré comme faisant partie de l’existence

---

<sup>2</sup> Message du Pape François lors de la Journée Missionnaire Mondiale en 2018.

<sup>3</sup> Exhortation Apostolique *Evangelii Gaudium* – La joie de l’Évangile, du Pape François, n° 273.

personnelle dans ce monde, et être incorporé au cheminement de la sanctification. Nous sommes appelés à vivre la contemplation également au sein de l'action, et nous nous sanctifions dans l'exercice responsable et généreux de notre propre mission" (GE, 26).

Ce Thème d'Étude – *Couple Saint : Joie de l'Église, témoins pour le monde* – veut attirer notre attention sur le point suivant : plus nous nous sanctifions comme personne, comme couple et comme équipe de base – notre ultime vocation – plus féconds nous deviendrons pour l'Église et pour le monde ; donc, notre mission sera plus féconde. Vocation et mission !

Pour nous, équipiers, la sanctification est un chemin à deux, en équipe, en communauté ecclésiale. Chaque conjoint est un instrument de sanctification pour l'autre conjoint. Chaque équipier est un instrument de sanctification pour l'autre équipier.

Le Pape François affirme catégoriquement : "Je ne crois pas dans la sainteté sans prière". C'est pourquoi, "le saint est une personne dotée d'un esprit de prière, qui a besoin de communiquer avec Dieu". (GE, 147)

Voilà ce que nous recherchons aussi dans notre réunion d'équipe quand nous nous réunissons au nom du Christ : nous sanctifier et sanctifier chacun des présents par la prière et la méditation de la Parole de Dieu.

Lorsque nous formons une équipe de base – bien concrète et réelle – dans le Mouvement des Équipes Notre-Dame, le Christ est présent. Comme une *ecclésia*, comme d'ailleurs toute l'Église. Comme une "*ecclésia*",<sup>4</sup> on ne participe pas à une réunion quelconque tous les mois, mais à une rencontre réelle avec le Christ pour que les couples puissent faire un chemin communautaire de sanctification et transformer toute l'équipe en une communauté ecclésiale, sainte et missionnaire, une communauté ecclésiale. Vocation et mission !

## **b) STRUCTURE GÉNÉRALE**

C'est dans cet esprit qu'a été conçue la séquence des réunions du thème d'étude, sans oublier que la sainteté est un chemin en construction, graduel et dynamique, qui nous pousse vers la mission.

Les deux premières réunions abordent dans les grandes lignes les fondements conceptuels de la sainteté, et comment elle se situe dans la vie du couple.

Les deux réunions suivantes abordent certaines fragilités et empêchements qui peuvent entraver l'expérience de la sainteté et de la mission dont la sainteté est la source. Ces difficultés sont d'ordre concret (économique, social, politique et culturel) ou idéologique.

---

<sup>4</sup>Le terme *ecclésia* est utilisé par le Père Caffarel pour expliquer le sens réel de la réunion d'équipe. La signification de ce terme sera expliquée au long de chacune des réunions de ce thème d'étude.

En revanche, la cinquième et la sixième réunions abordent la prière et l’Eucharistie comme exigences de la sainteté car il n’existe pas de sainteté sans prière et sans Eucharistie.

La septième réunion nous propose de devenir saints aujourd’hui, dans la condition où nous nous trouvons : couples unis par le sacrement de mariage, entourés par les joies, les réalités, les fragilités, les souffrances.

Déjà la huitième réunion souligne, d’une façon positive et encourageante, le charisme des Équipes Notre-Dame comme une possibilité réelle de parvenir à la sainteté.

La réunion bilan propose un regard constructif sur le chemin personnel du couple et de l’équipe en chemin vers la sainteté et vers la mission.

Voici, schématiquement, la proposition des neuf réunions pour cette année en équipe :

REUNIONS	OBJECTIFS	CITATIONS BIBLIQUES
1. Sainteté	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réfléchir sur la vocation de chaque être humain de parvenir à la sainteté comme un don de Dieu et une tâche de chacun.</li> <li>• Reconnaître que la sainteté, grâce de Dieu, est à la portée de tous – du “plus faible” au “plus fort”.</li> <li>• S’engager à faire de sa vie un chemin de sainteté dans le contexte où on est inséré et selon les caractéristiques de chacun.</li> <li>• Comprendre que personne n’arrive à se sanctifier tout seul, mais en communauté.</li> </ul>	Matthieu 5,43-48
2. Chemin de sainteté en couple	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Reconnaître le sacrement de mariage comme un chemin de sainteté.</li> <li>• Remercier, en tant que couple, pour la conjugalité qui se construit dans ce chemin spirituel vers la sainteté.</li> <li>• S’engager en couple, l’un avec l’autre, afin d’améliorer quotidiennement son chemin de sainteté.</li> </ul>	Genèse 2, 18-24
3. Fragilités : culture actuelle et inégalités sociales	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prendre conscience que le chemin de la sainteté est inscrit dans le concret de la vie et dans un contexte culturel, socio-économique et politique spécifique.</li> <li>• Identifier les fragilités de la culture en contrepoint des valeurs de l’Évangile (les Béatitudes).</li> <li>• Se rendre compte de la possibilité d’avoir une vie de sainteté malgré les fragilités dans un monde marqué par les</li> </ul>	Matthieu 5, 1-12

	inégalités entre les personnes et les nations.	
4. Ennemis de la sainteté : gnosticisme et pélagianisme	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tenir compte du fait que l'action de Dieu réalise en nous la sanctification.</li> <li>• Reconnaître que l'arrogance intellectuelle – gnosticisme – et l'autoritarisme pharisaïque – et le pélagianisme – sont des obstacles sur le chemin de la sainteté.</li> <li>• Reconnaître le gnosticisme et le pélagianisme comme fragilités qui souvent nous éloignent de notre chemin de sainteté.</li> </ul>	Matthieu 23, 13-15.23-28
5. Prière : exigence de sainteté	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comprendre qu'il n'existe pas de chemin de sainteté sans la prière.</li> <li>• Reconnaître qu'avec et par la prière nous apprenons à servir les uns les autres, à marcher dans la foi et à faire la volonté de Dieu.</li> <li>• S'engager dans une vie de prière personnelle, conjugale et familiale.</li> </ul>	Matthieu 6,5-13
6. L'Eucharistie : Source de sainteté	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comprendre que l'Eucharistie est le cœur (le centre de la vie) de l'Église ; que c'est l'Eucharistie qui fait l'Église.</li> <li>• Comprendre que dans l'Eucharistie se trouve le secret et la force de la sainteté.</li> <li>• Comprendre que l'Eucharistie ne pourra jamais être séparée de la vie concrète d'une personne, d'un couple ou d'une famille.</li> <li>• Prendre conscience que toute notre vie doit être Eucharistique.</li> </ul>	1Corinthiens 11,23-26
7. Être un couple saint aujourd'hui	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Remercier Dieu pour notre vocation à la sainteté en couple.</li> <li>• Reconnaître que le chemin de la sainteté se construit graduellement.</li> <li>• Comprendre que la sainteté doit être vécue aujourd'hui, de nos jours, face à nos défis.</li> </ul>	Tobie 8, 1-9
8. Spiritualité conjugale : contribution spécifique des END pour la sainteté du couple	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Se réjouir de la spiritualité conjugale, chemin de sainteté du couple.</li> <li>• S'engager à vivre le charisme des END.</li> <li>• Reconnaître l'importance du sacrement de l'ordre et de l'accompagnement spirituel sur le chemin de sainteté des couples.</li> </ul>	Ephésiens 5,21-23



9. Bilan	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Partager et relire le chemin de la sainteté personnelle et du couple vécu tout au long de l'année.</li> <li>• Partager et relire la marche de l'équipe au cours de l'année, et sa contribution pour la sanctification de chaque couple équipier.</li> <li>• Procéder, au sein de l'équipe, à une relecture de l'année qui s'achève par rapport à la mystique des PCE et du Partage.</li> <li>• Reconnaître que l'appel à la sainteté du couple est intimement lié à la mission.</li> </ul>	Luc 13,6-9
-------------	---	------------

### c) STRUCTURE DE CHAQUE RÉUNION

#### 1) Objectifs

Certains objectifs, propositions ou résultats sont proposés à chaque réunion, que l'équipe de base doit atteindre à la fin de la réunion.

Les objectifs contribuent aussi à l'organisation du contenu de ce thème d'étude, afin qu'il soit possible de stimuler ou de motiver les réunions d'équipe pour qu'elles soient une véritable "ecclésia".

#### 2) Introduction générale

Un exposé général du thème que l'on veut approfondir sera présenté au début de chaque réunion. Cette introduction s'attache à établir un parallèle entre la pensée du Pape François et celle du Père Henri Caffarel à l'égard de la sainteté dans son aspect particulier qui doit être traité.

#### 3) La Parole de Dieu<sup>5</sup>

Une petite réflexion suit le choix du texte biblique pour chaque réunion car il est souhaitable que la Parole de Dieu soit vécue intensément pendant la période qui précède la réunion proprement dite.

Il est proposé la lecture méditée et priante de la Parole de Dieu, ou *Lectio Divina*, comme élément fondamental de la vie spirituelle de tout chrétien marié.

En Annexe il est présenté une brève explication de la signification des quatre moments, ou étapes, de la *Lectio divina* :

- a) **Lecture** : lire, étudier, se familiariser avec le texte ;
- b) **Méditation** : découvrir ce que Dieu a à me dire ;

<sup>5</sup> Le texte de référence de la Sainte Bible proposé dans les diverses réunions correspond à la traduction liturgique disponible sur le site AELF - Association Épiscopale Liturgique pour les pays Francophones.

- c) **Prière** : s'engager dans un dialogue et une communion amoureuse avec Dieu ;
- d) **Contemplation** : mettre en pratique la Parole de Dieu, en découvrant une "nouvelle manière" d'être et d'accepter la vie (engagement transformateur) notamment durant ce mois.

#### **4) Textes d'appui**

Deux textes, qui représentent l'élément central du thème de chaque réunion – l'un du Pape François et l'autre du Père Caffarel – et qui permettent de comprendre la grande proximité de leurs pensées, sont présentés.

Un bref exposé précède les textes proposés en vue de démarrer un approfondissement de la thématique abordée dans chaque réunion.

#### **5) Orientations pour préparer la réunion d'équipe**

En prévision de certaines suggestions pour la réunion mensuelle, nous transcrivons les réflexions du Père Caffarel à partir du texte "*Ecclesia*" - une conférence aux couples responsables des END du Brésil en 1957 - lequel propose un « **regard théologique** » sur la réunion d'équipe<sup>6</sup>.

Il s'agit d'un texte d'une extrême importance pour le mouvement des Équipes Notre-Dame et pour chaque équipe en particulier, car il établit les conditions de base pour que la réunion d'équipe soit une véritable communauté chrétienne réunie au nom du Christ, c'est-à-dire, une « petite Église ».

Il est important de rappeler, selon le Guide des Équipes Notre-Dame, que la réunion d'équipe se déroule en cinq parties :

- a) Le repas.
- b) La prière et la méditation.
- c) Le partage sur les Points Concrets d'Effort.
- d) La mise en Commun.
- e) L'échange sur le thème de réflexion.

Cet ordre peut être changé, selon la volonté et/ou la nécessité de l'équipe. Toutefois, ce sont des parties, ou des moments, qui doivent être vécues durant une seule réunion d'équipe, dans le but de préserver et consolider la pédagogie du Mouvement.

##### **5.1- Accueil et motivation initiale**

Pour commencer la réunion d'équipe, il est proposé de lire un petit texte de motivation, par exemple par le couple animateur de la réunion.

##### **5.2- Mise en commun**

---

<sup>6</sup> Équipes Notre-Dame. **Conférences – Père Henri Caffarel**. São Paulo, Super Région Brésil, 2017. Il s'agit d'une édition spéciale qui publie des déclarations du Père Caffarel durant ses visites au Brésil.

Pour la mise en commun qui est un moment de grande entraide, certaines pistes de nature expérimentale sont indiquées pour chaque réunion.

Le but est de réfléchir sur – et de faire connaître – certains faits significatifs qui ont eu lieu dans la vie de chacun des équipiers au long du mois passé.

### **5.3- Prière et méditation de la Parole de Dieu**

Un texte biblique est suggéré pour chaque réunion sur lequel – et à partir de la *Lectio divina* réalisée – chacun doit faire sa méditation et sa prière personnelle.

Après la méditation il est suggéré qu'une Prière **Liturgique** soit faite, de préférence à partir du Psaume Responsorial de la messe du jour de la réunion. Cette prière commune nous place en harmonie avec toute l'Église.

### **5.4- Partage**

Chaque mois, un PCE sera mis en relief afin d'être vécu d'une manière plus particulière en couple ou en équipe. De cette façon, à la fin de l'année, nous aurons eu l'occasion d'approfondir l'expérience vécue de tous les PCE et nous serons plus ouverts pour accueillir le Saint Esprit qui agit en nous et qui renforce notre spiritualité conjugale.

On souligne aussi une phrase du Père Caffarel ou d'un autre prêtre Conseiller Spirituel des END au sujet du PCE en relief, et on suggère également la lecture d'un document sur le PCE souligné, en général disponible à la bibliothèque ou à la librairie ou sur le site de la Super Région ou Région directement liée à l'ERI.

### **5.5- Questions pour l'échange d'idées et d'expériences**

Ce moment n'est pas fait pour exprimer des réflexions théoriques ou académiques, car la sainteté est existentielle et nous avons besoin de réfléchir en équipe comment nous configurons notre cœur au cœur de Jésus Christ dans notre quotidien.

Comme la sainteté est un parcours qui se déroule de manière graduelle, les questions ont été élaborées afin de suggérer une réflexion tout au long des étapes de la vie de chaque équipier ou de son couple.

### **5.6- Prière pour la Canonisation du Père Caffarel, Magnificat et envoi des couples en mission**

Une fois la réunion conclue, on propose qu'il soit fait la prière pour la canonisation du serviteur de Dieu Henri Caffarel (prière que se trouve en Annexe), suivie de la prière du Magnificat et de la bénédiction finale.

La bénédiction à l'issue de la réunion est un acte d'envoi en mission et d'adieu avec la grâce de Dieu qui est la perfection/la sainteté que nous recherchons.

Il est de la plus haute importance que tous retournent à leurs foyers/familles et à la vie sociale, professionnelle et ecclésiale avec l'engagement, l'espoir et l'expérience d'avoir

intensifié leur spiritualité, leur fraternité et avec la décision d'être des témoins de l'amour et de la fidélité de Dieu.

SAINTETÉ

**OBJECTIFS**

- Réfléchir sur la vocation de chaque être humain à parvenir à la sainteté comme un don de Dieu et une tâche confiée à chacun.
- Reconnaître que la sainteté, grâce de Dieu, est à la portée de tous – du « plus faible » au « plus fort ».
- S’engager à faire de sa vie un chemin de sainteté dans le contexte où chacun est inséré et selon les caractéristiques de chacun.
- Comprendre que personne n’arrive à se sanctifier tout seul, mais en communauté.

**INTRODUCTION GÉNÉRALE**

La phrase du Père Henri Caffarel concernant les objectifs des END est lapidaire : « **Les Équipes Notre-Dame ont pour but essentiel d’aider les couples à tendre vers la sainteté. Ni plus ni moins** ». <sup>7</sup>

C’est ainsi que le Pape François commence son Exhortation Apostolique *Gaudete et Exsultate* : « Dieu veut que nous soyons saints et il n’attend pas de nous que nous nous contentions d’une existence médiocre, édulcorée, sans consistance ». (GE, 1)

Il s’agit d’un appel à tous, sans distinction : “Voici quelle est la volonté de Dieu : votre sanctification”. <sup>8</sup>

La vocation à la sainteté, aspiration et désir de ceux qui suivent Jésus Christ découle du dessein et de la grâce de Dieu, étant donné que par le baptême tous deviennent fils de Dieu et participants de la nature divine. Par conséquent, il est nécessaire que tout baptisé – par la grâce de Dieu – protège et perfectionne durant sa vie la sainteté qu’il a reçue. <sup>9</sup>

Il n’est pas nécessaire que nous envisagions la sainteté comme un ensemble de gestes extraordinaires ou de manières d’agir inhabituels, rares, loin de la vie des personnes simples avec qui nous vivons.

Chacun de nous est appelé à la sainteté. Chacun de nous est appelé à la sainteté selon son état de vie. Chacun de nous poursuit un chemin particulier et unique de sainteté. Il est

<sup>7</sup>Guide des Équipes Notre-Dame, 1<sup>ère</sup> édition de 2001, Chapitre III – **La Raison d’être des END**.

<sup>8</sup>Constitution Dogmatique *Lumen Gentium* concernant l’Église, n° 39.

<sup>9</sup> Idem, n° 40.

important, donc, de comprendre que chacun a son propre chemin, unique et inimitable selon sa mission : en tant qu'individu ou en tant que couple

“Cette sainteté à laquelle le Seigneur t'appelle grandira par de petits gestes” (GE, 16), d'amour et de partage, de don, d'abnégation, de prière, de participation aux sacrements, de vie en communauté, de témoignage, d'attention à l'autre, en vivant et en réalisant le message de Jésus que Dieu attend de chacun de nous tout au long de notre vie dans ce monde. Tout étant réalisé à partir d'un “esprit de sainteté” ouvert à l'action surnaturelle qui purifie et illumine. (GE, 31)

La vocation de toute personne à la sainteté est liée au Christ. En Lui elle trouve son fondement et sa raison d'être, et seulement en Lui elle peut être comprise d'une manière appropriée. Jésus Christ est le prototype, le paradigme, le critère et le référentiel de la recherche de sainteté de chaque chrétien. Nous sommes appelés à révéler dans le quotidien de notre vie le visage du Maître, c'est-à-dire, à nous configurer au Maître.

Le Pape François souligne : “N'aie pas peur de la sainteté. Elle ne t'enlèvera pas les forces, ni la vie ni la joie. C'est tout le contraire, car tu arriveras à être ce que le Père a pensé quand il t'a créé et tu seras fidèle à ton propre être. (GE, 32)

Et le Pape continue : “N'aie pas peur de viser plus haut, de te laisser aimer et libérer par Dieu. N'aie pas peur de te laisser guider par l'Esprit Saint. La sainteté ne te rend pas moins humain, car c'est la rencontre de ta faiblesse avec la force de la grâce. Au fond, (...) dans la vie il n'y a qu'une tristesse, c'est de n'être pas des saints””. (GE, 34)<sup>10</sup>

### **TEXTE BIBLIQUE : Matthieu 5,43-48**

Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien ! moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait.

---

<sup>10</sup> Dans ce passage, le Pape François cite Léon Bloy, écrivain catholique français, dans : *La femme pauvre* (Régio Emília 1978), II, 375.

## LECTURE PRIANTE DE LA BIBLE

Nous proposons à chacun, et au couple, pendant le mois, à partir du texte biblique, de suivre les quatre étapes de la Lectio divina de la Bible – **Lecture, Méditation, Oraison et Contemplation** comme c'est présenté à l'Annexe 1.

### BRÈVE RÉFLEXION SUR LE TEXTE BIBLIQUE

« **Vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait** » (Matthieu 5,48).

Le Christ nous invite à aimer sans mesure, ce qui est la mesure du véritable amour. Il ne s'agit pas d'un amour intéressé, qui utilise une « machine à calculer » pour évaluer si ça vaut le coup d'aider l'autre. Ainsi, la perfection proposée par Jésus est un amour gratuit, inconditionnel, magnanime, et non un amour qui attend quelque chose en retour.

Ce verset nous apprend que la source originelle et le degré de sainteté se trouvent en Dieu car seulement par l'amour divin nous pouvons être parfaits comme le Père céleste est parfait.

Comme nous sommes des êtres humains, imparfaits et pécheurs, Jésus nous demande la perfection (la sainteté) par la voie de la pratique de l'amour, aimant nos ennemis, priant pour ceux qui nous persécutent, à la différence des païens et des publicains. En vérité nous devons aimer sans distinction.

Sur la croix Jésus a pardonné à tous ceux qui lui ont retiré la vie. Également, pour que nous soyons parfaits, nous devons pardonner à ceux qui prennent des vies ; ceux qui commettent des violences contre les démunis et les innocents ; ceux qui nous offensent et nous traitent mal ; ceux qui ne sont pas gentils ; ceux qui sont indifférents ; ceux qui nous nuisent.

“Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui » (1 Jean 4,16). Selon le Pape Benoît XVI dans son Encyclique *Deus Caritas Est*, “ces paroles expriment, avec une particulière clarté, le centre de la foi chrétienne [...]”. (n° 1)

Comment se fait-il que Luc en abordant le même thème – aimer ses ennemis – a substitué l'expression de Matthieu : « Soyez parfait comme votre Père céleste est parfait » par « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux »? (Luc 6,36).

En vérité c'est pour nous montrer que c'est la proximité pleine de compassion avec les petits, les méprisés et les pécheurs que Jésus révèle, de façon particulière, la “perfection” et la “sainteté” de Dieu comme Père. Et il nous invite à apprendre à agir comme le Père et comme lui-même dans le but de devenir “fils du Père qui est aux cieux”.

La sainteté de Dieu n'est pas seulement un exemple d'inspiration pour chacun de nous en tant que chrétien. Elle agit à partir de notre intérieur quand nous traduisons nos gestes

concrets d'amour et d'entraide dans le quotidien de la vie en faveur de l'autre, qu'il soit un ami ou un ennemi.

Le Christ nous indique que le "chemin chrétien" en direction de la perfection, de la sainteté, est un chemin qui ne se termine jamais et qu'il nous faut le parcourir avec le regard tourné vers Dieu qui nous attend à la fin de notre voyage terrestre. Nous ne serons jamais parfaits, pareils à Dieu. Cependant l'appel à la perfection doit être le critère qui nous conduit pendant notre voyage vers la patrie céleste.

Nous devons, donc, demander au Seigneur qu'il déverse sur nous un "esprit déterminé", Esprit qui anime et sanctifie, tous les jours, nos nouvelles propositions car il est nécessaire de se décider et de choisir, tous les jours, la sainteté.

## TEXTES D'APPUI

### Présentation des textes

Fréquemment nous sommes amenés à penser que la sainteté est une cible réservée à quelques élus. La question qui se pose alors est la suivante « Qu'est-ce que ça veut dire : être saint ? » Qui est appelé à être saint ?

Le Pape François affirme que "rien n'est plus éclairant que de revenir aux paroles de Jésus et de recueillir sa manière de transmettre la vérité. Jésus a expliqué avec grande simplicité ce que veut dire être saint, et il l'a fait quand il nous a enseigné les béatitudes".<sup>11</sup> (GE, 63)

Pour Jésus, "le mot 'heureux' ou 'bienheureux' devient synonyme de 'saint', parce qu'il exprime le fait que la personne qui est fidèle à Dieu et qui vit sa Parole atteint, dans le don de soi, le vrai bonheur". (GE, 64)

Le Pape Benoît XVI, dans une de ses catéchèses sur la sainteté nous dit que "la sainteté, la plénitude de la vie chrétienne ne consiste pas à réaliser des entreprises extraordinaires, mais à s'unir au Christ, à vivre ses mystères, à faire nôtres ses attitudes, ses pensées, ses comportements. La mesure de la sainteté est donnée par la stature que le Christ atteint en nous, par la mesure dans laquelle, avec la force de l'Esprit Saint, nous modelons toute notre vie sur la sienne".<sup>12</sup>

Dans ce contexte, les béatitudes sont comme une "carte d'identité du chrétien". Être un bon chrétien qui cherche à mener une vie sainte c'est mettre en œuvre "ce que Jésus déclare dans le sermon des béatitudes. A travers celles-ci se dessine le visage du Maître que nous sommes appelés à révéler dans le quotidien de nos vies ». (GE, 63)

---

<sup>11</sup> Cf. Mt 5, 3-12; Lc 6, 20-23.

<sup>12</sup> Pape Benoît XVI. **La Sainteté**. Audience Générale, Place Saint-Pierre, 13 avril 2011. In: [http://w2.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/audiences/2011/documents/hf\\_ben-xvi\\_aud\\_20110413.html](http://w2.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/audiences/2011/documents/hf_ben-xvi_aud_20110413.html)



Quand nous jetons un regard sur la vie et l'œuvre du Père Caffarel, nous constatons qu'il avait la perfection comme une exigence personnelle aussi bien pour le service qu'il réalisait que pour sa vie spirituelle. Il était "assoiffé de Dieu".<sup>13</sup> Il voulait que les couples des Équipes Notre-Dame aient également cette soif du Dieu vivant qui était une de ses obsessions, qu'ils soient des véritables « chercheurs de Dieu », passionnés de Dieu, pour lesquels Dieu est au-dessus de tout et qu'ils cherchent toujours l'essentiel : Jésus Christ.<sup>14</sup>

Qu'est-ce, alors, que la sainteté ? Comme nous le précise l'exhortation Apostolique *Gaudete et Exsultate*: (67-94)

- Être pauvre de cœur : **c'est cela la sainteté.**
- Réagir avec une humble douceur : **c'est cela la sainteté.**
- Savoir pleurer avec les autres : **c'est cela la sainteté.**
- Rechercher la justice avec faim et soif : **c'est cela la sainteté.**
- Regarder et agir avec miséricorde : **c'est cela la sainteté.**
- Garder le cœur pur de tout ce qui souille l'amour : **c'est cela la sainteté.**
- Semer la paix autour de nous : **c'est cela la sainteté.**
- Accepter chaque jour le chemin de l'Évangile même s'il nous crée des problèmes : **c'est cela la sainteté.**

### **Texte du Pape François<sup>15</sup>**

*"Pour être saint, il n'est pas nécessaire d'être évêque, prêtre, religieuse ou religieux. Bien des fois nous sommes tentés de penser que la sainteté n'est réservée qu'à ceux qui ont la possibilité de prendre de la distance par rapport aux occupations ordinaires, afin de consacrer beaucoup de temps à la prière. Il n'en est pas ainsi. Nous sommes tous appelés à être des saints en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, là où chacun se trouve. Es-tu une consacrée ou un consacré ? Sois saint en vivant avec joie ton engagement. Es-tu marié ? Sois saint en aimant et en prenant soin de ton épouse ou de ton époux, comme le Christ l'a fait avec l'Église. Es-tu un travailleur ? Soit saint en accomplissant honnêtement et avec compétence ton travail au service de tes frères. Es-tu père, mère, grand-père ou grand-mère ? Sois saint en enseignant avec patience aux enfants à suivre Jésus. As-tu*

---

<sup>13</sup> Jean Allemand. **Henri Caffarel: un homme saisi par Dieu**. São Paulo, ENS – Super Région Brésil.

<sup>14</sup> Père Henri Caffarel. "Un amour qui témoigne le Dieu d'amour", publié dans « **Centelhas de sua mensagem** ». São Paulo, ENS – Super Région Brésil, p. 30.

<sup>15</sup> Exhortation Apostolique ***Gaudete et Exsultate*** du Saint Père François sur l'appel à la Sainteté dans le Monde Actuel.

de l'autorité ? Sois saint en luttant pour le bien commun et en renonçant à tes intérêts personnels". (n° 14)

*"Cette sainteté à laquelle le Seigneur t'appelle grandira par de petits gestes. Par exemple, une dame va au marché pour faire des achats, elle rencontre une voisine et commence à parler, et les critiques arrivent. Mais cette femme se dit en elle-même : 'Non ! Je ne dirai du mal de personne'. Voilà un pas dans la sainteté ! Ensuite, à la maison, son enfant a besoin de parler de ses rêves, et, bien qu'elle soit fatiguée, elle s'assoit à côté de lui et l'écoute avec patience et affection. Voilà une autre offrande qui sanctifie ! Ensuite, elle connaît un moment d'angoisse, mais elle se souvient de l'amour de la Vierge Marie, prend le chapelet et prie avec foi. Voilà une autre voie de sainteté ! Elle sort après dans la rue, rencontre un pauvre et s'arrête pour échanger avec lui avec affection. Voilà un autre pas !"* (n° 16)

### **Texte du Père Caffarel:**

*La "tentation de la sainteté".<sup>16</sup>*

*Je me propose donc de vous donner un aperçu de la "spiritualité du chrétien marié". Mais, dès le point de départ, réaffirmons-le : il n'y a pas plusieurs saintetés, il n'y a qu'une perfection chrétienne. Saint Thomas d'Aquin la définit ainsi : "Tout être est parfait en tant qu'il atteint sa fin, qui est sa perfection dernière ; or, la fin dernière de la vie humaine est Dieu et c'est la charité qui nous unit à lui, selon le mot de saint Jean : « Celui qui reste dans la charité demeure en Dieu et Dieu en lui ». C'est donc spécialement dans la charité que consiste la perfection de la vie chrétienne." Pour le laïc, pour le religieux, la sainteté est la même, elle se définit de même.*

*Tout chrétien – et donc tout chrétien marié – est appelé à la perfection.*

*Il faut bien reconnaître, néanmoins, que lorsqu'ils en prennent conscience, les laïcs sont quelquefois saisis de panique devant cette perspective de la sainteté. Rien n'est impressionnant (révélateur de cette panique) comme cet aveu de Jacques Rivière : "Mon Dieu, éloignez de moi la tentation de la sainteté. Ce n'est pas mon œuvre. Contentez-vous d'une vie pure et patiente que je ferai tous mes efforts pour vous donner. Ne me privez pas de ces joies délicieuses que j'ai connues, que j'ai tant aimées, que j'aspire tant à retrouver. Ne confondez pas. Je ne suis pas de l'espèce qu'il faut. Je suis marié et père, je suis écrivain. Ne me tentez pas avec des choses impossibles. J'y perdrais du temps – du temps que je peux employer autrement pour votre service!"*

---

<sup>16</sup> Père Henri Caffarel. **Pour une Spiritualité du Chrétien Marié**. L'Anneau d'Or, n° 84, 1958.

## ORIENTATIONS POUR PRÉPARER LA RÉUNION D'ÉQUIPE

### **Réunion d'équipe comme une Eclésia :**

*Lorsque, dans un de vos foyers, c'est la réunion mensuelle, que les ménages, les uns après les autres, sont entrés dans la maison de celui qui reçoit, vous avez là un rassemblement, qui peut n'être qu'un rassemblement comme les autres, ou qui peut être une Eclésia. Si cette réunion est une Eclésia – et je dirai tout à l'heure les conditions pour qu'elle le soit – ces quelques couples ainsi réunis sont, en vérité, une cellule de la grande Église. Cellule de la grande Église qui représente, de la même façon qu'une image représente l'original, la grande convocation invisible. Et non seulement ces couples ainsi réunis représentent la convocation invisible de tous les fidèles, mais aussi la rendent présente. Il est absolument essentiel que l'on comprenne ceci car c'est ce fait qui nous fait comprendre le mystère : la grande convocation invisible devient présente par le biais de ces couples réunis ; le mystère de la grande Église est présent dans la petite Église.*

## ACCUEIL ET MOTIVATION INITIALE

Avant de commencer la réunion d'équipe, le couple animateur de la réunion pourra lire la motivation qui suit :

Au début de notre première réunion, nous ne pouvons oublier que la sainteté n'est pas quelque chose que nous cherchons, que nous obtenons par nos qualités et nos capacités. La sainteté est un don que le Seigneur Jésus nous donne quand il nous prend avec lui et nous revêt de Lui-même et nous transforme comme Lui.

La sainteté est le plus beau visage de l'Église : c'est vivre en communion avec Dieu dans la plénitude de sa vie et de son amour. La sainteté est un don offert à tous ; personne n'est exclu, ce qui constitue le caractère distinctif de tout chrétien.

## MISE EN COMMUN

- Mettre en commun les expériences vécues pendant le mois, celles qui ont été significatives dans la vie de chacun en particulier ou du couple.
- Raconter, d'une manière simple et concrète, au moins un geste ou une attitude que nous avons eu (personnelle et/ou en couple) et qui a contribué à notre chemin vers la sainteté.

## LECTURE DE LA PAROLE DE DIEU ET MÉDITATION (Matthieu 5,43-48)

Voit texte biblique page 14.

**PRIÈRE LITURGIQUE** (Psaume Responsorial – comme suggéré à la page 11).

## **PARTAGE**

Rappelons-nous qu'à l'origine des Points Concrets d'Effort (PCE) se trouve l'invitation pressante du Seigneur "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait". C'est un appel audacieux pour être radicalement fidèle à Dieu, pour marcher sur son chemin et pour répondre à son Amour. C'est pourquoi les PCE constituent une véritable pédagogie pour le bonheur, la sainteté et l'accroissement de la vie spirituelle du couple chrétien.

Rappelons-nous aussi que « vivre » les PCE doit prendre en compte trois lignes de base suggérées par la pédagogie du mouvement des END :

- ✓ La **gradualité** : vouloir (désirer) évoluer dans sa croissance spirituelle.
- ✓ La **personnalisation** : marche personnelle et en couple.
- ✓ L'**effort** : décision d'aller de l'avant, de gravir les échelons sans relâche.

Le Père Caffarel disait que le Partage est un excellent moment de purification. C'est un geste de sincérité, de vérité, un geste qui fait que nous sommes en vérité les uns avec les autres. Quand nous sommes réunis autour du Christ et en son nom, nous ne sommes rien de plus que des pauvres pécheurs. Il faut donc retirer le masque ; il faut arrêter de jouer le malin : notre « partage » contient une vertu très salutaire ; elle nous place dans une attitude de pureté et d'humilité.

Le Père Bernard Olivier dit : <sup>17</sup>

« Le Partage est une communication approfondie sur la vie centrée sur les PCE. Ce sont exactement ces points qui sont les états de la vie intérieure du couple. Il est donc nécessaire de centraliser le Partage sur ces points en sachant, toutefois, les surmonter pour rapporter des véritables expériences de vie et s'entraider mutuellement en profondeur. On ne doit pas, pourtant, se contenter de dire si on a ou non observé les PCE, mais sur cette base faire un véritable partage de vie ».

- En ce début d'année, chacun partage avec son équipe ce que l'expérience vécue des Points Concrets d'Effort (PCE) a signifié durant le mois écoulé ou pendant la période des vacances.
- Chaque couple parle un peu plus de la façon dont les PCE contribuent à la croissance de sa spiritualité conjugale.

---

<sup>17</sup> Le Père Bernard Olivier a été le Conseiller Spirituel de l'ERI – Equipe Responsable Internationale durant la période 1986-1994. Il a mené un projet sur la Sexualité Conjugale dans le cadre du Mouvement des END.

## **QUESTIONS POUR LA RÉUNION D'ÉQUIPE**

### **(Échange sur le thème)**

Dans cette partie de la réunion, il n'y a aucune demande de réflexion théorique sur la sainteté ou de discussion académique sur la façon dont chacun devrait se comporter ou vivre dans son quotidien en vue d'améliorer son chemin de sainteté. Nous allons discuter en équipe – comme entraide – de la façon dont nous vivons ou cherchons à vivre la sainteté dans notre quotidien.

- Dans votre jeunesse, avez-vous jamais pensé à être saint ? Quelle que soit la réponse, positive ou négative, racontez le fait à votre équipe.
- Et comme copains/fiancés, avez-vous parlé du mariage comme un chemin de sainteté? Si oui, pourquoi, et de quoi avez-vous parlé ? Sinon, qu'attendiez-vous de la vie conjugale ?
- Avec les défis d'aujourd'hui, la sainteté trouve-t-elle encore un écho chez les jeunes et les adolescents ?

## **PRIÈRE POUR LA CANONISATION DU PÈRE CAFFAREL**

### **MAGNIFICAT**

### **ENVOI DES COUPLES EN MISSION**

## DEUXIEME REUNION

### LE CHEMIN DE LA SAINTETÉ EN COUPLE

#### OBJECTIFS

- Reconnaître le sacrement de mariage comme un chemin de sainteté.
- Remercier, en tant que couple, pour la conjugalité qui se construit dans ce chemin spirituel en direction de la sainteté.
- S'engager en couple, l'un avec l'autre, afin d'améliorer quotidiennement son chemin de sainteté.

#### INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'objectif d'une vie conjugale qui unit les cœurs d'un homme et d'une femme qui s'aiment par le sacrement de mariage et qui les unit dans l'unité et l'indissolubilité, « n'est pas seulement de vivre ensemble pour toujours, mais de s'aimer pour toujours ! [...] C'est seulement à la lumière de la folie de la gratuité de l'amour pascal de Jésus que la folie de la gratuité d'un amour conjugal unique et *jusqu'à la mort (usque ad mortem)* apparaîtra compréhensible ».<sup>18</sup>

Le couple, petit à petit, jour après jour, avec la grâce de Dieu, atteint sa sainteté par la vie conjugale et familiale, en tant que participant de la croix du Christ, qui transforme les difficultés et les souffrances en offrande d'amour. Les époux sont capables de mener une vie sainte par la grâce de Dieu.<sup>19</sup>

Le Père Caffarel disait que « les grâces du mariage seront stériles sans la collaboration des époux », c'est-à-dire, ses richesses spirituelles restent ensevelies et improductives quand le couple ne collabore pas avec les grâces conjugales reçues de Dieu par le sacrement. C'est pourquoi le chemin de sainteté du couple chrétien est un « chemin d'amour », où les époux s'aiment toujours plus et davantage. C'est la grâce de Dieu qui « invite au meilleur amour ; et le plus bel amour éveille plus largement la grâce de Dieu ».<sup>20</sup>

---

<sup>18</sup> Synode des Evêques. **La Vocation et la Mission de la Famille dans l'Église et dans le monde Contemporain**. Rapport Final du Synode des Evêques au Saint Pape François. XIV Assemblée Générale Ordinaire, n° 1.

<sup>19</sup> Constitution Pastorale *Gaudium et Spes*, n° 49 § 2.

<sup>20</sup> Père Henri Caffarel. "Coopération". In : **Propos sur l'amour et la grâce**, chapitre II - Grand est ce mystère. Edition Du Feu Nouveau, Paris, 1954.

Comme l'affirme le Père Olivier, « la communion profonde au sein d'un véritable couple est, sans doute, une des expériences les plus gratifiantes et de celles qui contribuent à l'éclosion du couple. C'est une source de grand bonheur ».<sup>21</sup>

Par conséquent, la vie conjugale est un pacte d'amour, ayant une forte signification spirituelle, où chaque époux est pour l'autre un signe et un instrument de la proximité du Seigneur, qui ne nous laisse pas seuls sur le chemin de la sainteté. « Et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28,20).

### **TEXTE BIBLIQUE : Genèse 2, 18-24**

Le Seigneur Dieu dit :

« Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra ». Avec de la terre, le Seigneur Dieu modela toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les amena vers l'homme pour voir quels noms il leur donnerait. C'étaient des êtres vivants, et l'homme donna un nom à chacun. L'homme donna donc leurs noms à tous les animaux, les oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs. Mais il ne trouva aucune aide qui lui corresponde. Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes, puis il referma la chair à sa place. Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme. L'homme dit alors : « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! On l'appellera femme – Ishsha -, elle qui fut tirée de l'homme – Ish ! À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. ».

### **LECTURE PRIANTE DE LA BIBLE**

Nous proposons à chacun, et au couple, durant le mois, à partir du texte biblique, de suivre les quatre étapes de la *Lectio divina* de la Bible –**Lecture, Méditation, Oraison, et Contemplation** comme c'est présenté à l'Annexe 1.

### **BRÈVE RÉFLEXION SUR LE TEXTE BIBLIQUE**

**À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. (Genèse 2,24)**

---

<sup>21</sup> Bernard Olivier. **Amour, Bonheur et Sainteté**. Publié par la Super Région Brésil, édition mise à jour en 2010, p. 74.

Saint Paul VI, s'adressant aux couples des END, a affirmé : « Il faut se souvenir tous les jours de cette première page de la Bible, si nous voulons comprendre ce qui est, ce que doit être un couple humain, un foyer ». <sup>22</sup>

Il disait encore dans sa réflexion : « Comme la Sainte Ecriture nous enseigne, le mariage avant de devenir un sacrement est une grande réalité terrestre. L'union de l'homme et de la femme diffère en effet radicalement de toute autre association humaine, et constitue une réalité singulière, à savoir, le couple fondé sur le don mutuel de l'un à l'autre : ' et les deux seront une seule chair '. (Genèse 2,24)

Unité dont l'indissolubilité irrévocable est le sceau apposé sur l'engagement libre et mutuel de deux personnes libres, qui, dès lors, ne sont plus deux, mais une seule chair (Matthieu 19,6). Cette unité prendra une forme sociale et juridique moyennant le mariage, et se manifestera par une communauté de vie, dont le don charnel est l'expression féconde.

Par le mariage, les époux expriment une volonté de s'appartenir pour la vie, et de contracter dans ce but un lien objectif, dont les lois et les exigences, bien loin d'être une servitude, sont une garantie et une protection, un véritable soutien, comme vous l'éprouvez vous-mêmes dans votre expérience quotidienne. »

Lorsque le Catéchisme de l'Église Catholique (CEC) affirme que Dieu a créé l'homme et la femme parfaitement égaux, il enseigne qu'ils ont été créés et faits l'un pour l'autre : « Il les a créés pour une communion de personnes en laquelle chacun peut être ' aide ' pour l'autre parce qu'ils sont à la fois égaux en tant que personnes (os de mes os) et complémentaires en tant que masculin et féminin. Dans le mariage, Dieu les unit de manière que, en formant ' une seule chair ' (Gn 2,34), ils puissent transmettre la vie humaine : « ' Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre ' (Gn 1,28). En transmettant à leurs descendants la vie humaine, l'homme et la femme comme époux et parents, coopèrent d'une façon unique à l'œuvre du Créateur ». (CEC, 372)

## **TEXTES D'APPUI**

### **Présentation des textes**

Le mariage chrétien est un sacrement de sanctification mutuelle pour chacun des conjoints. C'est pourquoi la vie conjugale est un chemin de sainteté, un moyen original de sanctification pour les époux. En vertu du mystère de la mort et de la résurrection du Christ, à

---

<sup>22</sup> Discours du Pape Saint Paul VI aux Couples du Mouvement des Équipes Notre-Dame. Rome, le 4 mai 1970.



l'intérieur duquel le mariage chrétien s'insère, l'amour conjugal est purifié et sanctifié, affirme Saint Jean-Paul II.<sup>23</sup>

On ne peut pas parler de sainteté dans la vie conjugale sans vivre, selon l'esprit du Christ, la réalité qui la constitue et les exigences qu'elle porte en elle-même, ce qui veut dire que du sacrement de mariage dérivent pour les conjoints, le don et la grâce de Dieu aussi bien que l'obligation de vivre au jour le jour la sanctification reçue par ce pacte ou cette alliance d'amour.

Le don de Dieu ne se limite pas à la célébration du mariage, mais il accompagne les conjoints tout au long de leur existence, c'est pourquoi Saint Jean Paul II affirme qu'il est difficile que « celui qui ne décide pas d'aimer pour toujours puisse aimer vraiment pour un seul jour ».<sup>24</sup>

L'amour conjugal qui caractérise un style de vie est une exigence intérieure, « c'est une appartenance du cœur », où Dieu seul voit (cf Matthieu 5,28). Ainsi, « chaque jour en se réveillant, le conjoint renouvelle devant Dieu cette décision de fidélité quoi qu'il arrive tout au long de la journée. Et chacun, lorsqu'il va dormir, espère se réveiller pour continuer cette aventure, en se recommandant à l'aide du Seigneur ». (AL, 319)

### **Texte du Pape François**

*Tout ce qui a été dit ne suffit pas à manifester l'évangile du mariage et de la famille si nous ne nous arrêtons pas spécialement pour parler de l'amour. En effet, nous ne pourrions pas encourager un chemin de fidélité et de don réciproque si nous ne stimulions pas la croissance, la consolidation et l'approfondissement de l'amour conjugal et familial. De fait, la grâce du sacrement de mariage est destinée avant tout à « perfectionner l'amour des conjoints ». [...] (AL, 89)*

*L'hymne de Saint Paul<sup>25</sup> nous permet de passer à la charité conjugale. C'est l'amour qui unit les époux, sanctifié, enrichi et éclairé par la grâce du sacrement de mariage. C'est une « union affective », spirituelle et oblatrice, mais qui inclut la tendresse de l'amitié et la passion érotique, bien qu'elle soit capable de subsister même lorsque les sentiments et la passion s'affaiblissent. Le Pape Pie XI enseignait que cet amour imprègne tous les devoirs de la vie conjugale et « a une sorte de primauté de noblesse ». En effet, cet amour fort, répandu par l'Esprit Saint, est un reflet de l'Alliance inébranlable entre le Christ et l'humanité qui culmine dans le don total, sur la croix : « L'Esprit que répand le Seigneur, leur donne un cœur nouveau et*

---

<sup>23</sup> Exhortation Apostolique *Familiaris Consortio* (La Mission de la Famille Chrétienne dans le monde d'aujourd'hui), n° 56.

<sup>24</sup> Jean-Paul II. Homélie eucharistique célébrée pour les familles à Cordoba (Argentine), le 8 avril 1987. Cité au n° 319 de l'Exhortation Apostolique *Amoris Laetitia*.

<sup>25</sup> 1Cor 13,4-7

*rend l'homme et la femme capables de s'aimer, comme le Christ nous a aimés. L'amour conjugal atteint cette plénitude à laquelle il est intérieurement ordonné, la charité conjugale ». (Al. 120)*

*Le mariage est un signe précieux, parce que « lorsqu'un homme et une femme célèbrent le sacrement de mariage, Dieu pour ainsi dire, se « reflète » en eux, il imprime en eux ses traits et le caractère indélébile de son amour. Le mariage est l'icône de l'amour de Dieu pour nous. En effet, Dieu lui aussi est communion : les trois personnes du Père, du Fils et du Saint Esprit vivent depuis toujours et pour toujours en unité parfaite. Et c'est précisément cela le mystère du mariage : Dieu fait de deux époux une seule existence ». Cela a des conséquences quotidiennes et très concrètes, car les époux « en vertu du sacrement, sont investis d'une véritable mission, pour qu'ils puissent rendre visible, à partir des choses simples, ordinaires, l'amour avec lequel le Christ aime son Église, en continuant à donner sa vie pour elle ». (AL, 121)*

### **Texte du Père Caffarel :<sup>26</sup>**

*La source de l'amour chrétien n'est pas dans le cœur de l'homme. Elle est en Dieu. Aux époux qui veulent aimer, qui veulent apprendre à aimer de plus en plus, il n'est qu'un seul bon conseil : cherchez Dieu, aimez Dieu, soyez unis à Dieu, cédez-lui toute la place.*

*Qui se sépare de Dieu perd l'amour. Par contre, celui-ci grandit à mesure que grandit l'amour pour Dieu. L'union conjugale vaut, en qualité humaine et en qualité d'éternité, ce que vaut l'union des époux avec Dieu.*

*Plus ils s'ouvrent au Dieu d'amour, plus riche est entre eux l'échange d'amour. Devant eux des perspectives infinies : leur amour n'en finira jamais de grandir puisqu'ils peuvent s'ouvrir toujours plus largement au don de Dieu. S'ils veulent que leur amour soit une flamme vive, toujours plus haute, qu'ils aiment Dieu tous les jours davantage.*

*C'est par la prière et les sacrements que les époux puisent aux sources de la grâce divine. La pénitence entretient la transparence de leurs cœurs, et ce germe de feu que l'Eucharistie dépose en chacun illumine et réchauffe leur vie conjugale.*

*Le déclin de tant d'amours s'explique par l'oubli de ce principe fondamental que s'éloigner de Dieu et pécher contre lui, c'est pécher contre l'amour en se coupant de la source de l'amour. Se refuser à Dieu, c'est refuser à l'époux son pain quotidien : l'amour. Il ment, celui qui prétend estimer l'amour alors qu'il méprise l'Amour.*

---

<sup>26</sup> Père Henri Caffarel. « **Vocation de l'Amour** ». Publié originellement dans l'Anneau d'Or, 1945. Publié aussi dans : **Spiritualité Conjugale – une phrase suspecte**. Équipes Notre-Dame, Super Région Brésil. Se trouve aussi dans le Bulletin des Amis du Père Caffarel, Bulletin de Liaison n° 8, janvier 2011.

## ORIENTATIONS POUR PRÉPARER LA RÉUNION D'ÉQUIPE

### Réunion d'équipe comme Eglise :

#### **1<sup>ère</sup> Condition : La foi**

*Le Christ, plusieurs fois, sur les chemins qu'il parcourait, a dit au malade, au pêcheur qui lui demandaient secours : « Crois-tu ? Si tu crois, il sera fait à la mesure de ta foi ».*

*Lorsque vous êtes rassemblés, le soir, dans le foyer d'un équipier, pour votre réunion mensuelle, entendez le Christ vous demander à tous : « Croyez-vous ? il sera fait à la mesure de votre foi ». Il dépend de votre foi que votre réunion soit une Eglise. D'où cette nécessité très importante que vous fassiez acquérir aux membres de votre équipe, cette vue de foi. Qu'ils ne regardent pas leur rassemblement comme une réunion quelconque, mais que, peu à peu, ils accèdent à cette vision de foi dont nous avons parlé, qu'ils prennent conscience de cette mystérieuse présence du Christ parmi eux.*

## ACCUEIL ET MOTIVATION INITIALE

En commençant notre deuxième réunion qui nous fait réfléchir sur le sacrement de mariage comme un chemin de sainteté, nous prenons conscience que c'est l'amour conjugal qui donne vie au mariage et, donc, à la famille.

Cet acte d'amour fait naître et renforce le don réciproque, cet acte de confiance conjugal qui est soutenu continuellement par la sève de l'amour total et unique du couple.

Ceci exige un changement quotidien du cœur ; ceci exige qu'on apprenne au jour le jour ce que c'est d'aimer et de rendre heureuse l'autre personne. Ceci est la spiritualité conjugale.

## MISE EN COMMUN

- Mettre en commun les expériences vécues pendant le mois, celles qui ont été significatives dans la vie de chacun en particulier ou du couple.
- Raconter, d'une manière simple et concrète, au moins un geste ou une attitude que nous avons eu (personnelle et/ou en couple) et qui a contribué à notre chemin vers la sainteté.

## LECTURE DE LA PAROLE DE DIEU ET MÉDITATION (Genèse 2, 18-24)

Voit texte biblique à la page 23.

**PRIÈRE LITURGIQUE** (Psaume Responsorial – comme suggéré à la page 11).

## **PARTAGE**

- La prise en charge et l'expérience des PCE par le couple entraîneront une nouvelle façon de penser, de sentir et d'agir, en créant en lui certaines attitudes de vie. On dénombre trois attitudes essentielles :
  - a) Cultiver régulièrement l'ouverture à la volonté et à l'amour de Dieu ;
  - b) Développer la capacité d'ouverture à la Vérité ;
  - c) Accroître la capacité de vivre la rencontre et la communion.
- Ces attitudes sont fondamentales pour un chrétien ; mais elles sont revêtues d'une nuance de conjugalité au sein des END car elles sont vécues à deux, en couple.
- C'est dans cet esprit que chacun partage avec l'équipe l'expérience vécue des Points Concrets d'Effort durant le mois écoulé, et les efforts qu'il a faits pour vivre les trois attitudes essentielles.
- Si les couples désirent en savoir un peu plus pour améliorer le vécu des PCE et réaliser avec plus de fidélité le partage pendant la réunion d'équipe, consulter le document **Redécouvrir les Points Concrets d'Effort**, disponible à la bibliothèque de la Super Région.

### **C'est quoi le Partage ?<sup>27</sup>**

« Le Partage est le cœur d'une réunion d'équipe ; c'est le moment où les couples, à cœur ouvert, partagent leur marche spirituelle dans un climat de prière, d'écoute fraternelle et d'attitude de charité, sans exclure l'exigence réciproque, l'encouragement et l'entraide. Le Partage doit cibler les efforts réalisés et les attitudes adoptées ; il ne s'agit pas d'informer si nous avons fait ou non ce qui est demandé, mais de partager les changements d'attitudes dans le cadre de notre vie spirituelle, la manière dont elles ont eu lieu et les difficultés rencontrées afin d'atteindre ces changements ».

## **QUESTIONS POUR LA RÉUNION D'ÉQUIPE (Échange sur le thème)**

Dans cette partie de la réunion, il n'y a aucune demande de réflexion théorique sur la sainteté. Nous allons discuter en équipe – comme entraide – de la façon dont nous vivons ou cherchons à vivre la sainteté dans notre quotidien.

- Comment l'arrivée et la garde des enfants influencent-elles la recherche et l'expérience de la sainteté du couple ?

---

<sup>27</sup> END. **Thème d'Étude concernant la Réunion d'Équipe** – 5<sup>ème</sup> réunion : «C'est quoi le partage ? », mai 2010.

- Les longues années de mariage – ou les quelques années de mariage – nous entravent-elles ou nous aident-elles à vivre la sainteté ? Quelles sont les principales difficultés ?
- La retraite et le « nid vide »<sup>28</sup> nous aident-ils ou entravent-ils l'aspiration à vivre la sainteté en couple ?

**PRIÈRE POUR LA CANONISATION DU PÈRE CAFFAREL**  
**MAGNIFICAT**  
**ENVOI DES COUPLES EN MISSION**

---

<sup>28</sup> Le syndrome du nid vide est un procédé naturel de la vie des couples. Il s'agit d'une solitude physique ou mentale qui touche les parents lorsque leurs enfants quittent leurs foyers. Les enfants grandissent, quittent la famille et vont vivre leurs vies. Ils deviennent indépendants et décident de vivre seuls, soit parce qu'ils vont se marier, faire des études à l'université ou chercher leur autonomie.

## TROISIEME REUNION

### FRAGILITÉS : CULTURE ACTUELLE ET INÉGALITÉS SOCIALES

#### OBJECTIFS

- Prendre conscience que le chemin de la sainteté est parcouru dans le concret de la vie, dans un contexte culturel, socio-économique et politique spécifique.
- Identifier les fragilités de la culture en contrepoint des valeurs de l'Évangile (les Béatitudes).
- Se rendre compte qu'il est possible d'avoir une vie sainte, malgré les fragilités d'un monde marqué par les inégalités entre les personnes et les nations.

#### INTRODUCTION GÉNÉRALE

Nous vivons aujourd'hui, dans chacun de nos pays, une réalité marquée par de profonds changements qui affectent la société et ses institutions. Les facteurs déterminants de ces changements sont divers et ils se produisent de manière toujours plus vertigineuse et touchent presque tous les secteurs, transmis à une très grande vitesse dans tous les coins du monde.

Ces transformations atteignent les personnes, les familles et les couples, leurs valeurs, leur style de vie, la façon de juger les choses et de communiquer avec Dieu, avec le prochain et avec la nature.

On vérifie, par exemple, une espèce de « nouvelle colonisation culturelle » par l'imposition de cultures artificielles, et par la tendance à imposer une culture homogénéisée dans tous les secteurs de la société. « Cette culture se caractérise par l'auto-référence de l'individu qui conduit à l'indifférence de l'autre, dont on n'a pas besoin et dont on ne se sent pas responsable. On préfère vivre au jour le jour, sans programmes à long terme et sans attachements personnels, familiaux et communautaires. Les relations humaines sont considérées comme objets de consommation, conduisant à des rapports sans engagement responsable et définitif. »<sup>29</sup>

Le Pape François dans son Exhortation Apostolique *Evangelii Gaudium* (La Joie de l'Évangile), au chapitre IV, aborde la dimension sociale de l'évangélisation et affirme : « La nécessité de résoudre les causes structurelles de la pauvreté ne peut attendre, non seulement en raison d'une exigence pragmatique d'obtenir des résultats et de mettre en ordre la société,

---

<sup>29</sup> CELAM. **Document d'Aparecida**. Texto conclusif de la V Conférence Générale de l'Épiscopat Latino-américain et du Caribe, 13-31 mai 2007. Brasilia : Editions CNBB, 3<sup>ème</sup> édition, n<sup>o</sup> 46.

mais pour la guérir d'une maladie qui la rend fragile et indigne, et qui ne fera que la conduire à de nouvelles crises. [...] Tant que ne seront pas résolus radicalement les problèmes de la pauvreté, en renonçant à l'autonomie absolue des marchés et de la spéculation financière, et en attaquant les causes structurelles de la disparité sociale, les problèmes du monde ne seront pas résolus, ni en définitive aucun problème. La disparité sociale est la racine des maux de la société ». (EG, 202).

Comme chrétiens et disciples de Jésus, nous devons prendre soin des différentes situations de fragilité et de vulnérabilité humaines où nous pouvons reconnaître le Christ souffrant. Comme chrétiens et disciples de Jésus, nous sommes appelés, chacun suivant le rôle qu'il occupe au sein de l'Église et de la société, à respecter et à promouvoir les droits fondamentaux de chaque être humain, notamment les droits de ceux qui ont faim et soif, qui sont malades et dénudés, étrangers ou migrants, sont prisonniers ou souffrent de tortures, qui sont exclus d'une éducation adéquate, privés d'un emploi décent ou forcés de travailler comme des esclaves, qui souffrent d'abus sexuel, vivent en marge de la société et dans des conditions inhumaines.

Tout ce que Jésus Christ a le plus recherché, quand il était parmi nous, c'était le bonheur des personnes, en annonçant le Royaume de Dieu et sa présence parmi nous, quand nous pratiquons chaque jour les béatitudes.

Nous sommes appelés par la foi et le témoignage à contribuer et à encourager les personnes dans leur désir de Dieu et leur volonté de faire pleinement partie d'une Église vive et engagée avec les valeurs de l'Évangile. Dans le contexte culturel actuel, marqué par les disparités sociales, nous devons, en premier lieu, nous réjouir à nouveau de la beauté de la vie humaine, du mariage chrétien et de la famille, et, par conséquent, réjouir le monde une nouvelle fois avec ces mêmes valeurs. Tel est notre défi ! N'ayez pas peur, allons de l'avant !

### **TEXTE BIBLIQUE: Matthieu 5, 1-12**

Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés ! Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre

vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux. C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.»

## LECTURE PRIANTE DE LA BIBLE

Nous proposons à chacun, et au couple, durant le mois, à partir du texte biblique, de suivre les quatre étapes de la *Lectio divina* de la Bible –**Lecture, Méditation, Oraison, et Contemplation** comme c'est présenté à l'Annexe 1.

## BRÈVE RÉFLEXION SUR LE TEXTE BIBLIQUE

### Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. (Matthieu 5,3)

L'homme, toujours tenté par le désir de l'autosuffisance, crée, au cours de l'histoire, sa propre façon de vivre, en s'éloignant souvent du projet du Créateur. Aujourd'hui, dans ce monde globalisé, nous voyons des cultures qui diminuent la valeur du mariage et de la famille. On perçoit que de nombreuses coutumes contraires à la sainteté sont nées à l'intérieur des sociétés dites chrétiennes.

À l'époque de Jésus, au sein du judaïsme, étaient déjà présentes des coutumes contraires à la sainteté. Dans cet environnement, Jésus commence sa prédication qui attire des multitudes. Un jour, « il monta sur la montagne » et il s'est mis à enseigner la foule réunie. Il résume au travers des béatitudes un plan de sanctification. Jésus est radical dans sa proposition, mais celui qui y adhère et s'efforce à la mettre en œuvre, est heureux. Il nous présente la sainteté comme bonheur, le véritable bonheur du disciple, le bonheur qui devient mission.

Fréquemment nous pouvons lire les béatitudes comme une lourde obligation sans se rendre compte de la parole « bonheur » ni le pourquoi du bonheur. L'appel de Jésus reflété dans la première réunion « soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait » (Matthieu 5,48) trouve dans les béatitudes une plateforme d'actions pour une « tendance à la sainteté ». En vérité, c'est une proposition pour aller contre la culture de plusieurs formes de « politiquement correct », c'est un plan «à contre-courant » des comportements qui oublient Dieu et ses enfants. Ce sont des comportements inappropriés, qui se parent d'oripeaux séduisants qui, en absence de contrôle, se transforment en agir chez certains chrétiens.

Pour écouter les béatitudes, nous avons un conseil du Pape François : « Permettons-lui (à Jésus) de nous choquer par ses paroles, de nous provoquer, de nous interpeller en vue d'un changement réel de vie. Autrement, la sainteté ne sera qu'un mot ». (GE, 66).

Le Pape François, en parlant des grands problèmes sociaux et économiques du monde d'aujourd'hui, notamment la faim et les migrations de ceux qui fuient la faim, les guerres et les



persécutions, présente les actions en faveur des démunis comme actes de miséricorde, actes d'amour, car les premiers bénéficiaires sont ceux qui font le don, ceux qui accueillent. Il cite Saint Thomas d'Aquin : « ...la miséricorde qui subvient aux besoins de autres, lui agréé davantage, étant plus immédiatement utile au prochain ». (GE, 106)

Cet Évangile nous invite à réfléchir sur les disparités existantes dans notre société, et sur la façon dont la Parole de Dieu, devant les faits, illumine l'attitude de celui qui est en quête de sainteté ; il illumine les actions de celui qui reçoit de Jésus l'appel : « Venez, les bénis de mon Père ».

Il est important de vivre en couple l'esprit de pauvreté. Combien de querelles, disputes et même séparations de couples se produisent à cause d'un attachement excessif à l'argent ou par son absence ! Combien de souffrances lorsqu'il n'existe pas de douceur dans les rapports quotidiens du couple et de celui-ci avec ses enfants ! Combien d'amertume et de disputes entre les conjoints et dans la famille si l'esprit d'amour miséricordieux et compatissant ne règne pas vis-à-vis de celui qui a commis une erreur, capable de pardonner ! Le bonheur passe par la croix, mais il est au-delà d'elle, comme en témoigne Jésus Christ lui-même.

Durant le mois nous pouvons réfléchir et méditer à chaque fois sur une béatitude et sur la façon dont les conjoints la vivent comme couple, comme parents, grands-parents... comme membres d'une communauté, comme citoyens...

## **TEXTES D'APPUI**

### **Présentation des textes**

Les béatitudes sont le cœur de la prédication de Jésus et répondent au désir naturel du bonheur. Le Catéchisme de l'Église Catholique nous dit, « ce désir (du bonheur) est d'origine divine : Dieu l'a mis dans le cœur de l'homme afin de l'attirer à Lui qui seul peut le combler ». (CEC, 1718).

Nous pouvons donc affirmer que les béatitudes nous indiquent où nous devons regarder afin de découvrir les signaux de la présence de ce Royaume des Cieux dans le monde où nous vivons ; elles décrivent la nécessité de prendre soin des autres, notamment des plus vulnérables, d'être une Église en sortie, c'est-à-dire, d'être un chrétien et un disciple de Jésus qui va à la rencontre du frère et de la sœur blessés dans leur dignité, leurs droits, leur nature humaine et divine.

Le Pape Benoît XVI souligne maintes fois dans ses écrits la relation qui existe entre l'amour et la vérité. Le regard n'est vrai que s'il est un regard d'amour, et il est réellement d'amour s'il répond à la vérité et à la nécessité de l'autre.<sup>30</sup>

Les yeux de ceux qui recherchent la sainteté voient les besoins des pauvres, des personnes qui souffrent, des angoissés, des vulnérables, de ceux qui vivent dans des conditions inhumaines. Le Bon Samaritain voit un homme étendu au bord de la route et est rempli de compassion. Le prêtre et le lévite ne le voient pas réellement. Ils voient, peut-être, quelqu'un qui détruit sa pureté rituelle, ou qui retarde son retour à sa maison auprès de sa famille.

La béatitude promise par Jésus nous place « devant les choix moraux décisifs. Elle nous invite à purifier notre cœur de ses instincts mauvais et à rechercher l'amour de Dieu par-dessus tout. Elle nous enseigne que le vrai bonheur ne réside ni dans la richesse ou le bien-être, ni dans la gloire humaine ou le pouvoir, ni dans aucune œuvre humaine, si utile soit-elle, comme les sciences, les techniques et les arts, ni dans aucune créature, mais en Dieu seul, source de tout bien et de tout amour ». (CEC, 1723).

### **Texte du Pape François**

*[...] Jésus a expliqué avec grande simplicité ce que veut dire être saint, et il l'a fait quand il nous a enseigné les béatitudes (cf. Mt 5, 3-12 ; Lc6, 20-23). Elles sont comme la carte d'identité du chrétien. Donc, si quelqu'un d'entre nous se pose cette question, « comment fait-on pour parvenir à être un bon chrétien ? » la réponse est simple : il faut mettre en œuvre, chacun à sa manière, ce que Jésus déclare dans le sermon des béatitudes. À travers celles-ci se dessine le visage du Maître que nous sommes appelés à révéler dans le quotidien de nos vies. (GE, 63)*

*Le mot « heureux » ou « bienheureux » devient synonyme de « saint » parce qu'il exprime le fait que la personne qui est fidèle à Dieu et qui vit sa Parole atteint, dans le don de soi, le vrai bonheur. (GE, 64)*

*Bien que les paroles de Jésus puissent nous sembler poétiques, elles vont toutefois vraiment à contre-courant de ce qui est habituel, de ce qui se fait dans la société ; et, bien que ce message de Jésus nous attire, en réalité le monde nous mène vers un autre style de vie. Les béatitudes ne sont nullement quelque chose de léger ou de superficiel, bien au contraire ; car nous ne pouvons les vivre que si l'Esprit Saint nous envahit avec toute sa puissance et nous libère de la faiblesse de l'égoïsme, du confort, de l'orgueil. (GE, 65)*

*Nous pourrions penser que nous rendons gloire à Dieu seulement par le culte et la prière, ou uniquement en respectant certaines normes éthiques – certes la primauté revient à la relation*

---

<sup>30</sup> Pape Benoît XVI. Lettre Encyclique **Deus Caritas Est** (sur l'amour chrétien).

*avec Dieu – et nous oublions que le critère pour évaluer notre vie est, avant tout, ce que nous avons fait pour les autres. La prière a de la valeur si elle alimente un don de soi quotidien par amour. Notre culte plaît à Dieu quand nous y mettons la volonté de vivre avec générosité et quand nous laissons le don reçu de Dieu se traduire dans le don de nous-mêmes aux frères. (GE, 104)*

*Pour la même raison, la meilleure façon de discerner si notre approche de la prière est authentique sera de regarder dans quelle mesure notre vie est en train de se transformer à la lumière de la miséricorde. La miséricorde « est la clef du ciel ». (GE, 105)*

### **Texte du Père Caffarel :**

*Croix ou joie ?<sup>31</sup>*

*Votre génération a retrouvé certaines valeurs essentielles. Des mots qui reviennent sans cesse dans la conversation et les écrits en témoignent : humanisme, joie, amour, équilibré, incarnation, épanouissement, etc.*

*Et vous tenez à ces valeurs. Pour vous-mêmes d'abord. Et aussi pour les non-croyants qui vous entourent : vous espérez qu'ils seront séduits par elles et que vous obtiendrez ainsi, sinon leur conversion, du moins leur estime pour le christianisme.*

*Que ces valeurs dont nous parlons soient authentiquement chrétiennes, je ne le conteste pas ; mais l'attachement jaloux, susceptible, exclusif, que leur portent beaucoup de nos contemporains, me paraît suspect. Ne dissimulerait-il pas le refus d'autres valeurs chrétiennes non moins authentiques : le renoncement, la mortification, la pénitence, la croix ?*

*Il ne faudrait tout de même pas oublier les paroles du Christ : « Si quelqu'un veut faire route derrière moi, qu'il se renonce, qu'il se charge de sa croix chaque jour et qu'il me suive ! » (Lc 9, 23. Ni celles-ci de Saint-Paul : « Alors que les Juifs réclament des signes miraculeux, et que les Grecs recherchent une sagesse, nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes (1 Cor, I, 22-23) ».*

*L'équilibre chrétien est exprimé par le binôme paulinien : Mort-Résurrection. Si nous éliminons ou sous-estimons l'un des deux termes, nous déformerons la spiritualité chrétienne.*

*Vous avez bien raison de vouloir présenter aux non-croyants le visage joyeux et fort de l'amour et de la foi. Mais alors n'oubliez pas que la Passion précède la Résurrection, que la joie est le fruit de la Croix. « Celui qui ne prend pas sa croix chaque jour », entendez celui qui ne mortifie pas sans relâche un égoïsme toujours renaissant, qui n'accueille pas les souffrances,*

---

<sup>31</sup> Père Caffarel. Lettre Mensuelle Française n° 3, mars 1948. Ce texte se trouve aussi dans « **Textes choisis par le Père Caffarel** », Thème d'Étude de 2009, chapitre 4.

*petites ou grandes, comme des ouvrières de purification, n'offrira jamais le spectacle d'un amour rayonnant, d'une religion séduisante ».*

## **ORIENTATIONS POUR PRÉPARER LA RÉUNION D'ÉQUIPE**

**Réunion d'équipe comme Ecllésia :**

**2ème Condition : Rupture**

*Qui dit « Ecllésia » dit convocation : convocation de Dieu, appelant les siens.*

*Si on vient à la réunion d'équipe, c'est parce que Dieu, parce que le Christ convoque. Qui dit convocation, appel, dit aussi départ, rupture avec ce à quoi l'on est attaché.*

*Quand le Christ passe et dit au douanier Lévy : « Viens et suis moi ! » Lévy quitte ses compagnons et suit le Christ. [...]*

*Aussi bien n'y a-t-il pas de réunion chrétienne qui ne doive être un départ, une rupture avec des tâches qui, souvent, nous retiennent un peu loin de Dieu, avec, en tous les cas, des préoccupations qui ne sont plus de mise quand on est à l'assemblée chrétienne, avec tout simplement, sa maison, ses enfants. Une rupture extérieure mais signifiant une rupture intérieure, un départ vers Dieu pour connaître Dieu, pour l'approcher ; donc une purification. [...]*

*A noter qu'il faudrait que chacun des membres de l'équipe ait ce souci d'amener à l'équipe une âme disponible.*

## **ACCUEIL ET MOTIVATION INITIALE**

Notre troisième réunion aborde certaines fragilités qui ont une influence sur un grand nombre de personnes dans leur chemin de sainteté : la culture actuelle et les disparités socio-économiques injustifiées dans notre société. En vérité, nous vivons une ère de mutation, et pour certains, cette liberté apparente leur fait oublier des exigences ce qui les empêche de vivre et transmettre l'évangile.

Le changement d'époque se caractérise par une culture globalisée, imprégnée d'individualisme, de consumérisme, d'un caractère transitoire et de sécularisation ; et par conséquent la dimension religieuse s'est déconnectée des institutions, de la tradition et des normes objectives.

Le Pape François propose dans *Gaudete et Exsultate* une intégration de la vie chrétienne dans ses exigences d'unité de vie avec le Seigneur (une vie intérieure), pratiquant des œuvres de miséricorde et de promotion de la justice, car l'amour de Dieu nous renvoie nécessairement à l'amour du prochain. Prières et œuvres de miséricorde sont des conditions indispensables

et indissociables d'une vie sainte. La miséricorde est le « cœur battant de l'Évangile ». (GE, 98)

## MISE EN COMMUN

- Mettre en commun les expériences vécues durant le mois, celles qui ont été significatives dans la vie de chacun en particulier ou du couple.
- Raconter d'une manière simple et concrète la façon dont nous avons vécu des valeurs culturelles différentes des nôtres, et comment cette façon de vivre affecte notre chemin vers la sainteté.
- Nous pouvons dire aussi, si nous avons vécu des pauvretés ou des manques au niveau économique ou social, en couple et en famille qui nous ont éloignés de l'Église, et nous ont conduit à la remise en cause de la foi.

## LECTURE DE LA PAROLE DE DIEU ET MÉDITATION (Matthieu 5, 1-12)

Voit texte biblique à la page 31.

**PRIÈRE LITURGIQUE** (Psaume Responsorial – comme suggéré à la page 11).

## PARTAGE

- Chacun partage avec l'équipe comment il a vécu les Points Concrets d'Effort durant le mois écoulé.
- En particulier, partagez sur **l'Écoute de la Parole de Dieu**. Quel est votre rapport au Christ au moment de l'Écoute de la Parole de Dieu ? La Parole de Dieu est-elle la base pour nourrir votre vie spirituelle en tant que couple chrétien dans votre quotidien ?
- Durant ce mois réservez plus de temps que d'habitude au silence, dans votre quotidien, dans le but d'écouter ce que le Seigneur dit à vous-même, à votre conjoint, à votre famille, à votre communauté de foi. Cette relation avec Lui est le fondement de toute notre vie spirituelle.
- Si le couple souhaite en savoir plus en vue d'améliorer son Écoute de la Parole de Dieu au quotidien, lire le document « L'Écoute de la Parole de Dieu » disponible à la bibliothèque de la Super Région.

### **Le Père Caffarel affirme<sup>32</sup>**

« Écouter n'est d'ailleurs pas seulement affaire d'intelligence. C'est notre être tout entier, âme et corps, intelligence et cœur, imagination, mémoire et volonté, qui doit être attentif à la parole du Christ, s'ouvrir à elle, lui céder la place, se laisser par elle investir, envahir, saisir, lui donner une adhésion sans réserve ».

« L'ascèse, au sens de marche vers la sainteté, exige une active et persévérante recherche de Dieu, notamment par l'étude des Écritures. Or cette étude n'a qu'une place bien trop faible dans la vie personnelle des époux, dans la vie du foyer, dans la vie d'équipe. Désormais il faudra s'y lancer beaucoup plus délibérément. Nous verrons alors les miracles qu'opère la Parole de Dieu, car elle est créatrice : elle fait vivre ceux qui s'ouvrent à sa vertu, elle fait surgir la joie au foyer ».

## **QUESTIONS POUR LA RÉUNION D'ÉQUIPE**

### **(Échange sur le thème)**

Dans cette partie de la réunion, il n'y a aucune demande de réflexion théorique sur la sainteté. Nous allons discuter en équipe – comme entraide – de la façon dont nous vivons ou cherchons à vivre la sainteté dans notre quotidien.

- Qu'est-ce qui, dans la culture actuelle, vous dérange le plus sur votre chemin de sainteté ? Et qu'est-ce que vous appréciez le plus, ou notez, comme élément positif ?
- Quelles sont les disparités sociales les plus visibles dans l'environnement où vous vivez au quotidien ? Pensez-vous qu'elles représentent un obstacle à la sainteté des personnes immergées dans cette réalité ?
- Qu'avez-vous fait jusqu'à ce jour – comme couple, comme famille, comme communauté ecclésiale – pour aider à réduire les disparités sociales ? Pouvez-vous citer un exemple concret d'aide de nature permanente, pas seulement ponctuelle, transitoire ?
- Individuellement ou en couple, est-ce que vous témoignez de votre mode de vie chrétienne basée sur les valeurs de l'Évangile ?

## **PRIÈRE POUR LA CANONISATION DU PÈRE CAFFAREL**

### **MAGNIFICAT**

### **ENVOI DES COUPLES EN MISSION**

---

<sup>32</sup> END. **L'Écoute de la Parole**. Publié par la Super Région Brésil, juillet 2017, chapitre I, n° 3. Et aussi in : <https://equipes-notre-dame.com/fr/documentation>.

## QUATRIEME REUNION

### LES ENNEMIS DE LA SAINTETÉ : GNOSTICISME ET PELAGIANISME

#### OBJECTIFS

- Tenir compte du fait que l'action de Dieu réalise en nous la sanctification.
- Reconnaître que l'arrogance intellectuelle – gnosticisme – et l'autoritarisme pharisaïque – pélagianisme – sont des obstacles sur le chemin de la sainteté.
- Reconnaître le gnosticisme et le pélagianisme comme les fragilités qui fréquemment nous éloignent du chemin de la sainteté.

#### INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le Pape François, au chapitre II de l'Exhortation Apostolique *Gaudete et Exsultate*, réfléchit sur deux falsifications de la sainteté qui pourraient nous faire dévier du chemin : le gnosticisme et le pélagianisme.<sup>33</sup> Le Pape se réfère à ces deux hérésies « apparus au cours des premiers siècles du christianisme, mais qui sont encore d'une préoccupante actualité ». (GE, 35)

Le Catéchisme de l'Église Catholique affirme que la sainteté vient de la grâce de Dieu et résulte de l'initiative de la miséricorde de Dieu. Elle est le fruit et le don de la grâce dans la vie de l'Église.<sup>34</sup>

Ceci signifie que la sainteté n'est pas le fruit d'un effort personnel ni une montagne que nous devons escalader avec nos propres forces. Elle signifie qu'on ne peut pas implanter des stratégies ou programmes pastoraux pour « produire » la sainteté. Elle signifie notamment que c'est le Christ qui initie et perfectionne la sainteté dans chaque être humain qui la désire fidèlement. Ainsi donc, la sainteté est un trésor de l'Église car si les saints existent c'est parce que le Christ est vivant et continue à opérer à travers eux, prenant soin de nous et changeant nos vies, et nous pouvons voir leurs effets.

---

<sup>33</sup>Le **gnosticisme** correspond à une vision d'un salut purement intérieur qui suscite un sentiment intense d'être uni à Dieu, « mais sans que soient assumées, guéries et renouvelées nos relations avec les autres et le monde créé ». Ainsi il est difficile de comprendre le sens de l'incarnation de Jésus Christ, assumant notre vie, notre histoire pour notre salut. Le **pélagianisme** correspond à un individualisme centré sur le sujet autonome qui tend à voir l'homme comme un être dont la réalisation dépend de ses seules forces. Dans cette vision, la figure du Christ correspond plus à celle d'un modèle qui inspire des actions généreuses, avec ses paroles et ses gestes qu'à celle de Celui qui transforme la condition humaine ». Voir : Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Lettre *Placuit Deo* sur certains aspects du salut chrétien. Rome, février 2018.

<sup>34</sup>Catéchisme de l'Église Catholique, numéros 1987 à 2016.

Pour cette raison il est vrai que les « propositions trompeuses » du pélagianisme et du gnosticisme représentent un obstacle à l'appel universel à être saint. Celles-ci effectivement proposent de différentes manières les anciennes erreurs pélagiennes ou gnostiques, c'est-à-dire qu'elles occultent ou annulent la nécessité de la grâce du Christ ou vident la dynamique réelle et gratuite de son action.

À la fin du chapitre II, le Pape demande que le Seigneur délivre l'Église des nouvelles formes de gnosticisme et de pélagianisme qui compliquent et entravent tant de gens sur le chemin « de la sainteté. » (GE, 62)

La sanctification exige de surmonter beaucoup d'ennemis. La primauté de la grâce nous fait connaître nos capacités de lutte journalière contre l'arrogance et la domination, car il n'existe pas de sainteté sans action de Dieu et sans combat spirituel.

### **TEXTE BIBLIQUE : Matthieu 23,13-15.23-28**

« Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous fermez à clé le royaume des Cieux devant les hommes ; vous-mêmes, en effet, n'y entrez pas, et vous ne laissez pas entrer ceux qui veulent entrer ! Malheureux êtes-vous scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous parcourez la mer et la terre pour faire un seul converti, et quand c'est arrivé, vous faites de lui un homme voué à la géhenne deux fois pire que vous.

Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous payez la dîme sur la menthe, le fenouil et le cumin, mais vous avez négligé ce qui est le plus important dans la Loi : la justice, la miséricorde et la fidélité. Voilà ce qu'il fallait pratiquer sans négliger le reste. Guides aveugles ! Vous filtrez le moucheron, et vous avalez le chameau.

Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous purifiez l'extérieur de la coupe et de l'assiette, mais l'intérieur est rempli de cupidité et d'intempérance. Pharisien aveugle ! Purifie d'abord l'intérieur de la coupe, afin que l'extérieur aussi devienne pur.

Malheureux êtes-vous scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis à la chaux : à l'extérieur ils ont une belle apparence, mais l'intérieur est rempli d'ossements et de toutes sortes de choses impures. C'est ainsi que vous, à l'extérieur, pour les gens, vous avez l'apparence d'hommes justes, mais à l'intérieur vous êtes pleins d'hypocrisie et de mal ».

### **LECTURE PRIANTE DE LA BIBLE**

Nous proposons à chacun, et au couple, pendant le mois, à partir du texte biblique, de suivre les quatre étapes de la *Lectio divina* de la Bible –**Lecture, Méditation, Oraison et Contemplation** comme c'est présenté à l'Annexe 1.



## BRÈVE RÉFLEXION DU TEXTE BIBLIQUE

À maintes reprises Jésus avait déjà affronté des pharisiens et des scribes. Ceux-ci n'acceptaient pas les actions et l'enseignement de Jésus en faveur des pauvres et des malades, notamment les guérisons le jour du Sabbat. Les scribes étaient des érudits des Ecritures Saintes, dont ils pensaient être les fidèles interprètes. Ceux qui appartenaient à la secte des pharisiens étaient zélés et fidèles à la stricte application des lois.

Dans le texte proposé pour la lecture priante durant cette réunion, Jésus interpelle directement ces deux groupes, et lance contre eux l'expression « Malheur à vous » qui plus que condamner était une exclamation de douleur, vu qu'en raison de leurs attitudes comme guides religieux, ils empêchaient le peuple de pratiquer la véritable religion qui devenait un fardeau pour le peuple au lieu d'une occasion de louange au Seigneur.

Pire que ça, ils imposaient d'excessives lois et règles à respecter comme si la sainteté dépendait d'elles, mais « fermaient les yeux » sur la pratique des commandements de la loi de Dieu, particulièrement le plus haut commandement « d'aimer Dieu par-dessus toutes choses et le prochain comme toi-même ».

Il y a ceux qui prêchent une religion très spirituelle sans tenir compte de la condition humaine faite de corps et d'esprit, une condition de vie du Verbe de Dieu qui s'est fait homme ; ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais il vient pour libérer les hommes du péché (cf. HB 2,15-16). Ce sont des personnes, soit sans humilité ou avec une fausse humilité, qui veulent uniquement par l'étude dévoiler les mystères de Dieu. Elles pensent obtenir le salut grâce aux connaissances acquises, oubliant la pratique de la charité et d'une humble prière. Ils se prennent pour supérieurs au gens simples en raison des richesses intellectuelles et se situent de manière antagonique vis-à-vis de la simplicité de l'Évangile.

Un autre élément présent dans l'Église aujourd'hui et qui empêche de vivre la religion sous forme authentique est celui du salut résultant de la volonté humaine, obtenu par les seules forces de l'individu, en oubliant le mystère de la grâce miséricordieuse de Dieu et les propres fragilités humaines. C'est une attitude orgueilleuse, similaire à celle des pharisiens qui imposaient au peuple le strict respect des règles religieuses comme si le salut venait de la loi et non de Dieu.

Assurément, le chrétien doit chercher à connaître mieux sa religion et faire un effort dans la marche vers sa propre sainteté, en reconnaissant humblement l'insondable mystère de la miséricorde de Dieu, le seul qui peut sauver et rendre sainte la personne humaine.

## TEXTES D'APPUI

### Présentation des textes

Dans son magistère ordinaire, le Pape François évoque souvent les deux tendances qui représentent les deux déviations sur la voie de la sainteté, lesquelles ressemblent par certains aspects à deux anciennes hérésies : **le pélagianisme** et le **gnosticisme**.

Le Pape affirme : « Notre époque est envahie par un néo-pélagianisme qui donne à l'individu, radicalement autonome, la prétention de se sauver lui-même sans reconnaître qu'au plus profond de son être, il dépend de Dieu et des autres. Le salut repose alors sur les forces personnelles de chacun ou sur des structures purement humaines, incapables d'accueillir la nouveauté de l'Esprit de Dieu. Un certain néo-gnosticisme présente un salut purement intérieur, enfermé dans le subjectivisme. Ce salut consiste à s'élever « par l'intelligence au-delà de la chair de Jésus jusqu'aux mystères de la divinité inconnue ». On prétend ainsi libérer la personne du corps et du monde matériel, où ne se voient plus les traces de la main secourable du Créateur, mais seulement une réalité privée de sens, étrangère à l'identité ultime de la personne et manipulable au gré des intérêts de l'homme ». [...]»<sup>35</sup>

Le Père Caffarel, dans le texte qui va suivre, alerte sur le danger pour un couple d'appartenir au mouvement des Équipes Notre-Dame. Quel serait le danger, ou quels seraient ces dangers ? Il y en a plusieurs : juger que pour cette raison, c'est-à-dire, du fait de son appartenance au Mouvement, le couple aurait le salut garanti ; transformer son appartenance au Mouvement en un but en soi ; voir dans les PCE (les « obligations ») une fin plutôt que des moyens d'obtenir le bonheur et la sanctification ; croire qu'être couple chrétien signifie pratiquer la « loi », ou les PCE ; juger que sa mission au sein de l'Église se résume au Mouvement ; considérer que son équipe de base « est un clan de justes et saints », etc.

Dans un autre article intitulé « Méfiez-vous d'Alphonse » - une lecture que nous vous suggérons – il souligne que l'ascèse est indispensable au couple des END. Dans le but d'éviter le pharisaïsme, il affirme que la prière doit avoir un rôle central dans la vie du couple. Quant au Mouvement, il souligne qu'il est très dangereux d'avoir « un rassemblement religieux qui ne soit pas une école d'oraison » ; « ce n'est rien d'autre qu'une fabrique de pharisiens ».<sup>36</sup>

---

<sup>35</sup> Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Lettre *Placuit Deo* sur certains aspects du salut chrétien. Rome, février 2018.

<sup>36</sup> Père Henri Caffarel. **Méfiez-vous d'Alphonse**. Publié dans la Lettre Mensuelle française, janvier 1958 et dans les **Textes choisis Père Caffarel**. Thème d'étude 2009, chapitre 4.

## TEXTE DU PAPE FRANÇOIS

Selon le Pape François, même aujourd'hui les cœurs de nombreux chrétiens, peut-être sans qu'ils s'en rendent compte, se laissent séduire par ces propositions trompeuses. (GE, 35)

### A) LE GNOTICISME ACTUEL :

« Le gnosticisme suppose « une foi renfermée dans le subjectivisme, où seule compte une expérience déterminée ou une série de raisonnements et de connaissances que l'on considère comme pouvant reconforter et éclairer, mais où le sujet reste en définitive fermé dans l'immanence de sa propre raison ou de ses sentiments. » (GE, 36)

#### a) Un esprit sans Dieu et sans chair

« Grâce à Dieu, tout au long de l'histoire de l'Église, il a toujours été très clair que la perfection des personnes se mesure par leur degré de charité et non par la qualité des données et des connaissances qu'elles accumulent. Les « gnostiques » font une confusion sur ce point et jugent les autres par leur capacité à comprendre la profondeur de certaines doctrines. Ils conçoivent un esprit sans incarnation, incapable de toucher la chair souffrante du Christ dans les autres, corseté dans une encyclopédie d'abstractions. En désincarnant le mystère, ils préfèrent finalement « un Dieu sans Christ, un Christ sans Église, une Église sans peuple. » (GE, 37)

#### b) Une doctrine sans mystère

« Le gnosticisme est l'une des pires idéologies puisqu'en même temps qu'il exalte indûment la connaissance ou une expérience déterminée, il considère que sa propre vision de la réalité représente la perfection. Ainsi, peut-être sans s'en rendre compte, cette idéologie se nourrit-elle elle-même et sombre-t-elle d'autant plus dans la cécité. Elle devient parfois particulièrement trompeuse quand elle se déguise en spiritualité désincarnée. Car le gnosticisme « de par sa nature même veut apprivoiser le mystère », tant le mystère de Dieu et de sa grâce que le mystère de la vie des autres. » (GE, 40)

#### c) Les limites de la raison

« Il se produit fréquemment une dangereuse confusion : croire que parce que nous savons quelque chose ou que nous pouvons l'expliquer selon une certaine logique, nous sommes déjà saints, parfaits, meilleurs que la « masse ignorante ». Saint Jean-Paul II mettait en garde ceux qui dans l'Église ont la chance d'une formation plus poussée contre la tentation de nourrir « un certain sentiment de supériorité par rapport aux autres fidèles ». Mais en réalité, ce que nous croyons savoir devrait être toujours un motif pour mieux répondre à l'amour de Dieu, car « on apprend pour vivre : théologie et sainteté sont un binôme inséparable ». (GE, 45)

### B) LE PÉLAGIANISME ACTUEL

« Le gnosticisme a donné lieu à une autre vieille hérésie qui est également présente aujourd'hui. A mesure que passait le temps, beaucoup ont commencé à reconnaître que ce n'est

*pas la connaissance qui nous rend meilleurs ni saints, mais la vie que nous menons. Le problème c'est que cela a dégénéré subtilement, de sorte que l'erreur même des gnostiques s'est simplement transformée mais n'a pas été surmontée. » (GE, 47)*

**a) Une volonté sans humilité**

*« Ceux qui épousent cette mentalité pélagienne ou semi-pélagienne, bien qu'ils parlent de la grâce de Dieu dans des discours édulcorés, « en définitive font confiance uniquement à leurs propres forces et se sentent supérieurs aux autres parce qu'ils observent des normes déterminées ou parce qu'ils sont inébranlablement fidèles à un certain style catholique ». Quand certains d'entre eux s'adressent aux faibles en leur disant que tout est possible avec la grâce de Dieu, au fond ils font d'habitude passer l'idée que tout est possible par la volonté humaine, comme si celle-ci était quelque chose de pur, de parfait, de tout-puissant, auquel s'ajoute la grâce. On cherche à ignorer que « tous ne peuvent pas tout » et qu'en cette vie les fragilités humaines ne sont pas complètement et définitivement guéries par la grâce. » (...) (GE49)*

**b) Un enseignement de l'Église parfois oublié**

*« C'est seulement à partir du don de Dieu, librement accueilli et humblement reçu, que nous pouvons coopérer par nos efforts à nous laisser transformer de plus en plus. Il faut d'abord appartenir à Dieu. Il s'agit de nous offrir à celui qui nous devance, de lui remettre nos capacités, notre engagement, notre lutte contre le mal et notre créativité, pour que son don gratuit grandisse et se développe en nous : « Je vous exhorte, frères, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos personnes en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu » (Rm 12,1). D'autre part, l'Église a toujours enseigné que seule la charité rend possible la croissance dans la vie de la grâce car « si je n'ai pas la charité, je ne suis rien » (1 Co 13,2). » (GE, 56)*

**c) Les nouveaux pélagiens**

*« Il y a encore des chrétiens qui s'emploient à suivre un autre chemin : celui de la justification par leurs propres forces, celui de l'adoration de la volonté humaine et de ses propres capacités, ce qui se traduit par une autosatisfaction égocentrique et élitiste dépourvue de l'amour vrai. Cela se manifeste par de nombreuses attitudes apparemment différentes : l'obsession pour la loi, la fascination de pouvoir montrer des conquêtes sociales et politiques, l'ostentation dans le soin de la liturgie, de la doctrine et du prestige de l'Église, la vaine gloire liée à la gestion d'affaires pratiques, l'enthousiasme pour les dynamiques d'autonomie et de réalisation autoréférentielle. Certains chrétiens consacrent leurs énergies et leur temps à cela, au lieu de se laisser porter par l'Esprit sur le chemin de l'amour, de brûler du désir de communiquer la beauté et la joie de l'Évangile, et de chercher ceux qui sont perdus parmi ces immenses multitudes assoiffées du Christ. » (GE, 57)*

#### **d) Le résumé de la Loi**

*« Pour éviter cela, il est bon de rappeler fréquemment qu'il y a une hiérarchie des vertus qui nous invite à rechercher l'essentiel. Le primat revient aux vertus théologiques qui ont Dieu pour objet et cause. Et au centre se trouve la charité. Saint Paul affirme que ce qui compte vraiment c'est la « foi opérant par la charité » (Ga 5,6). Nous sommes appelés à préserver plus soigneusement la charité : « Celui qui aime autrui a de ce fait accompli la Loi. [...] L'amour est donc la loi dans sa plénitude » (Rm 13,8.10). « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Gal 5,14). »(GE, 60)*

#### **Texte du Père Caffarel :**

*« DANGER »<sup>37</sup>*

*Pourquoi entrer aux Équipes de Notre-Dame est dangereux ?*

*Lorsque nous n'avions pas encore de Charte (les Statuts), les Équipes étaient menacées du danger qui guette tout mouvement dont la mystique n'est pas étayée par des obligations (les Points Concrets d'Effort) : les esprits s'échauffent au souffle de cette mystique, mais la vie reste croupissante. Grâce à la Charte, aujourd'hui les équipiers sont sérieusement soutenus par des obligations (PCE). Mais attention à ce nouveau danger. Vider les obligations de leur esprit. Il faut, en effet, redouter que la pratique des obligations ne devienne une fin, un idéal, un plafond, et qu'il apparaisse aux membres des Equipes que la perfection chrétienne consiste à respecter les obligations de la Charte. Ils s'estimeraient parfaits à bon compte et reposeraient douillettement sur l'oreiller du contentement de soi et de la bonne conscience...*

*J'ai reçu dernièrement une lettre me prouvant bien que ce péril n'est pas illusoire. Elle émane d'un foyer de très grande classe humaine et spirituelle. Voici ce qu'il m'écrit : « Nous avons quitté notre équipe Notre-Dame après en avoir fait partie de nombreuses années. Nous y étouffons : impression d'un monde clos sur de petits problèmes, d'un monde qui ne voulait pas voir les réelles exigences de l'idéal évangélique. L'observance de la Charte devenait, à certains jours, comme l'écran hypocrite qui permettait d'être content de soi à peu de frais et de fermer les yeux et les oreilles à toutes les questions de la société actuelle ».*

*Dans le même sens, plus d'une fois il m'est arrivé, en voyage, de recueillir des critiques à l'égard d'une équipe : on lui reproche d'être fermée, de constituer « le clan des justes », la « secte des purs ».*

---

<sup>37</sup> Editorial de la Lettre Mensuelle française, n° 3, année XIII, décembre 1959.

*Je sais bien que la plupart des équipes ne méritent pas ces reproches. Il n'empêche que je ne peux pas ne pas me poser l'angoissante question : Nos équipes vont-elles former des chrétiens, ou produire des pharisiens ? [...]*

*La fin, (des Équipes) c'est la vie chrétienne en sa plénitude, telle que la définit la première page de la Charte (Les Statuts) : « Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait ».*

## **ORIENTATIONS POUR PRÉPARER LA RÉUNION D'ÉQUIPE**

### **Réunion d'Equipe comme Eclésià :**

#### **3ème Condition : Convocation au nom du Christ**

*Notez bien ce que dit Notre Seigneur. Il ne dit pas : « Quand vous êtes deux ou trois rassemblés, je suis au milieu de vous », mais il précise : « Quand deux ou trois sont rassemblés en mon nom ». C'est le fait important. Convoqués par Lui, on répond à son appel, on est là en son nom.*

*Par conséquent, si on vient à la réunion d'équipe pour ses bonnes amitiés, ses sympathies, ce n'est pas venir là au nom du Christ. Et c'est pour cette raison que, quelquefois, des équipes formées avec des ménages ne se connaissant pas ont un très bon départ : qu'est-ce qui les rassemblait sinon cette volonté de trouver le Christ ?*

*Et voici qu'au bout d'un an, deux ans, trois ans, ces couples se connaissent beaucoup, ils ont échangé bien des services : l'amitié a grandi et c'est une chose heureuse, oui, mais quelquefois cette amitié peut éliminer l'intention, elle peut faire que l'on ne se rejoint plus là que parce que l'on est des bons amis et, du coup, on n'est plus rassemblés au nom du Christ, et, du coup, on constate dans ces équipes ce que j'ai si souvent appelé : la tentation de l'amitié.*

*Le Christ ne peut pas être aussi pleinement agissant parce que, précisément, ce n'est pas d'abord pour Lui, pour Le rencontrer, qu'on est rassemblés.*

*D'où la nécessité de purifier l'intention, de fortifier cette intention. C'est au nom de Jésus Christ que nous venons et il me semble que le rôle de l'aumônier, le rôle du responsable est important pour éviter qu'il y ait cet affaïssement.*

## **ACCUEIL ET MOTIVATION INITIALE**

*Notre quatrième réunion aborde deux anciennes hérésies qui continuent d'être deux ennemis subtils de la sainteté, dont les propositions trompeuses aujourd'hui encore, peut-être sans qu'on s'en rende compte, séduisent de nombreux chrétiens (éventuellement même des couples équipiers) : le pélagianisme et le gnosticisme.*

Le pélagianisme suppose que l'homme recherche le salut en utilisant ses propres forces (et peut être en se fiant trop à ses propres idées et pensées), sans reconnaître qu'il dépend de Dieu et qu'il a constamment besoin de son aide, en plus de la relation avec les autres. Dans le cas du néo-gnosticisme, le salut devient quelque chose « purement intérieur, renfermée dans le subjectivisme » exaltant l'intellect au-delà de la « chair de Jésus ».

Nous devons reconnaître que Jésus est le Sauveur : « Il ne s'est pas limité à nous montrer le chemin pour trouver Dieu, à savoir, un chemin que nous pourrions parcourir par nous-mêmes, obéissant à ses paroles et imitant son exemple. Le Christ, toutefois, pour nous ouvrir la porte de la libération, est devenu lui-même le chemin ».

### **MISE EN COMMUN**

- Mettre en commun les expériences vécues pendant le mois, celles qui ont été significatives dans la vie de chacun en particulier ou du couple.
- Raconter, d'une manière simple et concrète, des gestes ou attitudes que vous avez, ou que vous avez eus, et qui correspondent à ces « ennemis subtils de la sainteté ».

### **LECTURE DE LA PAROLE DE DIEU ET MÉDITATION – Matthieu 23, 13-15 23 :23-28**

Voir page 41.

### **PRIÈRE LITURGIQUE (Psaume Responsorial – comme suggéré à la page 11)**

### **PARTAGE**

- La pratique des PCE comme simple formalité ou obligation ne garantit pas la sanctification du couple. Il est aussi nécessaire de sortir en mission, d'être témoin du mariage et de la famille.
- Dans ce contexte, chacun partage avec l'équipe le vécu des Points Concrets d'Effort durant le mois écoulé.
- Durant le mois, chaque couple accordera une attention spéciale au **Devoir de S'asseoir**.
- Si le couple souhaite en savoir plus en vue d'améliorer son **Devoir de S'asseoir**, lire le document « LE DEVOIR DE S'ASSEOIR » disponible à la bibliothèque de la Super Région.

## **Le Père Caffarel affirme :<sup>38</sup>**

« Au foyer où l'on ne prend pas le temps de s'arrêter pour réfléchir, bien souvent le désordre, matériel et moral, s'introduit et s'installe insidieusement ; la routine s'empare de la prière commune, des repas et de tous les rites familiaux, l'éducation se réduit à des réflexes de parents plus ou moins nerveux, l'union se lézarde ; ces déficiences et beaucoup d'autres s'observent non pas seulement chez les foyers sans formation, ignorants des problèmes de l'éducation et de la spiritualité conjugale, mais aussi chez ceux-là qui sont considérés comme des compétences en sciences familiales et le sont en effet.... Théoriquement ».

## **QUESTIONS POUR LA RÉUNION D'ÉQUIPE**

### **(Échange sur le thème)**

Dans cette partie de la réunion, il n'y a aucune demande de réflexion théorique sur la sainteté. Nous allons discuter en équipe – comme entraide – de la façon dont nous vivons ou cherchons à vivre la sainteté dans notre quotidien.

- Saviez-vous ce qu'est le pélagianisme ? Maintenant que vous le savez, pouvez-vous évaluer si vous avez tendance à rechercher la sainteté en comptant davantage sur votre propre effort, plutôt que sur la grâce ?
- Comment pouvons-nous nous mettre au service de l'Église et du mouvement des END de façon responsable, en exerçant l'humilité ?
- Saviez-vous ce qu'est le gnosticisme ? Maintenant que vous le savez, pouvez-vous évaluer si vous mettez les préceptes et règles au-dessus du commandement de l'amour miséricordieux de Dieu ?
- Comment pouvons-nous employer notre raisonnement et notre connaissance afin de comprendre et analyser, sans nous juger comme étant « Maître de la vérité » ?

## **PRIÈRE POUR LA CANONISATION DU PÈRE CAFFAREL**

### **MAGNIFICAT**

### **ENVOI DES COUPLES EN MISSION**

---

<sup>38</sup> END. **Le Devoir de S'asseoir**. Publié par la Super Région Brésil, 2017. Et aussi in : <https://equipés-notre-dame.com/fr/documentation>. Fait partie de la réflexion du Père Caffarel : « Un devoir méconnu », de 1945.



**Oraison : Exigences de la sainteté**

**OBJECTIFS**

- Comprendre qu'il n'existe pas de chemin de sainteté sans prière.
- Reconnaître que dans et avec la prière, nous apprenons à servir l'autre, à marcher dans la foi et à accomplir la volonté de Dieu.
- S'engager dans une vie de prière personnelle, conjugale et familiale.

**INTRODUCTION GÉNÉRALE**

Le Pape François place la prière constante comme condition essentielle pour la sainteté. Il affirme : « Je ne crois pas dans la sainteté sans prière, bien qu'il ne s'agisse pas nécessairement de longs moments ou de sentiments intenses ». Mais « le saint est une personne dotée d'un esprit de prière qui a besoin de communiquer avec Dieu ». (GE, 147)

La mesure de la sainteté découle de la stature que le Christ atteint en nous, une fois que, munis de la force du Saint Esprit, nous façonnons toute notre vie sur la sienne. Il s'agit d'être conformes à Jésus aussi dans la prière. C'est pourquoi la prière est une aventure de foi, une relation d'amour.

Les apôtres voyaient Jésus prier constamment et ils manifestèrent leur volonté d'apprendre à prier : « Seigneur, apprends-nous à prier ». Et Jésus ne refuse pas, car il n'est pas jaloux de son intimité avec le Père, puisqu'il est précisément venu pour nous introduire dans cette relation avec le Père. Et ainsi il devient le maître de prière de ses disciples, comme certainement il veut le devenir pour nous tous. Nous devons également dire : Seigneur, apprends-moi à prier. Apprends-moi.<sup>39</sup>

Le Pape François nous dit que nous ne pouvons pas prier comme des perroquets ou comme certains chrétiens qui pensent que prier signifie « parler à Dieu comme un perroquet ». Non ! Il faut prier avec le cœur, de l'intérieur. Au contraire – a dit Jésus – quand tu pries, adresse-toi à Dieu comme un fils à son père, « car il sait de quoi tu as besoin avant que tu le lui demandes » (cf Mt 6,8). Ce peut être aussi une prière silencieuse, un « Notre Père » : au fond, il suffit de se mettre sous le regard de Dieu, de se rappeler son amour de Père ; ceci est suffisant pour se faire entendre.

---

<sup>39</sup> Voir Catéchèse du Pape François sur le **Notre Père**. In : <https://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2018>

Quand nous demandons « notre pain quotidien », nous demandons « à Dieu que notre pain quotidien » ne fasse pas seulement du bien à l'estomac, mais aussi à l'esprit et au cœur. C'est-à-dire que le pain soit revêtu d'un attribut autant humain que divin. Que ce que nous construisons journallement ait un sens transcendant, ne se réduisant pas à quelque chose de muet, qui est vide de sens. Que le travail ne soit pas juste une activité mécanique et obligatoire mais qu'on sente en lui quelque chose de plus : l'Amour de Dieu, le cœur de Dieu, la vie de Dieu. »<sup>40</sup>

Dom José Tolentino Mendonça confirme que « Jésus ne nous transmet aucune formule; Jésus nous introduit à une dimension existentielle et pratique, il nous donne accès à une expérience filiale. Jésus ne nous donne pas un savoir. Il nous donne un goût de Dieu. Il s'agit de savourer ». <sup>41</sup>

### TEXTE BIBLIQUE : Matthieu 6,5-13

« Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens ; ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne les imitez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant même que vous l'ayez demandé.

Vous donc, priez ainsi :

Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Remets-nous nos dettes, comme nous-mêmes nous remettons leurs dettes à nos débiteurs. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal. »

### LECTURE PRIANTE DE LA BIBLE

Nous proposons à chacun, et au couple, pendant le mois, à partir du texte biblique, de suivre les quatre étapes de la *Lectio divina* de la Bible –**Lecture, Méditation, Oraison et Contemplation** comme c'est présenté à l'Annexe 1.

<sup>40</sup> José Tolentino Mendonça. **Notre Père qui es sur la Terre – Notre Père ouvert aux croyants et non-croyants**. Lisbonne : Edition Paulinas, 2014, page 51. L'archevêque D. José Tolentino Mendonça a dirigé les méditations quotidiennes au XII Rassemblement International de Fátima, et aujourd'hui exerce la fonction d'archiviste et bibliothécaire du Vatican.

<sup>41</sup> Idem, page 103.

## BRÈVE RÉFLEXION SUR LE TEXTE BIBLIQUE

### Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié. (Matthieu 6,9)

Nous connaissons tous le besoin de la prière sur le chemin de la sanctification. Jésus nous donne l'exemple, se retirant dans la montagne où, plusieurs fois, il passe la nuit en prière. Il nous enseigne que nous ne devons pas faire comme les hypocrites qui prient pour paraître ce qu'ils ne sont pas, ou comme les païens qui multiplient les paroles pour se faire entendre des dieux. Le disciple de Jésus prie avec humilité, se retirant dans sa chambre, car seul Dieu a besoin d'entendre ses demandes.

Les disciples demandent à Jésus qu'il leur apprenne à prier et Jésus leur apprend la prière de Notre Père. Celui qui récite le Notre Père doit le faire avec la confiance d'un fils, appelant Dieu Abba, « papa ». Si la prière a un sens vertical, Dieu et moi, elle a aussi un sens horizontal d'amour fraternel. Dieu n'est pas seulement « mien » mais « notre papa » ; le Père de tous ceux qui sont sauvés par Jésus Christ. Dans la langue Kirundi (du Burundi), « Notre Père » est traduit comme « Père de nous tous » (*Dawewatwese*) dans le sens que nous sommes tous une unique famille, fils du Père Eternel.

Nous faisons sept demandes au Père dans cette prière. Nous demandons dans la première que son nom soit sanctifié. Dieu est saint, aucune sainteté ne peut lui être ajoutée. Sanctifier le nom de Dieu signifie l'honorer, sacraliser notre agir en signe de gratitude. Les autres demandes découlent de la première.

« Que ta volonté soit faite sur la Terre comme au ciel ». Nous prions pour que la Terre se conforme au Ciel ; pour cela, nous devons respecter les commandements d'amour afin que la grande famille du Père soit constituée : « Car celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux Cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère ». (Matthieu 12,50)

Ensuite nous demandons le pain quotidien. Si nous faisons partie de la famille du Père, nous demandons les dons matériels et spirituels pour tous.

La requête suivante, "pardonne-nous ...", nous renvoie à Jésus-Christ lui-même - Miséricorde du Père - qui est venu racheter l'humanité. Nous demandons pardon et nous posons également une condition : "comme nous pardonnons ...". Savoir comment recevoir et donner le pardon est essentiel à la coexistence humaine, en particulier dans le couple et dans la famille. L'Eglise enseigne : « Le pardon est la condition fondamentale de la Réconciliation, des enfants de Dieu avec leur Père et des hommes entre eux » (CEC, 2844)

Les deux dernières demandes sont interconnectées : « Ne nous laisse pas entrer en tentation » et « délivre-nous du Mal ». Seule beaucoup de prière nous libère et nous donne le

discernement pour agir correctement, car la tentation vient de notre intérieur comme le dit l'apôtre Saint Jacques... « chacun est tenté étant attiré et amorcé par sa propre convoitise ». (Jc 1,14).

Le Seigneur est tout puissant et malgré nos faiblesses et nos péchés, en Jésus Christ il nous sanctifie et fait de nous ses enfants, il se réjouit quand on parle dans l'intimité avec lui en l'appelant Notre Père.

## TEXTES D'APPUI

### Présentation des textes

Le Père Caffarel a écrit :<sup>42</sup>« Un saint n'est pas, avant tout, comme plusieurs personnes l'imaginent, un champion qui réalise des prouesses de vertu, des exploits spirituels. Il est, essentiellement, un homme séduit par Dieu. Il offre toute sa vie à Dieu ».

Sans répit, le Père Caffarel tenait à souligner que le mouvement des END est une école de formation de vie chrétienne et pour cela une école de prière, d'adorateurs de Dieu.

Une fois il a fait une réflexion à propos des 96 quarts d'heure qui composent le jour. Il a demandé à chacun de raconter comment il distribuait son temps pendant la journée : heures de sommeil, de travail (professionnel ou ménager), de repas, de déplacement, de lecture du journal, etc. Et finalement le temps consacré à la prière. Il demande de comparer le temps consacré à chacune des activités quotidiennes.

Il questionne : si toutes les activités sont nécessaires et vitales, **la prière ne l'est-elle pas ?**

Il signale l'état « d'anémie spirituelle » ou de « faible résistance » dans la vie de ceux qui consacrent peu à la prière journalière et alerte : « Le chrétien qui ne consacre pas chaque jour un minimum de dix minutes à un quart d'heure (la 96<sup>e</sup> partie de sa journée) à cette forme de prière, qu'on appelle l'oraison, restera toujours infantile, ou plutôt il dépérira ».<sup>43</sup>

Le Père Caffarel vivait avec exigence sa vie de prière ; et il souhaitait avec insistance et exigence qu'il en soit ainsi avec tous les couples équipiers, car la prière est le lieu privilégié de la rencontre avec Dieu.

---

<sup>42</sup> Père Henri Caffarel. L'Anneau d'Or, numéro spécial 111-112, mai-août 1963.

<sup>43</sup> On recommande la lecture du Père Caffarel. **Sommeil, Travail, Repas...Oraison...** Lettre mensuelle française, novembre 1952. La retrouver dans : **Père Caffarel – Prophète du Mariage.**

## Texte du Pape François

*« Finalement, même si cela semble évident, souvenons-nous que la sainteté est faite d'une ouverture habituelle à la transcendance, qui s'exprime dans la prière et dans l'adoration. Le saint est une personne dotée d'un esprit de prière qui a besoin de communiquer avec Dieu. C'est quelqu'un qui ne supporte pas d'être asphyxié dans l'immense close de ce monde, et au milieu de ses efforts et de ses engagements, il soupire vers Dieu, il sort de lui-même dans la louange et élargit ses limites dans la contemplation du Seigneur. Je ne crois pas dans la sainteté sans prière, bien qu'il ne s'agisse pas nécessairement de longs moments ou de sentiments intenses. » (GE, 147)*

*« Cependant, pour que cela soit possible, il faut aussi quelques moments uniquement pour Dieu, dans la solitude avec lui. Pour sainte Thérèse d'Avila, la prière c'est « un commerce intime d'amitié où l'on s'entretient souvent seul à seul avec ce Dieu dont on se sait aimé ». Je voudrais insister sur le fait que ce n'est pas seulement pour quelques privilégiés, mais pour tous, car « nous avons tous besoin de ce silence chargé de présence adorée ». La prière confiante est une réaction du cœur qui s'ouvre à Dieu face à face, où on fait taire tous les bruits pour écouter la voix suave du Seigneur qui résonne dans le silence. » (GE, 149)*

*« Dans le silence, il est possible de discerner, à la lumière de l'Esprit, les chemins de sainteté que le Seigneur nous propose. Autrement, toutes nos décisions ne pourront être que des « décorations » qui, au lieu d'exalter l'Évangile dans nos vies, le recouvriront ou l'étoufferont. Pour tout disciple, il est indispensable d'être avec le Maître, de l'écouter, d'apprendre de lui, d'apprendre toujours. Si nous n'écoutons pas, toutes nos paroles ne seront que du bruit qui ne sert à rien. » (GE, 150)*

## Texte du Père Caffarel

***Si le Christ est vivant en vous, il y est priant.*** »<sup>44</sup>

*Car pour le Christ, vivre c'est prier. Rejoignez-le ; saisissez, appropriez-vous sa prière. Ou plutôt- car les termes que je viens d'employer mettent trop l'accent sur votre activité à vous - laisser cette prière vous saisir, vous envahir, vous soulever et vous entraîner vers le Père. Je ne vous promets pas que vous le percevrez ; je vous demande seulement d'y croire et, durant l'oraison, de lui donner, de lui renouveler votre pleine adhésion. Cédez-lui la place, toute la place. Qu'elle puisse s'emparer de toutes les fibres de votre être, comme le feu pénètre le bois et le rend incandescent.*

---

<sup>44</sup> Publié dans l'Anneau d'Or, mai-août 1967. Le retrouver aussi dans Père Caffarel : **Prophète du Mariage**, chapitre 1.

*Prier, c'est exaucer la demande que le Christ nous adresse : « Prête-moi ton intelligence, ton cœur, tout ton être, tout ce qui en l'homme est susceptible de devenir prière, afin que je puisse faire surgir de toi la grande louange du Père. Suis-je venu pour autre chose que pour allumer le feu sur la terre et qu'il se communique de proche en proche, transformant tous les arbres de la forêt en torches vives ? Ce feu est ma prière. Consens au feu ».*

*Le Christ est présent chez le petit baptisé comme chez le grand mystique. Mais la vie du Christ en l'un et en l'autre n'est pas au même stade de développement. Si dans l'âme du nouveau baptisé déjà vibre la prière de Christ, elle n'y est pourtant qu'en germe, un germe de feu. C'est tout au long de l'existence, dans la mesure même de notre coopération, qu'elle s'intensifie et peu à peu prend possession de notre être tout entier.*

*Notre coopération consiste d'abord à adhérer par le plus profond de notre vouloir à la prière du Christ en nous. Mais remarquez bien le sens très fort que je donne à ce mot adhérer : il ne désigne pas un mol accord, un acquiescement du bout des lèvres, mais un don total, à la manière de la bûche qui se livre à la flamme pour devenir feu à son tour.*

*Notre coopération consiste encore à rechercher de toute notre intelligence de quoi est faite la prière du Christ en nous, ses grandes composantes : louange, action de grâces, offrande, intercession... afin de les épouser plus parfaitement.*

## **ORIENTATIONS POUR PRÉPARER LA RÉUNION D'ÉQUIPE**

**Réunion d'Equipe comme Ecclesia :**

**4ème Condition : Rassemblement au nom du Christ**

*[...] unis dans le Christ, unis par l'amour fraternel. S'il n'y a pas l'amour fraternel, il n'y a pas d'assemblée chrétienne, pas d'amour chrétien devrais-je dire.*

*C'est, je pense, votre responsabilité de faire en sorte qu'il y ait cet amour chrétien, c'est-à-dire cet amour qui n'exclut personne, qui a renversé toutes les frontières, toutes les barrières. Amour chrétien qui est une mise en commun. On lisait tout à l'heure : « Entre eux, tout était commun ». Cela définit la première Ecclesia apostolique et cela doit définir vos réunions à vous.*

*Déjà sur le plan matériel vous devez pratiquer cet amour. Si vous voulez être dans la ligne des premiers chrétiens, il semble bien impossible de vous contenter d'une entraide spirituelle. Eux ont donné l'exemple de cette entraide matérielle.*

*Mais, évidemment c'est l'entraide spirituelle qui est essentielle : elle se pratique au partage. Je pense que le partage sur les obligations des Statuts (Points Concrets d'Effort), quand il est bien compris, est une aide fraternelle.*

*Cette entraide se manifeste aussi dans ce que nous appelons « la mise en commun » : mise en commun des joies, des peines, des problèmes de vie, des découvertes... de toute sa vie. Ce à quoi il faut tendre de plus en plus, sinon vous n'êtes pas des frères qui s'aiment, du moment que vous gardez par devers vous tout ce qui vous intéresse et que vous n'êtes là tout au plus que pour travailler sur un plan intellectuel sans vous ouvrir les uns aux autres.*

## **ACCUEIL ET MOTIVATION INITIALE**

À l'ouverture de notre cinquième réunion qui approfondit la prière comme exigence essentielle pour la sainteté, rappelons-nous que la prière quotidienne et permanente est vitale pour renouveler notre cœur, sauvé par Jésus Christ. Elle doit nourrir nos cœurs et nous animer à chaque moment de notre vie.

Durant la prière nous ouvrons notre âme au Seigneur afin qu'Il vienne habiter notre faiblesse, la transformant en force par l'Évangile.

Dans un monde où nous risquons d'avoir confiance seulement dans l'efficacité et la force des moyens humains, dans le consumérisme, dans les images et les apparences, dans ce monde nous sommes appelés à découvrir et à témoigner de la force de Dieu qui se communique dans et par la prière, par laquelle on conforme chaque jour un peu plus notre vie à celle de Jésus Christ, notre Maître dans la prière.

## **MISE EN COMMUN**

- Commenter en équipe les expériences vécues durant le mois, celles qui ont été significatives dans la vie de chacun en particulier ou du couple.
- Mise en commun d'une manière simple et concrète d'une expérience de vie où la prière a été marquante et décisive.

## **LECTURE DE LA PAROLE DE DIEU ET MÉDITATION – Matthieu 6,5-13**

Voire page 51.

## **PRIÈRE LITURGIQUE (Psaume Responsorial – comme suggéré à la page 11)**

### **PARTAGE**

- Chacun partage avec l'équipe le vécu des Points Concrets d'Effort durant le mois écoulé.
- Chaque couple parlera de la **Prière Conjugale**, de la façon dont elle est faite et de son aide pour la croissance de la spiritualité conjugale.

- Comme suggestion concrète pour ce mois, nous proposons que les époux intensifient leur PRIÈRE CONJUGALE, pour se rapprocher toujours plus l'un de l'autre, et les deux du Seigneur.
- Si le couple souhaite en savoir plus en vue d'améliorer sa Prière Conjugale au quotidien, rechercher le document « LA PRIÈRE CONJUGALE » disponible à la bibliothèque de la Super Région.

**Le Père Caffarel affirme** .<sup>45</sup>

« Si tous les couples chrétiens étaient convaincus de l'importance de la prière conjugale ; si dans tous les foyers la prière conjugale était vive, il y aurait dans le monde un prodigieux accroissement de joie, d'amour et de grâce »

« Christ est présent d'une manière spéciale chaque fois que le couple prie en commun. Les époux renouvellent non seulement le oui à Dieu, mais ils atteignent une profondeur d'union qui découle expressément de l'union de leurs cœurs et de leurs âmes dans le sacrement de mariage ».

« Quand nous prions ensemble, nous formons une communauté orante. Il n'y a pas de meilleure base pour notre mariage et notre famille ! »

## QUESTIONS POUR LA RÉUNION D'ÉQUIPE

### (Échange sur le thème)

Dans cette partie de la réunion il n'y a aucune demande de réflexion théorique sur la sainteté. Nous allons discuter en équipe – comme entraide – de la façon dont nous vivons ou cherchons à vivre la sainteté dans notre quotidien.

- Quelle place tient la prière dans votre vie personnelle et conjugale ? Expliquer le temps consacré quotidiennement.
- Quelle sorte de prière faites-vous d'habitude, personnellement ou en couple ? Comment faites-vous cette prière ? Avez-vous l'habitude d'utiliser des prières « toutes prêtes » ?
- Croyez-vous ou avez-vous des doutes que la prière vous conduit à la sainteté ? Parler un peu de votre expérience actuelle de la prière, et comment elle a évolué au cours du temps.

## PRIÈRE POUR LA CANONISATION DU PÈRE CAFFAREL

### MAGNIFICAT

### ENVOI DES COUPLES EN MISSION

<sup>45</sup> END. L'Oraison Conjugale. Publié par la Super Région Brésil, 2016. Et aussi in : <https://equipes-notre-dame.com/fr/documentation>.



## SIXIEME REUNION

### L'EUCHARISTIE : SOURCE DE SAINTETÉ

#### OBJECTIFS

- Comprendre que l'Eucharistie est le cœur (le centre de la vie) de l'Église ; que c'est l'Eucharistie qui fait l'Église.
- Comprendre que l'Eucharistie est le secret et la force de la sainteté.
- Comprendre que l'Eucharistie ne peut jamais se séparer de la vie concrète d'une personne, du couple, de la famille.
- Prendre conscience que toute notre vie doit être Eucharistique.

#### INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le Concile Vatican II a déclaré que l'Eucharistie est « la source et le sommet de toute la vie chrétienne », dans la mesure où elle est l'union avec la vie du Christ qui transforme la vie de l'homme. Alors, « la très sainte Eucharistie contient l'ensemble des biens spirituels de l'Église, à savoir, le Christ lui-même, notre Pâque, le pain vivant qui par sa chair, vivifiée par l'Esprit Saint et vivifiante, procure la vie aux hommes ».<sup>46</sup>

Recevoir Jésus Christ dans l'Eucharistie signifie se laisser transformer par Lui, nous conformer en Lui, car « celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui » (Jean 6,56).

Comme le Pape François affirme : « Se nourrir de l'Eucharistie signifie se laisser transformer en ce que nous recevons ». Ainsi, toutes les fois où nous recevons l'Eucharistie « nous serons semblables à Jésus, nous nous transformons en Jésus ». Enfin, « nous devenons ce que nous recevons ».<sup>47</sup> L'Eucharistie est la source de notre sainteté.

L'Eucharistie « se trouve au centre de la vie ecclésiale » parce que « l'Église vit du Christ eucharistique, elle est nourrie par Lui, par Lui elle est illuminée ».<sup>48</sup> Comme l'affirme le Pape François « l'Eucharistie occupe une place centrale dans l'Église parce que c'est précisément elle qui fait l'Église ».<sup>49</sup>

Le Synode des Evêques résume l'Eucharistie : source et sommet de la vie et de la mission de l'Église. Parce que « l'Église vit de l'Eucharistie depuis ses origines. Elle y trouve la raison de

---

<sup>46</sup> Constitution Dogmatique sur l'Église Lumen Gentium.

<sup>47</sup> Pape François. Catéchèse sur l'Eucharistie, 21 mars 2018. Site du Vatican.

<sup>48</sup> Pape Jean-Paul II. Lettre Encyclique *Ecclesia de Eucharistia* – sur l'eucharistie et sa relation avec l'Église, n° 2 et 6.

<sup>49</sup> Discours du Pape François aux participants lors de la session plénière de la Commission Pontificale pour les Congrès Eucharistiques Internationaux, 27 septembre 2014.

son existence, la source inépuisable de la sainteté, la force de l'unité et le lieu de la communion, l'impulsion de sa vitalité évangélique, le principe de son action d'évangélisation, la source de la charité et l'élan de la promotion humaine, l'anticipation de sa gloire au banquet éternel des noces de l'Agneau » (cf. Ap 19-7-9).<sup>50</sup>

C'est pourquoi le « dimanche est un jour saint pour nous catholiques, car il est sanctifié par la célébration eucharistique, présence vivante du Seigneur parmi nous et pour nous. C'est la messe qui fait le dimanche ! Le dimanche chrétien tourne autour de la messe. Que représenterait pour un chrétien un dimanche privé de cette rencontre avec le Seigneur ? »<sup>51</sup>

Tout ceci est don et mission. Communier au Christ est une grâce, lui ressembler est une mission. C'est la logique la plus claire du chemin de la sainteté !

### **TEXTE BIBLIQUE: 1 Corinthiens 11,23-26**

« J'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi ». Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi ». Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. »

### **LECTURE PRIANTE DE LA BIBLE**

Nous proposons à chacun, et au couple, pendant le mois, à partir du texte biblique, de suivre les quatre étapes de la *Lectio divina* de la Bible –**Lecture, Méditation, Oraison, et Contemplation** comme c'est présenté à l'Annexe 1.

### **BRÈVE RÉFLÉXION SUR LE TEXTE BIBLIQUE**

**Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. (1Cor, 11,26)**

Certains chrétiens de Corinthe s'étaient détournés de la bonne conduite, souillant la célébration de la Cène du Seigneur par des diners somptueux, suscitant des divisions entre eux. Saint Paul réprimande cette communauté et réaffirme ce qu'on leur avait appris : qu'à la Cène

---

<sup>50</sup>Synode des Evêques. XI Assemblée Générale Ordinaire. **L'Eucharistie : source et sommet de la vie et de la mission de l'Église.** *Instrumentum Laboris*, Préface.

<sup>51</sup>Pape François. Catéchèse sur l'Eucharistie, 13 décembre 2017. Site du Vatican.

du Seigneur le pain et le vin sont transformés (transsubstantiés) en Corps et Sang du Seigneur, comme Jésus Christ l'avait dit et fait la veille de sa passion et de sa mort.

L'institution de l'Eucharistie est un acte culminant de la mission de Jésus Christ. En elle il annonce sa mort imminente pour la rémission des péchés de l'humanité. « Ceci est mon corps qui est rompu pour vous » ; « Cette coupe est la nouvelle alliance... en mon sang ». Plus que cela, Jésus annonce sa résurrection : lorsqu'il demande de répéter ce que lui-même faisait (« faites ceci en mémoire de moi ») il demande de célébrer jusqu'à la fin des temps ce mystère où il se fait vivant par son corps et son sang. « Donc, toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il revienne ».

Dans l'Évangile selon Luc (22,15), Jésus, lors de la célébration de sa dernière Pâque juive, parle ainsi aux apôtres : « J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous », une fois terminée sa mission visible au sein de l'humanité et en sa faveur : donner sa vie pour la rémission de tous les pécheurs. Mais il réalise une nouvelle alliance avec l'humanité, une alliance définitive, scellée par son propre sang. Parce que son amour est infini, le désir ardent de Jésus est de donner la vie éternelle à chaque personne, car il triomphe du péché par sa mort et donne une vie pleine par sa résurrection à ceux qui adhèrent à sa personne. Jésus est et il établit la nouvelle Pâque, la Pâque de la vraie vie, la vie éternelle en Dieu. C'est pour cela que l'Eucharistie est aussi l'annonce du banquet céleste de « l'Agneau » au Royaume des Cieux.

Ce mystère est célébré par les chrétiens depuis les premiers jours de l'Église (cf. Ac 2,42) et fidèle au commandement de Jésus Christ, l'Église continue de le faire, en mémoire de lui, jusqu'à son retour glorieux (cf. CEC 1333). L'Eucharistie rend présentes la mort et la résurrection de Jésus Christ et c'est la parfaite action de grâces et louange, c'est le propre Fils qui s'offre au Père par l'action de l'Esprit Saint qui transforme le pain et le vin en corps et sang de Jésus.

Dans l'Eucharistie, le pain et le vin sont, en effet, le corps et le sang, c'est pour cela que Jésus ordonne de manger « de ce pain » et de boire « à cette coupe ». Il affirme aussi : « En effet ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson » (Jean 6,55). Néanmoins, ce n'est pas la raison qui vous fera comprendre ce mystère. C'est uniquement la foi qui peut faire accepter cette vérité dont Jésus parle avec insistance dans le chapitre 6 de l'Évangile de Jean (cf. Jean 6,26).

Quand nous recevons le pain eucharistique, nous sommes en communion avec Jésus Christ : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui » (Jean 6,56). L'Eucharistie révèle l'immense amour de Dieu pour nous. Dans l'Eucharistie Jésus Christ, le Saint, s'unit à nous pécheurs, il veut vivre en nous pour que nous vivions en lui et nous devenions saints. C'est dans l'Eucharistie que le chrétien trouve les forces pour réaliser dans sa vie les béatitudes, afin qu'il puisse suivre le commandement chrétien : « Je vous donne

un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres » (Jean 13,34).

L'Eucharistie est le sacrement de l'unité et de l'amour. « O sacrement de la piété ! O signe de l'unité ! O lien de la charité ! » (CEC, 1.398) s'exclame Saint Augustin. L'Eucharistie est une grande aide à la vie conjugale, car le mariage est aussi un sacrement d'amour et d'unité : c'est pour cela que le couple rencontre en elle la plénitude de l'amour pour vivre pleinement son mariage. L'Eucharistie célèbre et rend présente la définitive et fidèle alliance de Dieu avec l'humanité, et les couples témoignent de cette alliance quand ils vivent intensément l'alliance d'amour et de fidélité qu'un jour ils ont contractée. L'Eucharistie unit les croyants au Christ et à leurs frères et elle renforce encore plus l'union du couple qui recherche la sainteté.

## **TEXTES D'APPUI**

### **Présentation des textes**

Les textes sélectionnés du Pape François et du Père Caffarel affirment sans aucun doute que l'Eucharistie est le centre et la source de la vie spirituelle du chrétien. C'est l'aliment spirituel de notre marche envers Dieu. C'est le moyen le plus puissant pour notre sanctification car l'Eucharistie nous unit avec le « Saint » et nous sommes en lui transformés ; nous assumons « l'image et la ressemblance » du Seigneur.

Dans l'Eucharistie se trouve le secret de la sainteté. C'est cette union avec Jésus Christ au sein de l'Eucharistie qui nous pousse et nous encourage à la sainteté personnelle, conjugale et familiale, à vivre notre foi en communauté et au dynamisme apostolique.

Voilà pourquoi le Pape François et le Père Caffarel insistent dans la participation fréquente au mystère eucharistique, car c'est là que l'on rencontre l'énergie spirituelle dont nous avons besoin comme disciples missionnaires de Jésus Christ dans l'accomplissement du commandement de l'amour. L'invitation est : soyons des hommes et des femmes eucharistiques.

Ils nous rappellent aussi que l'Eucharistie, pour qu'elle soit réellement l'Eucharistie, ne peut pas être séparée de la vie concrète de la personne, du couple, de la famille. L'Eucharistie nous envoie vers la vie réelle, la vie humaine, vers les nécessiteux de la société, vers l'autre. Elle a aussi un caractère social. Être homme ou femme eucharistique et communier au Christ signifie vivre comme il a vécu au milieu des hommes.

Toute la vie de Jésus a été eucharistique, car il a réalisé la volonté du Père, en offrant à tous la vie en abondance.

L'Église, que nous sommes tous, possède une mission de continuer le projet eucharistique de Jésus, et terminera sa mission quand le monde deviendra eucharistique.

### **Texte du Pape François**

*« L'Eucharistie exige l'intégration dans un unique corps ecclésial. Celui qui s'approche du Corps et du Sang du Christ ne peut pas en même temps offenser ce même Corps en causant des divisions et des discriminations scandaleuses parmi ses membres. Il s'agit en effet de « discerner » le Corps du Seigneur, de le reconnaître avec foi et charité soit dans ses signes sacramentaux, soit dans la communauté ; autrement, on mange et on boit sa propre condamnation (1Cor 11,29). Ce texte biblique est un sérieux avertissement aux familles qui s'enferment dans leur confort et s'isolent, mais plus particulièrement aux familles qui demeurent indifférentes à la souffrance des familles pauvres et se trouvant le plus dans le besoin. La célébration eucharistique devient ainsi un appel constant à chacun à « s'examiner lui-même » (1Cor 11,28), en vue d'ouvrir le cercle de sa famille à une plus grande communion avec les marginalisés de la société et donc de recevoir vraiment le Sacrement de l'amour eucharistique qui fait de nous un seul corps. Il ne faut pas oublier que « la mystique » du Sacrement a un caractère social. Lorsque ceux qui communient refusent de s'engager pour les pauvres et les souffrants ou approuvent différentes formes de division, de mépris et d'injustice, l'Eucharistie est reçue de façon indigne. En revanche, les familles qui se nourrissent de l'Eucharistie dans une disposition appropriée, renforcent leur désir de fraternité, leur sens social et leur engagement en faveur des personnes dans le besoin. » (AL, 186)*

*La communauté est appelée à créer ce « lieu théologal où l'on peut faire l'expérience de la présence mystique du Seigneur ressuscité ». Partager la Parole et célébrer ensemble l'Eucharistie fait davantage de nous des frères et nous convertit progressivement en communauté sainte et missionnaire. (...) (GE, 142)*

*La Parole de Dieu nous invite clairement à « résister aux manœuvres du diable » (Ep 6,11) et à éteindre « tous les traits enflammés du Mauvais » (Ep 6,16). Ce ne sont pas des paroles romantiques, car notre chemin vers la sainteté est aussi une lutte constante. Celui qui ne veut pas le reconnaître se trouvera exposé à l'échec ou à la médiocrité. Nous avons pour le combat les armes puissantes que le Seigneur nous donne : la foi qui s'exprime dans la prière, la méditation de la parole de Dieu, la célébration de la Messe, l'adoration eucharistique, la réconciliation sacramentelle, les œuvres de charité, la vie communautaire et l'engagement missionnaire. (...) (GE, 162)*

## Textes du Père Caffarel

*Le pain quotidien*<sup>52</sup>

[...] *Un admirable privilège est vôtre, laïcs du 20<sup>ème</sup> siècle, dont vous ne semblez pas évaluer le prix : la possibilité de **communier souvent, tous les jours**.*

*Il a fallu qu'une grande voix s'élevât, au début du siècle, celle de Pie X (...). Elle a proclamé nettement à la face de l'Église : « Quand le Christ nous ordonne de demander dans la prière dominicale notre pain quotidien, il faut entendre par là, et presque tous les Pères de l'Église l'enseignent, non pas tant le pain matériel que le pain eucharistique qui doit être reçu chaque jour ». (...)*

*L'Eucharistie tient une place centrale dans la vie chrétienne, mais elle ne doit pas être isolée des autres éléments de cette vie chrétienne, dont les uns lui préparent le terrain, dont les autres sont sa fructification. Je me contenterai d'en mentionner trois d'une irremplaçable importance : **la culture de la foi**, notamment par un contact habituel avec la Parole de Dieu ; **la prière**, j'entends la prière mentale qu'on désigne du terme de méditation ou d'oraison ; et **l'amour du prochain**, un amour à la fois vivant et efficace. On se récrie : « Vous n'y pensez pas, vous ne connaissez pas notre vie laïque ! » Ce que je connais, c'est qu'il n'y a pas de christianisme au rabais. Je connais aussi quelques chrétiens – parfaitement normaux, je vous le garantis – qui estiment que les besoins vitaux de l'organisme spirituel, pas plus que ceux du corps, ne sauraient être négligés sans péril grave. (...)*

*Mais je suis convaincu qu'on pourrait s'attendre à des lendemains magnifiques pour notre chrétienté si, enfin, on consentait à comprendre que **la messe et la communion de chaque jour sont le régime normal du chrétien**, que s'en dispenser sans raison valable c'est faire preuve d'une effrayante méconnaissance de ce don prodigieux de l'amour divin qu'est l'Eucharistie.*

*On verrait se multiplier des vocations sacerdotales et religieuses : nourries de l'Eucharistie, les âmes aspirent à un don toujours plus total. On assisterait à une fécondité inespérée de nos mouvements catholiques. Et le sacrement du mariage, « sur-activé » par son branchement sur l'Eucharistie, donnerait ses pleins effets de fidélité, de pureté, de sainteté conjugale.*

## ORIENTATIONS POUR PRÉPARER LA RÉUNION D'ÉQUIPE

Réunion d'Équipe comme Eclésià :

**5<sup>ème</sup> Condition : Écouter le Christ**

<sup>52</sup> Père Henri Caffarel. Editorial de la Lettre Mensuelle française, mars 1958. Publiée partiellement dans **Textes choisis : Père Caffarel**. Thème d'Étude de 2008/2009, chapitre 2.

*Parfois, certaines équipes de chrétiens ont tendance à croire qu'il suffit de bien s'aimer et que l'amour c'est la charité chrétienne. Mais non ! Il n'y aura vraiment assemblée chrétienne que si vous écoutez le Christ présent. S'aimer, certes, c'est une condition indispensable, mais vous aimer pour vous unir et vous unir pour l'écouter.*

*Dieu parle, le Christ parle, pour vous convoquer sans doute, mais aussi pour vous donner sa loi, pour vous faire comprendre ses pensées, pour que, peu à peu, la foi surgisse en vous, car la foi de l'homme c'est précisément comme l'écho à la parole de Dieu. D'où la nécessité, à nos réunions d'équipe, de faire place à la Parole de Dieu et c'est là où le prêtre prend toute sa place, il est, comme le disaient les premiers disciples, « le ministre de la Parole ». Ministre de la Parole comme il est ministre de l'Eucharistie, il vous donne le Corps eucharistique du Christ, il vous donne la Parole du Christ, qui est une autre manière de vous communiquer la vie du Christ.*

*Mais il ne s'agit pas seulement d'entendre d'une oreille plus ou moins distraite, mais il s'agit d'écouter, au sens fort du terme. Il est dit du roi Salomon qu'il adressait à Dieu cette prière : « Seigneur, fais-moi un cœur qui écoute ! » C'est avec le cœur que l'on écoute la Parole de Dieu, et précisément nous tenons à la prière d'équipe, à nos réunions d'équipe, à ce qu'il y ait ce moment de silence où, vraiment, chaque cœur, peu à peu, laisse pénétrer en lui cette parole de Dieu, comme une terre qui reçoit une petite pluie fine qui, peu à peu, la féconde.*

*Ce n'est pas seulement la prière qui vous permettra d'écouter la Parole de Dieu, mais aussi l'échange de vues. L'échange de vues à une réunion d'équipe n'est-il pas précisément cette recherche en commun de la pensée de Dieu sur les grandes réalités de la famille, de la vie laïque et sur vos problèmes ?*

## **ACCUEIL ET MOTIVATION INITIALE**

Durant notre sixième réunion nous allons réfléchir sur l'Eucharistie qui nous transforme et qui nous fait ressembler à celui que nous recevons : Jésus Christ. C'est l'Eucharistie qui nous rend plus forts et saints et qui nous pousse vers une vie pleine d'œuvres de charité.

## **MISE EN COMMUN**

- Commenter en équipe les expériences vécues pendant le mois, celles qui ont été significatives dans la vie de chacun en particulier ou du couple.
- Mettre en commun, d'une manière simple et concrète, ce que l'Eucharistie représente pour vous, individuellement, en couple, au long des années. Est-ce simplement l'accomplissement d'un précepte ou, en fait, vous a-t-elle transformé ?

## LECTURE DE LA PAROLE DE DIEU ET MÉDITATION – 1 Corinthiens 11,23-26

Voir à la page 60.

**PRIÈRE LITURGIQUE** (Psaume Responsorial – comme suggéré à la page 11)

### PARTAGE

- Chacun partage avec l'équipe le vécu des Points Concrets d'Effort durant le mois écoulé.
- En particulier, échanger sur la **Méditation de la Parole de Dieu** (Oraison). Combien de temps consacrez-vous à la Méditation sur la Parole de Dieu/Oraison ?
- Si le couple souhaite en savoir plus en vue d'améliorer au quotidien sa Méditation sur la Parole de Dieu/Oraison, rechercher le document « MÉDITATION SUR LA PAROLE DE DIEU » ou « ORAISON » disponible à la bibliothèque de la Super Région.

#### **Le Père Caffarel affirme** <sup>.53</sup>

Je crois pouvoir le dire avec assurance après vingt ans de ministère, le chrétien qui ne consacre pas chaque jour dix minutes à un quart d'heure (la 96<sup>ème</sup> partie de sa journée) à cette forme de prière qu'on appelle oraison intérieure, restera toujours infantile ou plutôt il déperira. Que le couple (ensemble) écoute le Christ. Pour écouter le Christ, vous pouvez commencer l'oraison par la lecture de la Bible et puis la méditer. Et ensuite après avoir écouté et entendu, vous pouvez parler avec Dieu, parler spontanément, exposer vos idées et vos sentiments avec la simplicité d'un enfant.

## QUESTIONS POUR LA RÉUNION D'ÉQUIPE

(Échange sur le thème)

Dans cette partie de la réunion, il n'y a aucune demande de réflexion théorique sur la sainteté. Nous allons discuter en Équipe – comme entraide – de la façon dont nous vivons ou cherchons à vivre la sainteté dans notre quotidien.

- Avez-vous déjà pensé au lien qui existe entre le Sacrement de l'Eucharistie et le Sacrement de mariage ? Comment pouvez-vous expliquer cette relation ?
- Pourriez-vous expliquer le caractère personnel, ecclésial et social de l'Eucharistie ?

**PRIÈRE POUR LA CANONISATION DU PÈRE CAFFAREL**

**MAGNIFICAT**

**ENVOI DES COUPLES EN MISSION**

---

<sup>53</sup> END. **Méditation (Oraison Personnelle)**. Publiée par la Super Région Brésil, 2016. Et aussi in : <https://equipes-notre-dame.com/fr/documentation>. Aussi : Père Caffarel, Lettre Mensuelle française, novembre 1952.



<b>ÊTRE UN COUPLE SAINT AUJOURD'HUI</b>
---

**OBJECTIFS**

- Remercier Dieu pour notre vocation à la sainteté en couple.
- Reconnaître que le chemin de la sainteté se construit graduellement.
- Comprendre que la sainteté doit être vécue aujourd'hui, à notre époque, face à nos défis.

**INTRODUCTION GÉNÉRALE**

Elles sont bien connues les paroles du Pape François qui dit qu'il n'existe pas de mari parfait, d'épouse parfaite, de conjoints parfaits, de couple parfait, de famille parfaite ; malgré cela, le Pape souligne qu'il ne faut pas avoir peur de l'imperfection, de la fragilité, ni même des conflits ; il faut apprendre à les affronter d'une façon constructive, à partir de l'amour, du dialogue, de la compréhension, de l'acceptation de chacun, du pardon.<sup>54</sup>

Le véritable amour conjugal ne s'impose pas avec dureté et agressivité, mais avec courtoisie, avec des paroles généreuses, avec le dialogue, avec l'habitude de donner une réelle importance à l'autrui, avec joie. Pour que cela soit possible, trois mots-clés sont nécessaires : « excuse-moi », « merci », « s'il te plaît ».<sup>55</sup>

L'Exhortation Apostolique *Amoris Laetitia* nous présente le mariage comme une vocation en tant qu'il constitue une réponse à l'appel spécifique à vivre l'amour conjugal comme signe imparfait de l'amour entre le Christ et l'Église. Ce sacrement est un don pour la sanctification et le salut des époux. (AL, 72)

C'est pourquoi il n'est pas non plus salutaire de présenter l'amour conjugal comme quelque chose de « magique » et parfait – car il n'existe pas de couple parfait – comme le laissent croire certaines publicités, privant, ainsi, le couple de toute stimulation à croître en amour et vie spirituelle. Nous ne devons pas perdre de vue que le meilleur reste à venir.

Le Pape François nous dit : Comme l'ont rappelé les Evêques du Chili « les familles parfaites que nous propose une propagande mensongère et consumériste, n'existent pas. Dans ces familles, les années ne passent pas, la maladie, la douleur et la mort n'existent pas (...). La

<sup>54</sup> Pape François. Discours lors de la rencontre avec les familles, Cathédrale de Notre Dame Asunción, Santiago (Cuba), mardi 22 septembre 2015 ; Message pour le XLIX Jour Mondial des Communications Sociales. Communiquer à la famille : environnement privilégié du rassemblement dans la gratuité de l'amour, 17 mai 2015.

<sup>55</sup> Exhortation Apostolique Pos-Synodal *Amoris Laetitia* du Pape François sur l'amour de famille, n° 133.

propagande consumériste présente une illusion qui n'a rien à voir avec la réalité que doivent affronter jour après jour les hommes et les femmes en charge d'une famille ». Il est plus sain d'accepter, avec réalisme, les limites, les défis ainsi que les imperfections, et d'écouter l'appel à grandir ensemble, à faire mûrir l'amour et à cultiver la solidité de l'union quoi qu'il arrive. (AL, 135)

De la même façon, le Père Caffarel insiste sur le fait que l'amour conjugal est une source de grâce, mais ce n'est pas à proprement parler l'amour conjugal qui devient sacrement ; c'est l'engagement mutuel et l'union qui en découle. L'amour, cependant, s'inspire de cet engagement étant l'âme vivante de cette union conjugale. Et il conclut : « l'amour conjugal n'est pas seulement sanctifié, mais sanctifiant, quand les conjoints comprennent que c'est un 'travail commun' ».

Ainsi, l'amour conjugal n'est jamais un repos, ni l'œuvre d'un jour, ce n'est pas une tâche facile. La sanctification du couple « exige des époux qu'ils ne soient pas paresseux », qu'ils luttent contre les tentations, l'amour propre, qu'ils acceptent les épreuves inhérentes à la vie conjugale, et qu'ils fassent de leur vie d'amour une constante louange à Dieu. De cette façon, l'amour conjugal est une référence qui nous aide à comprendre l'amour divin.<sup>56</sup>

La sanctification du couple est un chemin communautaire, une responsabilité réciproque, qui doit se faire à deux, car c'est une mission divine reçue par le sacrement de mariage. C'est par le sacrement de mariage que vous – épouse et époux – devenez responsable de la sanctification de votre conjoint.

### **TEXTE BIBLIQUE : Tobie 8,1-9**

Quand on eut fini de manger et de boire, on décida d'aller se coucher. On conduisit le jeune homme jusqu'à la chambre, où on le fit entrer. Tobie se souvint alors des paroles de Raphaël ; il sortit de sa besace le foie et le cœur du poisson, et les déposa sur le brûle-parfums. L'odeur du poisson repoussa le démon, qui s'enfuit par les airs jusqu'en Egypte. Raphaël s'y rendit, et aussitôt entrava et ligota le démon. Or les parents de Sarra avaient quitté la chambre et fermé la porte. Tobie sortit du lit et dit à Sarra : « Lève-toi, ma sœur. Prions et demandons à notre Seigneur de nos combler de sa miséricorde et de son salut ». Elle se leva et ils se mirent à prier et à demander que leur soit accordé le salut. Tobie commença ainsi : « Béni sois-tu, Dieu de nos pères ; béni soit ton nom dans toutes les générations, à jamais. Que les cieux te bénissent et toute ta création, dans tous les siècles. C'est toi qui as fait Adam ; tu lui as fait une aide et un

---

<sup>56</sup> Père Henri Caffarel. "Vocation de l'Amour". L'Anneau d'Or, 1945. Publié dans Henri Caffarel. **Spiritualité Conjugale.**

appui : Ève, sa femme. Et de tous deux est né le genre humain. C'est toi qui as dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui soit semblable ». Ce n'est donc pas pour une union illégitime que je prends ma sœur que voici, mais dans la vérité de la Loi. Daigne me faire miséricorde, ainsi qu'à elle, et nous mener ensemble à un âge avancé ». Puis ils dirent d'une seule voix : « Amen ! Amen ! et ils se couchèrent pour la nuit.

## LECTURE PRIANTE DE LA BIBLE

Nous proposons à chacun, et au couple, pendant le mois, à partir du texte biblique, de suivre les quatre étapes de la *Lectio divina* de la Bible –**Lecture, Méditation, Oraison et Contemplation** comme c'est présenté à l'Annexe 1.

## BRÈVE RÉFLEXION SUR LE TEXTE BIBLIQUE

Pour comprendre le texte biblique de cette réunion il convient de le remettre dans son contexte. On raconte l'histoire de deux familles qui, exilées et séparées géographiquement, malgré les multiples adversités, sous l'influence d'un milieu hostile, sont restées fidèles à Dieu et aux lois de Moïse, persévérantes dans la pratique de la justice et des actes de miséricorde. À ces familles Dieu est fidèle, les aidant dans les difficultés, en particulier envoyant l'Archange Raphaël afin de suivre et d'aider Tobie dans sa saga pour accomplir le mariage avec Sarra, sa parente, auquel la Loi du Lévirat lui donnait droit.<sup>57</sup>

Tobie, qui savait déjà que sept maris de Sarra étaient décédés pendant la nuit de noces, se confie à Dieu car son amour pour Sarra est sincère. Il invite Sarra à demander miséricorde et santé à Dieu.

La prière de Tobie est une louange à Dieu, rappelant la création de l'homme et de la femme, complémentaires l'un de l'autre, pour la perpétuation de l'espèce humaine. Il justifie sa demande en affirmant que son union avec Sarra n'est pas motivée par le désir impur, mais par l'amour.

Aujourd'hui, « dispersés » dans le monde entier, les chrétiens souffrent des pressions multiples pour paganiser leurs coutumes, et pour faire de la relation homme/femme une satisfaction luxurieuse vidant le mariage de la sacralité avec laquelle Dieu l'a revêtu dès le début : une relation devenue sacrement par Jésus Christ qui fait des deux conjoints « une seule chair », signe vivant de sa relation avec l'Église, son Corps.

---

<sup>57</sup> Précepte de la loi mosaïque, selon laquelle l'individu était obligé de se marier avec sa belle-sœur, veuve, afin qu'il n'y ait pas de discontinuité dans la famille, que ses biens ne s'échappent pas, et pour que la survie de la veuve soit garantie.

L'attitude de Tobie de placer la fidélité à Dieu comme premier mot d'ordre de son amour pour Sarra, et de leur mariage, nous fait réfléchir à l'importance qu'il convient d'accorder au sacrement de mariage.

Aujourd'hui, on présente le bonheur sous plusieurs formes attractives, mais qui sont transitoires. Le couple trouve le vrai bonheur dans l'amour ancré dans l'amour de Dieu. Tobie, par son amour fidèle pour Sarra, par son amour de Dieu, est témoin, en son temps, de la joie d'un couple dévoué à Dieu. Le couple chrétien aujourd'hui qui substitue l'amour-sacrement aux valeurs du monde, témoigne de la joie de celui qui met son espérance dans le Seigneur.

## TEXTES D'APPUI

### Présentation des textes

Le Pape François nous propose certains « secrets » ou petites « normes » que nous connaissons, pour nous sanctifier dans notre vie quotidienne comme couple, comme parents, comme professionnels, comme personnes qui vivent dans le monde actuel.

Quand nous réfléchissons au texte du Père Caffarel – **sanctification réciproque** – nous percevons des indications similaires pour que le couple puisse se sanctifier dans son quotidien.

Quand le Père Caffarel réfléchit sur le couple de Nazareth comme un exemple proposé à tous les couples chrétiens, qui fondent leur mariage en Christ et sur le rocher qui est le Christ, il affirme que cet exemple est aussi un message d'espérance. « Si des époux chrétiens n'esquivent pas la pédagogie divine à l'œuvre dans leur vie comme elle le fut dans le foyer de Marie et Joseph, Dieu les conduira « à main forte et bras étendu » jusqu'à cette terre promise où Il les attend. **Le mariage aura été pour eux une route de sainteté** ». <sup>58</sup>

Le Père Caffarel, dans son message aux équipiers brésiliens pour le Rassemblement Annuel des Couples Responsables d'Équipes, en janvier 1958, insiste : « Mon conseil est le même : maximum de mystique et maximum de discipline. Le Brésil a besoin de saints. Il est nécessaire que chacun de vous, chaque jour, recherche la perfection chrétienne pour laquelle Christ nous a invités. Vous devez vous aider mutuellement à rechercher cette perfection ». <sup>59</sup>

Le Père Caffarel disait aussi « qu'une des conditions pour se joindre aux Équipes Notre-Dame est d'avoir le désir de progresser spirituellement – personnellement et en couple ». Mais comme il sait que c'est un chemin difficile, il nous met en garde aussitôt après : « Ce désir peut

---

<sup>58</sup> Cité page 63 – **Père Caffarel: prophète du Mariage.**

<sup>59</sup> Nancy Cajado Moncau. **Equipes de Nossa Senhora; ensaio sobre seu histórico.** Publicado pela Super Região Brasil pela Nova Bandeira Produções Editoriais, 2000, pág. 58-59.

s'affaiblir et se perdre dans les limbes de l'habitude et de la routine. Il est indispensable de le maintenir et de le renouveler ».<sup>60</sup>

Le chemin de sanctification du couple et de la famille est un travail artisanal qui se réalise dans les innombrables ombres et lumières du quotidien, lieu pour aimer nuit et jour, en admettant et surmontant ses propres imperfections et celles des autres ; une réalité qui se transforme au long de la vie sans perdre sa propre essence ; un engagement définitif et permanent qui requiert et entraîne l'union avec Dieu.

### **Texte du Pape François<sup>61</sup>**

Au chapitre IV de *Gaudete et Exsultate* le Pape François présente certaines caractéristiques de la sainteté dans le monde actuel, qui sont de « grandes manifestations de l'amour de Dieu et du prochain ».

#### **a) Endurance, patience et douceur**

*La première de ces grandes caractéristiques, c'est d'être centré, solidement axé sur Dieu qui aime et qui soutient. Grâce à cette force intérieure, il est possible d'endurer, de supporter les contrariétés, les vicissitudes de la vie, et aussi les agressions de la part des autres, leurs infidélités et leurs défauts : « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » (Rm 8,31). Voilà la source de la paix qui s'exprime dans les attitudes d'un saint. Grâce à cette force intérieure, le témoignage de sainteté, dans notre monde pressé, changeant et agressif, est fait de patience et de constance dans le bien. (...) (GE, 112)*

#### **b) Joie et sens de l'humour**

*Ce qui a été dit jusqu'à présent n'implique pas un esprit inhibé, triste, aigri, mélancolique ou un profil bas amorphe. Le saint est capable de vivre joyeux et avec le sens de l'humour. Sans perdre le réalisme, il éclaire les autres avec un esprit positif et rempli d'espérance. Être chrétien est « joie dans l'Esprit Saint » (Rm 14,17), parce que « l'amour de charité entraîne nécessairement la joie. Toujours celui qui aime se réjouit d'être uni à l'aimé [...] C'est pourquoi la joie est conséquence de la charité ». (...) (GE, 122)*

#### **c) Audace et ferveur**

*En même temps, la sainteté est parresía : elle est audace, elle est une incitation à l'évangélisation qui laisse une marque dans ce monde. Pour que cela soit possible, Jésus lui-même vient à notre rencontre et nous répète avec sérénité et fermeté : « Soyez sans crainte »*

---

<sup>60</sup> Père Henri Caffarel. "Désirer". In: **Textes choisis par le Père Caffarel**, Thème d'Étude de 2009, chapitre 1.

<sup>61</sup> Exhortation Apostolique *Gaudete et Exsultate* du Saint Père François sur l'appel à la Sainteté dans le Monde Actuel.

(Mc 6, 50). « Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28,20). Ces paroles nous permettent de marcher et de servir dans cette attitude pleine de courage que suscitait l'Esprit Saint chez les Apôtres et qui les conduisait à annoncer Jésus-Christ. Audace, enthousiasme, parler en toute liberté, ferveur apostolique, tout cela est compris dans le vocable *parresía*, terme par lequel la Bible désigne également la liberté d'une existence qui est ouverte, parce qu'elle se trouve disponible à Dieu et aux autres (cf Ac 4,29 ; 9,28 ; 28,31 ; 2 Co 3,12 ; Ep 3,12 ; He 3,6 ; 10,19). (GE 129)

#### **d) En communauté**

La sanctification est un cheminement communautaire, à faire deux à deux. C'est ainsi que le reflètent certaines communautés saintes. En diverses occasions, l'Église a canonisé des communautés entières qui ont vécu héroïquement l'Évangile ou qui ont offert à Dieu la vie de tous leurs membres. (...) Il y a, de même, beaucoup de couples saints au sein desquels chacun a été un instrument du Christ pour la sanctification de l'autre époux. Vivre ou travailler avec d'autres, c'est sans aucun doute un chemin de développement spirituel. Saint Jean de la Croix disait à un disciple : tu ne vis avec d'autres « que pour être travaillé, exercé par tous ». (GE, 141)

#### **Texte du Père Caffarel :<sup>62</sup>**

##### **Sanctification réciproque**

C'est d'abord auprès de votre conjoint que Dieu vous veut son coopérateur. [...] Ce n'est donc pas un luxe, l'heureuse initiative d'un jeune ménage édifiant, que cette prise en charge spirituelle des époux l'un par l'autre. C'est une mission, une mission divine. Par le sacrement de mariage vous vous constituez responsable de la sanctification de votre conjoint, à l'exemple du Christ s'incarnant et se constituant responsable du salut de l'humanité.

Un mot que vous connaissez bien souligne cette mission réciproque : celui de « **ministre** ». Car vous êtes ministres, non seulement de votre sacrement au jour de la célébration du mariage mais, bien qu'en un autre sens, chaque jour. Un ministre, c'est un homme qui, pour une tâche déterminée, agit au nom d'un autre. Ou plus exactement encore : par qui cet autre agit. Dans le mariage, cet autre c'est le Christ. Mari et femme, vous êtes par le Christ chargés de mission auprès de votre conjoint. Il est une œuvre que le Christ entend faire par vous et avec vous auprès de celui qu'il vous a confié : par chacun se donnant à l'autre il veut se donner, à chacun il demande de l'accueillir lui-même en accueillant le don de l'autre.

---

<sup>62</sup> Père Henri Caffarel. "Mission Apostolique du Couple". Partie II. Conférence donnée par le Père Caffarel à Itaici (São Paulo) en 1972, lors de sa troisième et dernière visite au Brésil. Publié dans « **Palestras e Conferências** » du Père Henri Caffarel, SR Brésil, 2017.

Aussi bien ne faut-il pas hésiter à employer le grand mot de **ministère** pour caractériser votre vie conjugale. De même qu'on parle d'un ministère sacerdotal, de même il faut parler d'un ministère conjugal unique, original, irremplaçable, reçu du Christ.

Ce ministère n'est pas seulement un **devoir**, c'est aussi un **pouvoir** et c'est encore une **grâce**. Devoir de travailler à la sanctification de votre conjoint ; pouvoir donné par le Christ pour le faire ; grâce, secours du Christ qui ne vous laissera jamais seul dans cette tâche.

Mais comprenez bien ce ministère, et comment vous devez travailler à votre sanctification mutuelle : non pas à la manière de deux prédicateurs s'édifiant l'un l'autre à longueur de vie par des propos pieux, mais essentiellement dans et par l'exercice même de votre vocation d'époux et de parents. Il ne s'agit pas tant de vous évertuer à « faire du bien » à votre conjoint, que de vous entraider, de vous aimer, d'aimer vos enfants et de vous soutenir dans l'exercice de la paternité et de la maternité. [...]

## **ORIENTATIONS POUR PRÉPARER LA RÉUNION D'ÉQUIPE**

### **Réunion d'Equipe comme Ecllésia :**

#### **6ème Condition : Écouter le Christ**

Ecouter la Parole de Dieu, mais aussi lui répondre, c'est la sixième condition à laquelle il faut satisfaire. Dieu parle et il est normal que l'on commence par l'écouter et que l'on ne soit pas comme tant de chrétiens qui, dès qu'ils se présentent à Dieu, se mettent à lui parler ; on se demande quand Dieu peut lui-même leur parler. Et en fait, Dieu ne leur parle pas.

On écoute d'abord Dieu qui parle, et ensuite on lui répond. La réponse de l'homme à la parole de Dieu, c'est sa foi. Malheureusement pour nous, occidentaux du XXe siècle, la foi n'est plus qu'une adhésion de l'esprit, alors qu'en termes bibliques, la foi c'est l'élan d'une vie tout entière qui se joue sur la parole de Dieu, la foi nous prend tout entier et nous livre tout entier à Dieu. [...]

Ce qui fait que très souvent on se demande si nos réunions d'équipe sont vraiment des assemblées chrétiennes, et si le Christ est là, c'est qu'on ne trouve aucune vibration de la religion du Christ dans les quelques formules de prières qui s'expriment à haute voix. C'est vraiment là que le rôle du responsable et du Conseiller spirituel est important pour que peu à peu, ayant écouté le Christ qui parle, l'assemblée tout entière lui fasse une réponse digne de lui.

## ACCUEIL ET MOTIVATION INITIALE

Au début de notre septième réunion nous allons attirer votre attention sur le thème qui est proposé : la sainteté vécue en couple. Être couple saint, aujourd'hui, est un appel et une mission que nous recevons par le sacrement de mariage ; vivre la sainteté dans le mariage c'est pour nous couples équipiers, une exigence proposée par la pédagogie du mouvement des END.

Donc, celui qui a reçu le sacrement de mariage a des ressources exceptionnelles pour une vie de sainteté avec son conjoint, et avec ses enfants.

## MISE EN COMMUN

- Mettre en commun les expériences vécues pendant le mois, celles qui ont été significatives dans la vie de chacun en particulier ou du couple.
- Raconter, d'une manière simple et concrète, un geste ou une attitude que vous avez eu à l'égard de la recherche de sainteté de votre conjoint.

## LECTURE DE LA PAROLE DE DIEU ET MÉDITATION – Tobie 8, 1-9

Voir à la page 69.

## PRIÈRE LITURGIQUE (Psaume Responsorial - comme suggéré à la page 11)

## PARTAGE

- Chacun partage avec l'équipe le vécu des Points Concrets d'Effort durant le mois écoulé.
- Dans cette réunion, chaque couple partage un peu plus la **RÈGLE DE VIE**. Sans avoir besoin d'annoncer la Règle choisie, chacun partage comment elle l'a aidé à reconnaître que « nous sommes fait d'argile » dans les mains de Dieu, et que nous devons continuer à progresser dans notre vie chrétienne, conjugale et familiale afin d'obtenir la perfection-sainteté qu'Il veut pour nous.
- S'efforcer de proposer une nouvelle RÈGLE DE VIE durant ce mois, ou revoir celle déjà établie, afin qu'elle soit le soutien pour accroître la spiritualité conjugale.
- Si le couple souhaite en savoir plus en vue d'améliorer sa RÈGLE DE VIE au quotidien, rechercher le document « LA RÈGLE DE VIE » disponible à la bibliothèque de la Super Région.



**Le Père Caffarel affirme :<sup>63</sup>**

Ce que la Charte vous offre c'est un moyen de progresser, qui tient chez nous une place d'honneur : il vous est demandé de vous arrêter périodiquement pour placer votre vie sous le faisceau lumineux de la volonté de Dieu, pour vérifier, dans la loyauté et la générosité, de quelle façon vous y êtes fidèles, pour préciser les résolutions qui vous permettront d'y répondre mieux.

**QUESTIONS POUR LA RÉUNION D'ÉQUIPE****(Échange s sur le thème)**

Dans cette partie de la réunion, il n'y a aucune demande de réflexion théorique sur la sainteté. Nous allons discuter en équipe – comme entraide – de la façon dont nous vivons ou cherchons à vivre la sainteté dans notre quotidien.

- Avez-vous déjà pensé que votre vie quotidienne en couple et en famille, en réalisant de simples tâches, pourrait vous mener à la sainteté ?
- Considérez-vous votre mariage réellement comme un chemin de sainteté en couple ? Direz-vous que c'est un chemin facile ou difficile ?

**PRIÈRE POUR LA CANONISATION DU PÈRE CAFFAREL****MAGNIFICAT****ENVOI DES COUPLES EN MISSION**

---

<sup>63</sup> END. **La Règle de Vie**. Publié par la Super Région Brésil, 2017. Et aussi in: <https://equipés-notre-dame.com/fr/documentation>. Père Caffarel. L'Anneau d'Or n° 87-88, 1959 ; Numéro spécial "Mille foyers à Rome".

### SPIRITUALITÉ CONJUGALE : CONTRIBUTION SPÉCIFIQUE DES END POUR LA SAINTETÉ DU COUPLE

#### OBJECTIFS

- Se réjouir de la spiritualité conjugale, chemin de sainteté du couple.
- S'engager à vivre le charisme des END.
- Reconnaître l'importance du sacrement de l'ordre et de l'accompagnement spirituel dans le chemin de sainteté des couples.

#### INTRODUCTION GÉNÉRALE

Dans plusieurs écrits du Père Caffarel nous lisons avec insistance que « d'être dans le Mouvement (des END) c'est rechercher le Christ et, le rencontrant, le suivre avec toute la détermination ». Ainsi, l'objectif n°1, pour répéter l'expression du fondateur, est l'union avec le Christ.<sup>64</sup> Il dit avec une impressionnante acuité : « L'unique intention véridique (pour rentrer dans les END) qui correspond à la finalité des Equipes, c'est la volonté de mieux connaître Dieu, de mieux l'aimer, de mieux le servir. On vient aux Equipes pour Dieu et on y reste pour Dieu. Le motif d'entrée et de permanence dans les Equipes est religieux, c'est-à-dire respect pour Dieu ». <sup>65</sup>

Les premières lignes du Guide des END nous disent : « Les couples chrétiens, unis par le sacrement de mariage, sont appelés à suivre le Christ sur le chemin de l'Amour, du bonheur et de la sainteté. Les Equipes Notre-Dame, don de l'Esprit Saint, sont offertes aux couples du monde entier pour les aider à développer et vivre pleinement les richesses de leur sacrement de mariage. »<sup>66</sup>

Ainsi, nous rencontrons ici la contribution spécifique des END dans le chemin de sainteté du couple. Dans sa pédagogie et dans sa mystique, certaines « règles », « obligations » ou « points concrets d'effort » sont établis afin de maintenir la fidélité et l'unité de l'inspiration originelle (charisme) du Mouvement, et son « internationalité » (pour les couples du monde entier), pour les laïcs mariés, ayant reçu le sacrement de mariage.

Conduire chaque couple uni par le sacrement de mariage à transformer en Christ sa vie conjugale et familiale est clairement l'intuition de base de notre mouvement.

---

<sup>64</sup> Cf. **Que viens-tu faire aux Equipes?** Dans Lettre Mensuelle française, novembre 1948.

<sup>65</sup> **Pour Dieu.** Lettre Mensuelle française, décembre 1962.

<sup>66</sup> Voir Guide des Équipes Notre-Dame, **Introduction**, édition 2018

Qu'est-ce la spiritualité conjugale ? Comme nous répond le Père Caffarel : c'est « l'art de vivre dans le mariage l'idéal évangélique que le Christ propose à tous ses disciples ». <sup>67</sup> Ou encore, la spiritualité conjugale est la science et l'art de se sanctifier dans et par le mariage.

La spiritualité conjugale ne consiste pas en la somme de deux spiritualités, celle du mari et celle de l'épouse ; la spiritualité conjugale n'exclut en rien la spiritualité personnelle de chacun des époux ; la spiritualité conjugale est le chemin à deux pour arriver à la sainteté avec la force de la grâce de Dieu, dans le quotidien du couple et dans sa vie guidée par l'amour ; ainsi, la spiritualité conjugale ne peut pas être une addition du potentiel spirituel de chacun des conjoints, mais une possibilité de multiplication de ce potentiel spirituel.

Pour nous, équipiers, pratiquer la spiritualité conjugale consiste à vivre l'action sacramentelle, c'est-à-dire, faire agir le sacrement de mariage par des gestes, des paroles et des actes spécifiques de l'amour naturel qui unit le couple ; la spiritualité conjugale est essentiellement une existence sacramentelle de deux personnes – homme et femme – passionnées du Christ et unies par le sacrement de mariage afin de vivre un chemin de sainteté.

Il est important de souligner la présence du conseiller spirituel au sein des END. Il fait partie du charisme du Mouvement et son rôle est d'aider les couples à être fidèles à ce charisme. Il exerce son ministère pastoral et spirituel dans l'équipe de base : enseigner, sanctifier, diriger. Le conseiller spirituel participe à une équipe pour aider les couples dans leur sanctification. <sup>68</sup>

### **Texte Biblique : Ephésiens 5,21-33**

Par respect pour le Christ, soyez soumis les uns aux autres. Les femmes, à leur mari, comme au Seigneur Jésus ; car, pour la femme, le mari est la tête, tout comme, pour l'Église, le Christ est la tête, lui qui est le Sauveur de son corps. Eh bien ! Puisque l'Église se soumet au Christ, qu'il en soit toujours de même pour les femmes à l'égard de leur mari.

Vous, les hommes, aimez votre femme à l'exemple du Christ : il a aimé l'Église, il s'est livré lui-même pour elle, afin de la rendre sainte en la purifiant par le bain de l'eau baptismale, accompagné d'une parole ; il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel ; il la voulait sainte et immaculée. C'est de la même façon que les maris doivent aimer leur femme : comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime soi-même. Jamais personne n'a méprisé son propre corps : au contraire, on le nourrit, on en prend soin. C'est ce que fait le Christ pour l'Église, parce que nous sommes les membres de son corps. Comme dit l'Écriture : « À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il

---

<sup>67</sup> Père Henri Caffarel. **Viens et Suis-moi**. Lettre Mensuelle française, Année XVI – n° 2 – novembre 1962.

<sup>68</sup> END/ERI. Le Prêtre Conseiller et l'Accompagnement Spirituel au sein des Équipes Notre-Dame. Paris, mars 2017. (Disponible sur le site de l'ERI).

s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un ». Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église. Pour en revenir à vous, chacun doit aimer sa propre femme comme lui-même, et la femme doit avoir du respect pour son mari.

## LECTURE PRIANTE DE LA BIBLE

Nous proposons à chacun, et au couple, durant le mois, à partir du texte biblique, de suivre les quatre étapes de la *Lectio divina* de la Bible –**Lecture, Méditation, Oraison et Contemplation** comme c'est présenté à l'Annexe 1.

## BRÈVE RÉFLEXION SUR LE TEXTE BIBLIQUE

### **Celui qui aime sa femme s'aime soi-même. (Ep 5,28)**

Saint Paul dans sa Lettre aux Éphésiens nous parle de la grande œuvre d'amour que Jésus Christ réalise pour l'Église, pour l'humanité. Il regarde Jésus Christ glorieux au ciel, mais parle du mystère de Jésus agissant dans l'Église, pour en elle réunir toute l'humanité en un seul « peuple de Dieu ». L'objectif est d'amener tous à la connaissance du mystère de Christ et du mystère de l'Église jusqu'à ce que nous soyons remplis de la plénitude de vie en Christ (cf. Ep 1,9 ; 1,22 ; 3,17b-19 ; 4,13). Pour que ceci se réalise, le chrétien doit se revêtir de « l'homme nouveau » en Christ (cf. Ep 4,22-24). Le chapitre 5, dans lequel s'insère le texte sur lequel nous réfléchissons commence par : «Oui, cherchez à imiter Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés. Vivez dans l'amour comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous... » (Ep 5,1)

C'est dans ce contexte que nous devons lire ce texte biblique : regarder l'objectif, la perfection en Christ, sachant qu'il y a un long chemin à parcourir pour lequel Paul nous présente un enseignement : vivre à l'imitation du Christ.

« Soyez soumis les uns aux autres dans la crainte de Christ » est un enseignement pour tous les chrétiens. Ici nous pouvons regarder le Christ soumis à la volonté du Père, ou Marie qui se place comme soumise à Dieu. Cette soumission n'est pas un abaissement, mais un acte d'amour ; une disponibilité à servir ses frères.

C'est également le sens de l'expression : que les femmes soient « soumises à leurs maris ». Bien qu'influencé par la culture de l'époque, quand les femmes étaient considérées propriétés de leur mari, Paul relève cette soumission, en lui donnant le sens de servir avec amour. Aussi, sous l'influence de la culture de l'époque, Paul assigne plusieurs tâches au mari : d'aimer sa femme comme le Christ a aimé l'Église, de prendre soin d'elle, de la nourrir, de l'aimer comme son propre corps et d'être capable de « mourir » pour elle.

En vérité, toutes ces obligations sont mutuelles : époux et épouse doivent s'aimer et se servir l'un l'autre. Ainsi, les deux doivent chercher à imiter Jésus Christ qui a donné sa vie pour purifier et sanctifier l'Église, « afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et immaculée » (Ep 5,27).

Ici repose la raison principale de la spiritualité conjugale : le Christ veut que son épouse, l'Église, soit toute sainte, et à cette fin, lui donne les grâces en temps voulu. De la même façon, les époux doivent s'aimer mutuellement, s'aidant concrètement l'un l'autre, pour que les deux, comme « une seule chair », croissent en sainteté et atteignent l'objectif : la plénitude en Christ. Voilà le « grand mystère ».

Il est important d'observer le sens de « chair ». Il s'agit d'un corps charnel vivant. « Le Verbe s'est fait chair » signifie que Dieu, pur esprit, s'est fait un être humain, est venu sanctifier aussi le corps humain. Étant « une seule chair » le couple devient l'union de deux vies, vies de corps et d'esprit. Comme le Christ s'est fait corps humain vivant pour sauver l'humanité, ainsi, les époux, avec leurs corps et esprits doivent devenir l'instrument du salut l'un de l'autre, dans l'amour mutuel, uni à l'amour du Christ pour son Église. Toute l'action de Jésus Christ est fondée sur l'amour de Dieu qui désire le bonheur pour toute l'humanité. Le couple rencontre aussi dans l'amour la raison d'agir au service du bonheur (sainteté) du conjoint.

## **TEXTES D'APPUI**

### **Présentation des textes**

À l'origine de la spiritualité conjugale il y a un appel du Christ au couple, et c'est pourquoi le Père Caffarel écrit, citant un jeune paysan, son interlocuteur : « Pour nous, les époux, notre vocation consiste à marcher ensemble pour le Christ, l'un et l'autre, l'un avec l'autre, l'un pour l'autre ». <sup>69</sup>

La source de l'amour chrétien, affirme aussi le Père Caffarel, « ne réside pas dans le cœur de l'homme. Elle est en Dieu. Pour les époux qui veulent aimer, qui veulent apprendre à aimer toujours plus, il y a un unique bon conseil : recherchez Dieu, aimez Dieu, soyez unis à Dieu, laissez-lui tout l'espace ». <sup>70</sup> Dieu est à l'origine de l'amour du couple, mais il est aussi son terme. L'amour vient de Dieu et va vers Dieu ; Dieu est l'alpha et l'oméga de l'amour conjugal.

Comme nous pourrons l'observer dans les textes à suivre, vivre la spiritualité conjugale équivaut à christianiser toute la vie du couple pour y faire resplendir la gloire de Dieu, car c'est une communion surnaturelle, un lien habité par l'Esprit Saint. Dans l'intimité de l'amour

---

<sup>69</sup> Père Henri Caffarel. « Pour une spiritualité du chrétien marié ». Dans **Spiritualité Conjugale**, page 38.

<sup>70</sup> Père Henri Caffarel. Lotissements. L'Anneau d'Or. N° 35, septembre-octobre 1950, pages 310 à 311 (1-p.4). Voir aussi : **L'amour et la grâce**. Chapitre I, pages 28-29.

conjugal se trouve la Trinité, qui se fait présente dans ce « temple de la communion matrimoniale ». Comme l'affirme le Pape François « la spiritualité matrimoniale est une spiritualité du lien habité par l'amour divin ». <sup>71</sup>

Comme aucun couple n'est une réalité parfaite, et « produite » une seule fois et pour toujours, le défi de vivre la spiritualité conjugale représente cette exigence, cette nécessité d'une maturité progressive en sa capacité d'aimer dans deux dimensions : humaine et spirituelle.

### **Texte du Pape François**

Le chapitre IX d'*Amoris Laetitia* est consacré à la présentation de certains aspects de la Spiritualité Conjugale et Familiale. Il affirme que, « *il y a quelques décennies, lorsque le Concile Vatican II se référait à l'apostolat des laïcs, il soulignait la spiritualité qui jaillit de la vie familiale. Il affirmait que la spiritualité des laïcs « doit revêtir des caractéristiques particulières suivant les conditions de vie de chacun » y compris l'état de « vie conjugale et familiale » et que les préoccupations familiales ne doivent pas être étrangères à leur style de vie spirituel. Donc il importe de nous arrêter brièvement à décrire certaines notes fondamentales de cette spiritualité spécifique qui se déploie dans le dynamisme des relations de la vie familiale.* » (AL, 313)

#### **a) Spiritualité de la communion surnaturelle**

*La présence du Seigneur se manifeste dans la famille réelle et concrète, avec toutes ses souffrances, ses luttes, ses joies et ses efforts quotidiens. Lorsqu'on vit en famille, il est difficile d'y feindre et d'y mentir ; nous ne pouvons pas porter un masque. Si l'amour anime cette authenticité, le Seigneur y règne avec sa joie et sa paix. La spiritualité de l'amour filial est faite de milliers de gestes réels et concrets. Dans cette variété de dons et de rencontres qui font mûrir la communion, Dieu établit sa demeure. Ce don de soi associe à la foi « l'humain et le divin », car il est plein de l'amour de Dieu. En définitive, la spiritualité matrimoniale est la spiritualité du lien habité par l'amour divin.* (AL, 315)

#### **b) Ensemble en prière à la lumière de Pâques**

*Si la famille parvient à se concentrer dans le Christ, il unifie et illumine toute la vie familiale. Les douleurs et les angoisses sont vécues en communion avec la Croix du Seigneur, et l'embrasser permet d'affronter les pires moments. Dans les jours difficiles pour la famille, il y a une union avec Jésus abandonné qui peut aider à éviter une rupture. Les familles atteignent peu à peu « avec la grâce de l'Esprit Saint, leur sainteté à travers la vie conjugale, en participant aussi au mystère de la croix du Christ, qui transforme les difficultés et les souffrances en offrande*

---

<sup>71</sup> Exhortation Apostolique Pos-Synodal *Amoris Laetitia* du Pape François sur l'amour de famille, n° 315.

d'amour ». D'autre part, les moments de joie, le repos ou la fête, et même la sexualité, sont vécus comme une participation à la vie pleine de sa Résurrection. Les conjoints constituent par divers gestes quotidiens ce « lieu théologal où l'on peut faire l'expérience de la présence mystique du Seigneur ressuscité ». (AL, 317)

#### **c) Spiritualité de l'amour exclusif et libre**

Dans le mariage, on vit également le sens de l'appartenance complète à une seule personne. Les époux assument ce défi et le désir de vieillir et de se consumer ensemble et ainsi ils reflètent la fidélité de Dieu. Cette ferme décision, qui caractérise un style de vie, est une « exigence intérieure du pacte d'amour conjugal », car « il est difficile que celui qui ne décide pas d'aimer pour toujours, puisse aimer vraiment pour un seul jour ». Mais cela n'aurait pas de sens spirituel s'il s'agissait uniquement d'une loi vécue avec résignation. C'est une appartenance du cœur, où Dieu seul voit (cf Mt 5,28). Chaque jour, en se réveillant, on renouvelle devant Dieu cette décision de fidélité, quoi qu'il arrive tout au long de la journée. Et chacun, lorsqu'il va dormir, espère se réveiller pour continuer cette aventure, en se recommandant à l'aide du Seigneur. Ainsi, chaque conjoint est pour l'autre un signe et un instrument de la proximité du Seigneur qui ne nous laisse pas seuls : « Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde » (AL319)

#### **d) Spiritualité de l'attention, de la consolation et de l'encouragement**

« Les époux chrétiens sont l'un pour l'autre, pour leurs enfants et les autres membres de leur famille, les coopérateurs de la grâce et les témoins de la foi ». Dieu les appelle à procréer et à protéger. C'est pourquoi la famille « est depuis toujours l'hôpital » le plus proche ». Prenons soin les uns des autres, soutenons-nous et encourageons-nous les uns les autres, et vivons tout cela comme faisant partie de notre spiritualité familiale. La vie en couple est une participation à l'œuvre féconde de Dieu, et chacun est pour l'autre une provocation permanente de l'Esprit. L'amour de Dieu trouve « une expression significative dans l'alliance nuptiale réalisée entre l'homme et la femme ». Ainsi, les deux sont entre eux reflets de l'amour divin qui console par la parole, le regard, l'aide, la caresse, par l'étreinte. Voilà pourquoi « vouloir fonder une famille, c'est se décider à faire partie du rêve de Dieu, choisir de rêver avec lui, vouloir construire avec lui, se joindre à lui dans cette épopée de la construction d'un monde où personne ne se sentira seul ». (AL, 321)

## Texte du Père Caffarel :<sup>72</sup>

### LA SPIRITUALITÉ CONJUGALE :

La science et l'art de se sanctifier dans et par le sacerdoce, c'est la spiritualité sacerdotale. La science et l'art de se sanctifier dans et par le mariage, c'est la spiritualité conjugale.

Il s'agit de christianiser toute la vie familiale. Et d'abord de rechercher le sens chrétien de toutes les réalités familiales, de se poser la question : « Au fond, quelle est la pensée de Dieu sur l'amour, sur la paternité et la maternité, la sexualité, l'éducation, sur toutes les grandes réalités du foyer ? » Et non seulement de découvrir, mais encore de vouloir réaliser l'idée de Dieu dans tous ces domaines.

Il faut encore rechercher ce qu'on appelle volontiers un style chrétien du foyer : le style chrétien des rapports entre les époux, entre parents et enfants, entre parents et grands-parents, entre le foyer et les amis ; un style chrétien du cadre : de la maison, des repas, des dépenses ; un style chrétien des activités quotidiennes : le travail, les loisirs, le lever, le coucher, les veillées, l'hospitalité.

Comment faire pour que tout cela soit chrétien, apparaisse chrétien, que tout cela respande de la grâce du Christ ?

Un style chrétien des jours : le dimanche ne se vit pas comme le samedi, le samedi comme le jeudi, le jeudi comme les autres jours de la semaine ; un style chrétien des grands événements : la naissance, la maladie, les épreuves, le mariage, la mort... Vivre chrétiennement ces événements. Et tout cela « afin que Dieu soit glorifié en toutes choses », comme disent les bénédictins.

Enfin le foyer n'étant pas isolé dans la cité et dans l'Église, cette spiritualité conjugale et familiale est aussi une spiritualité de l'engagement du foyer dans les tâches humaines et dans les tâches ecclésiales.

## ORIENTATIONS POUR PRÉPARER LA RÉUNION D'ÉQUIPE

### Réunion d'Équipe comme Eclésià :

#### ***7ème Condition : Union avec l'Église***

*Ai-je terminé ? Non ! Il me reste encore à vous parler d'une condition. La ferveur d'une petite réunion de chrétiens, la ferveur de la prière elle-même, ne fait pas nécessairement une authentique assemblée chrétienne, cette réunion pourrait n'être qu'une secte et que de sectes*

<sup>72</sup> Père Henri Caffarel. Publié dans L'Anneau d'Or, n° 84. Se trouve aussi publié dans : **Père Caffarel – Prophète du Mariage**, Chapitre IV, Thème d'Étude 2009.



*en effet, ont donné l'exemple d'une très grande ferveur. Mais le Christ n'était pas là, elle n'était pas Ecclésia. Pour quelle raison ? Parce qu'elle ne vivait pas cela dans l'Eglise. Et c'est la dernière condition sur laquelle j'attire votre attention.*

*Si ma main est coupée de mon corps, ma main meurt, si la branche est coupée de l'arbre, la branche pourrit à terre. Si la petite Ecclésia est coupée de la grande Ecclésia, la petite Ecclésia n'est plus une Ecclésia, mais une réunion quelconque.*

*Il faut que dans la petite Ecclésia, l'Âme de la grande Église soit toute vibrante. C'est bien pourquoi, dans les Statuts des Équipes Notre-Dame on a écrit : « On évoque dans la prière, pour les prendre en charge, les grandes intentions de la grande Église ».*

*En un mot, si la petite Ecclésia ne s'enracine pas dans l'Église, elle n'est qu'une secte, tout son sens lui vient de son rapport à l'Eglise, et quand je parle de l'Église, je pense à celle de la terre, mais aussi à celle du ciel.*

## **ACCUEIL ET MOTIVATION INITIALE**

Au début de notre huitième réunion qui présente la spiritualité conjugale comme une contribution spécifique des END pour le chemin de sainteté du couple chrétien, nous constatons que c'est le Christ, par le sacrement de mariage, qui vient sceller l'union entre deux personnes – un homme et une femme. Non seulement Christ sera auprès de ce couple durant la vie, mais il sera en eux, par sa grâce.

La spiritualité conjugale est la science et l'art de se sanctifier dans et par le mariage. C'est la fonction primordiale de notre mouvement des END : aider le couple à se sanctifier dans et par le mariage.

## **MISE EN COMMUN**

- Mettre en commun les expériences vécues pendant le mois, celles qui ont été significatives dans la vie de chacun en particulier ou du couple.
- Raconter d'une manière simple et concrète un geste ou une attitude que vous avez eu pour renforcer votre Spiritualité Conjugale.

## **LECTURE DE LA PAROLE DE DIEU ET MÉDITATION – 1 Ephésiens 5,21-33**

Voir à la page 78.

## **PRIÈRE LITURGIQUE (Psaume Responsorial – comme suggéré à la page 11)**

## **PARTAGE**

- Chacun partage avec l'équipe le vécu des Points Concrets d'Effort durant le mois écoulé.
- Il est possible que, à ce moment de l'année, le couple ait déjà participé à une **retraite**.  
Si ce n'est pas le cas, programmez-en une prochainement.
- Partager sur l'importance pour vous de la retraite.
- Si le couple souhaite en savoir plus pour améliorer sa participation à une retraite, rechercher le document « LA RETRAITE » disponible à la bibliothèque de la Super Région.

### **Le Père Caffarel affirme :<sup>73</sup>**

« De temps en temps, notre foi s'affaiblit et c'est au souffle de la Parole de Dieu qu'elle se réveille, s'affermit, reprend vie. C'est à la retraite qu'il est possible de nous ouvrir nous-mêmes au souffle de la Parole de Dieu ».

## **QUESTIONS POUR LA RÉUNION D'ÉQUIPE**

### **(Échange sur le thème)**

Dans cette partie de la réunion, il n'y a aucune demande de réflexion théorique sur la sainteté. Nous allons discuter en équipe – comme entraide – de la façon dont nous vivons ou cherchons à vivre la sainteté dans notre quotidien.

- Pour vous qu'est-ce que la spiritualité conjugale, objectif du mouvement des END ?  
Comment la vivez-vous au jour le jour en couple et en famille ?
- Croyez-vous que les END représentent une aide importante dans votre chemin de sainteté ? Comment ?

## **PRIÈRE POUR LA CANONISATION DU PÈRE CAFFAREL**

### **MAGNIFICAT**

### **ENVOI DES COUPLES EN MISSION**

---

<sup>73</sup> END. **La Retraite**. Publié par la Super Région Brésil, 2017. Et aussi in : <https://equipés-notre-dame.com/fr/documentation>. Voir aussi sur la Lettre Mensuelle française n° 5, février 1960.

RÉUNION BILAN

**OBJECTIFS**

- Partager et relire le chemin de sainteté vécu personnellement et en couple durant l'année.
- Partager et relire la marche de l'équipe au cours de l'année, et sa contribution pour la sanctification de chaque couple équipier.
- Réaliser au sein de l'équipe une relecture de l'année qui s'achève, concernant la mystique des PCE et du Partage.
- Reconnaître que l'appel à la sainteté du couple est intimement lié à la mission.

Comme son nom l'indique, la **RÉUNION BILAN** est une réunion d'évaluation des aspects de la vie de chaque couple, et de la vie d'équipe, qui doivent être renforcés, préservés ou, si nécessaire, corrigés.

**TEXTE BIBLIQUE : Luc 13, 6-9**

**Mais le vigneron lui répondit : « Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier ».**

Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : « Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier et je n'en trouve pas. Coupe-le. A quoi bon le laisser épuiser le sol » ? Mais le vigneron lui répondit : « Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas ».

**RÉFLEXIONS À PARTIR DE LA PAROLE DE DIEU**

Le texte ci-dessus nous raconte une simple parabole. Un homme a un figuier planté dans sa vigne, un lieu privilégié puisqu'il s'agissait d'une bonne terre. L'arbre grandit et devrait porter des fruits, mais durant trois ans le propriétaire ne trouve pas de fruits. Il demande qu'il soit coupé car il occupe un endroit sans produire ; l'arbre le gêne. Le vigneron, cependant, demande de le laisser encore un an, le temps de bêcher autour pour y mettre du fumier ; peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir.

Cette parabole s'insère, dans l'Évangile selon Luc, dans un cadre de conversion et d'eschatologie. Jésus parle de la nécessité de la conversion, et de se préparer autant pour la fin de la vie terrestre de chacun que pour la seconde venue du Christ : personne ne connaît le jour, mais ce jour viendra. La parabole est une alerte, mais aussi une espérance.

Le figuier représente chaque personne humaine mais aussi il peut représenter une communauté, un mouvement (ou une Équipe Notre-Dame). Le propriétaire de la vigne est le Père. Chaque personne est plantée sur une terre fertile, au milieu de la précieuse vigne du Père, l'Église. Le vigneron, Jésus Christ, donne des soins spéciaux à chacun, offre des grâces spéciales à chaque personne, mouvement, etc., afin de produire de bons fruits pour le « propriétaire de la vigne ». Malgré tout, il y a « un figuier » qui occupe une place dans la vigne, épuise égoïstement le sol, entravant le bon développement de la vigne autour de lui, provoquant des pertes.

Malgré cela, ce « figuier » est très spécial : Le propriétaire de la vigne se préoccupe à son sujet, mais pendant longtemps il n'a pas porté de fruit, et le délai final viendra par surprise. Délibérément le texte ne nous dit pas si après la fertilisation, l'irrigation, etc., le figuier a porté des fruits. La fin de cette parabole se trouve dans chaque personne humaine, jusqu'à la fin des temps. Le résultat est assuré par l'effort individuel de chaque personne. Dieu offre toujours sa grâce, mais laisse la personne libre de se servir de cet « engrais ».

La fin de l'année des équipiers est toujours propice pour vérifier comment le « figuier » produit ses fruits. Le sol où le figuier de la parabole se plaçait était fertile, car il se trouvait au milieu de la vigne, mais même ainsi il ne produisait pas de fruits.

Peut-être que, malgré la « terre fertile », le couple et l'équipe ne produisent pas de bons fruits. Peut-être sont-ils convaincus qu'ils se suffisent à eux-mêmes, ou qu'ils sont suffisamment bons ; peut-être que, inconsciemment et par complaisance, ils disent : « être plus saint m'entrave » ; et ainsi ne se soucient pas de ceux qui les entourent dans la vigne du Seigneur.

La parabole est une invitation miséricordieuse de Dieu à une conversion dans ce chemin de recherche de la sainteté. Le couple chrétien sait qu'il est faible, que tout seul il n'arrivera pas à donner de bons fruits ; c'est pourquoi il compte sur le « vigneron ». Jésus Christ, Miséricorde du Père, est toujours disponible, il insiste même pour vous donner les dons de l'Esprit Saint, afin de produire des fruits de sainteté.

## Texte du Père Caffarel

### « JE ME SUIS FATIGUÉ POUR TROUVER DIEU »<sup>74</sup>

Je me suis fatigué pour trouver Dieu

Nouvelle Année. Première réunion de l'équipe de vétérans. À l'ordre du jour : bilan moral de l'année écoulée, prévisions pour l'année nouvelle, « état de santé » de l'équipe. La tête dans les mains, les yeux au plafond, le doigt dans la bouche, les mains dans les poches en arpentant la pièce, chacun adopte l'attitude familière qui favorise l'éclosion des pensées profondes... pour la grande mise en commun.

Une remarque lancée par l'un de nous : « le tonus des Équipes Notre-Dame est en baisse ». Cette affirmation suscite une véhémence discussion. Et la conclusion fut que, si l'on considère le Mouvement dans son ensemble, la remarque est certainement inexacte. Mais le doute existe. N'avons-nous pas perdu l'enthousiasme des débuts, l'enthousiasme de la découverte ?

« Je me rappelle, dit l'un d'eux, avec quelle allégresse, après chaque réunion, nous rentrions à la maison. Nous avons l'impression d'avoir entrevu la pensée de Dieu sur l'amour, la paternité, la sexualité, l'éducation ... c'étaient des perspectives illuminantes. Nous avons découvert que notre mariage n'est pas une voie de garage mais une voie royale pour nous conduire à Dieu, que le mystère de l'amour fait déboucher en plein dans le mystère du Christ et de l'Église ! »

Ce témoignage est réellement révélateur. L'enthousiasme, le véritable enthousiasme est affaire de découverte.

Je vous invite à faire le point à la lumière de cette constatation. Si l'enthousiasme chrétien est en baisse dans votre équipe, dans votre foyer, dans votre vie personnelle, ne serait-ce pas que l'esprit de découverte se perd ? Et alors, pourquoi ?

Pour découvrir il faut chercher, pour chercher il faut avoir le désir de trouver, pour désirer trouver, il faut croire qu'il y a quelque chose à trouver.

Croyez-vous avoir encore quelque chose à trouver, ou bien êtes-vous de ces chrétiens qui, ayant acquis quelques réflexions sur la grandeur du mariage, s'imaginent avoir fait le tour de ce « grand mystère » pour parler comme saint Paul ? Qui, ayant suivi quelques conférences et retraites, se contentent de ce qu'ils ont retenu et laissent à d'autres les « insondables richesses du Christ », comme dit encore saint Paul.

---

<sup>74</sup> Publié au Brésil Lettre Mensuelle n° 469, Fev/mars 2013, p.23-24 ; Editorial du Père Caffarel, Lettre Mensuelle française n° 1, Année III, mars 1955.

Si vous croyez que vous avez encore beaucoup à trouver – on n’a jamais fini d’inventorier la vérité infinie –, êtes-vous habités par le désir de trouver ? Avez-vous faim de lumière ? L’anorexie spirituelle est une maladie trop courante des chrétiens. Ils n’ont pas faim, aussi négligent-ils de se nourrir, et la nourriture qu’ils prennent ne leur profite pas, – la santé spirituelle se reconnaît à ce signe : qu’on a faim de la connaissance de Dieu, de sa pensée, de sa parole.

Si vous avez faim, cherchez-vous ? Chaque jour consacrez-vous un moment à lire les Écritures ? Savez-vous réserver, dans vos vies surchargées, du temps pour l’approfondissement de votre foi ?

On lit au livre des Proverbes : « Je me suis fatigué pour trouver Dieu ». Et vous ?

Étudiez-vous le thème mensuel dans cet esprit de découverte dont je parlais ? Votre échange de vues à la réunion est-il discussion d’intellectuels ou recherche empressée de vérités dont on a un besoin vital ? Savez-vous que votre aumônier (conseiller spirituel) n’est pas seulement le dispensateur des sacrements du Christ mais aussi de la Parole de Dieu ; faites-vous suffisamment appel à lui en réunion ?

Je vous laisse sur ces questions. Mais je vous en prie, réfléchissez honnêtement. C’est votre vitalité chrétienne qui en dépend. Il n’y a pas de vitalité chrétienne sans une foi vivante, sans cesse ressourcée par des découvertes nouvelles.

**Réunion d’Equipe comme Eclésia :**

*[...] pour qu’une réunion de chrétiens soit une Eclésia, il y a des conditions à satisfaire, disait le Père Caffarel. Il y a une mystique de l’Eclésia à avoir [...]. [...]*

*Je suis convaincu que la qualité et le rayonnement de vos réunions d’équipe seront très sérieusement accrus cette année si de réunion en réunion vos rencontres deviennent de véritables Eclésias !*

**PARTAGE**

Le Partage, comme nous l’avons constaté tout au long de nos réunions cette année, est une communication approfondie sur la vie du couple, centrée sur les Points Concrets d’Effort (PCE). Ces PCE sont les colonnes ou les charpentes de la vie intérieure du couple appartenant aux END, c’est-à-dire de la spiritualité conjugale.

Il est donc nécessaire lors de nos réunions mensuelles, pour qu’elles soient une véritable Eclésia, de centrer le Partage sur les PCE, tout en sachant rapporter les véritables

expériences de vie du couple, et pour que les couples, accompagnés du conseiller spirituel, puissent s'entraider en profondeur.

Dans le Partage il ne faut donc pas se satisfaire de dire si le couple a observé ou non les PCE, mais sur cette base, effectuer un véritable partage de vie spirituelle.

**Pour le couple :**

- Comment le couple a-t-il ressenti son progrès spirituel durant cette année ?
- De quelle façon les PCE ont-ils aidé le couple dans sa progression spirituelle ?
- Quels PCE ont provoqué un changement d'attitude significative dans la vie de chacun, et dans la vie de couple ?
- Avez-vous réussi à réaliser la Lecture Priante de la Parole de Dieu ? Donnez-nous un petit aperçu de cette expérience au long de cette année.

**Pour l'équipe :**

- Comment évaluez-vous le Partage pendant la réunion d'équipe durant l'année ?
- Quelle contribution avez-vous reçu des autres couples ?
- Comment le conseiller spirituel peut-il contribuer à la croissance de l'équipe ?

**Pour le Mouvement :**

- Le Mouvement (au niveau Secteur, Région, Super région et International) a-t-il proposé des opportunités de formation sur la mystique des PCE et du Partage ? Quelles sont-elles ? Comment avez-vous exploité ces opportunités de formation ?

## **QUESTIONS POUR LA RÉUNION D'ÉQUIPE**

**(Échange sur le thème)**

Dans cette partie de la réunion, il n'y a aucune demande de réflexion théorique sur la sainteté. Nous allons discuter en équipe – comme entraide – de la façon dont nous vivons, ou cherchons à vivre, la sainteté dans notre quotidien.

- Qu'est-ce qui vous a le plus touché – ou a été vraiment bénéfique pour la croissance de votre spiritualité conjugale et de la sanctification du couple – dans chacun des chapitres de ce thème d'étude ?
- Les textes du Père Caffarel, utilisés dans ce thème d'étude, ont une distance d'environ 50 à 70 ans par rapport aux écrits actuels du Pape François. Que pensez-vous de l'actualité de la pensée du Père Caffarel à l'égard de la sainteté du couple ? Représentent-ils encore aujourd'hui une contribution à la théologie du mariage ?
- Votre équipe a-t-elle reconnu, pendant l'année, que la réunion mensuelle était une véritable Eclésià ? Expliquer.

**PRIERE LITURGIQUE** (Psaume Responsorial – comme suggéré à la page 11).

**PRIÈRE POUR LA CANONISATION DU PÈRE CAFFAREL**

**MAGNIFICAT**

**L'ENVOI DES COUPLES EN MISSION**



## ANNEXE 1

### Comment faire la Lecture priante de la Bible - *Lectio divina* – Les quatre étapes.

#### a) Réflexions du Pape Benoît<sup>75</sup>

Le Pape Benoît XVI, à plusieurs reprises au cours de son pontificat, nous assure qu'il est indispensable que chaque chrétien puisse écouter la Parole de Dieu pour pouvoir l'annoncer et il nous rappelle que l'Église Catholique vit de l'Évangile et se rajeunit constamment en lui. Pour lui, « l'Église ne vit pas d'elle-même, mais de l'Évangile et de cet Évangile elle tire toujours à nouveau une orientation pour son chemin. C'est une remarque que tout chrétien doit recevoir et appliquer à lui-même : seul celui qui se met à l'écoute de la Parole peut ensuite en devenir l'annonciateur. »

Le Pape Benoît XVI continue : "L'Église et la Parole de Dieu sont unies inséparablement. L'Église vit de la Parole de Dieu et la Parole de Dieu résonne dans l'Église, dans son enseignement et dans toute sa vie".

Et il affirme : "Si l'on encourage cette pratique efficacement, je suis convaincu qu'elle produira un nouveau printemps spirituel dans l'Église. Comme points clé de la pastorale biblique, la '*Lectio divina*' doit être stimulée, y compris par de nouvelles méthodes, soigneusement évaluées, selon l'époque".

"Nous devons exercer la *Lectio divina*, écouter dans les Écritures la pensée du Christ, apprendre à penser comme le Christ et de cette façon avoir les pensées du Christ, ainsi qu'être en mesure de donner aux autres la pensée et les sentiments du Christ", nous dit le Pape Benoît XVI.

#### b) Origines de la *Lectio divina*

Si la lecture priante de la Bible remonte aux premiers chrétiens, le premier à utiliser l'expression *Lectio divina* a été Origène (autour de 185-254), théologien qui affirmait que pour lire fructueusement la Bible il est nécessaire de le faire avec attention, constance et prière.

Plus tard, la *Lectio divina* est devenue l'épine dorsale de la vie religieuse. Les règles monastiques de Pacôme, Augustin, Basile et Benoît feront de cette pratique, à côté du travail manuel et de la liturgie, la triple base de la vie monastique.

La systématisation de la *Lectio divina* en quatre étapes vient du XII<sup>ème</sup> siècle. Aux alentours de l'année 1150, le moine Guiges II le Chartreux, auteur du livre "L'échelle des moines" explique la théorie des quatre étapes : **la lecture, la méditation, l'oraison et la contemplation.** "C'est l'échelle qui élève les moines de la terre au ciel", affirmait-il.

---

<sup>75</sup> Pape Benoît XVI. "*Lectio Divina*" avec les Séminaristes, 12 février 2010 ; Rencontre avec le clergé du Diocèse de Rome. "*Lectio Divina*", 18 février 2010 ; Exhortation Apostolique Post-Sinodale *Verbum Domini*, du Pape Benoît XVI.

### **c) Comment pratiquer la *Lectio divina* – les 4 étapes**

Les quatre étapes de la *Lectio divina* sont : la lecture, la méditation, l'oraison et la contemplation.

#### **1<sup>o</sup>) Lecture: "L'homme est ce qu'il lit"**

La première étape est le choix du texte biblique. Une fois le texte choisi, commence la lecture, lis autant de fois que nécessaire jusqu'à ce que la Parole de Dieu résonne en toi et qu'elle t'absorbe. C'est lors de la lecture que le texte sacré commence à se réaliser ; la Parole qui est lue avec foi est mise à jour à ce moment.

Cherche à bien comprendre le texte. Qu'est-ce qu'il dit ? De qui parle-t-on ? À qui ceci est-il destiné ? Dans la prochaine étape, qui est la méditation, tu ramènes le texte à la réalité que tu vis aujourd'hui.

Écris en quelques mots ce que tu as compris du texte pour le moment. Par exemple : Le texte d'aujourd'hui montre que Jésus visite une maison, et déjà tu peux prier : « Jésus, rends-moi aussi visite ».

#### **2<sup>o</sup>) Méditation : "Ignorer les Écritures c'est ignorer le Christ"**

La tâche de la méditation est de faire une réflexion sur le texte que tu viens de lire. L'Esprit Saint a quelque chose d'unique à te révéler au sujet de ce passage. À mesure que tu lis, comme indiqué précédemment, la Parole de Dieu s'actualise, elle devient concrète, réelle et transformante. Après avoir lu à plusieurs reprises questionne-toi : « Qu'est-ce que Dieu me dit d'unique, de personnel dans ce texte ? Quelle sera ma réponse devant ce que Dieu me dit ? »

Écris le passage du texte qui a attiré le plus ton attention.

Au moyen de la Parole de Dieu, le Seigneur nous rend une visite d'amour, souvent Il nous exhorte, nous appelle à reprendre le chemin et nous console.

Écris le fruit de ta méditation.

#### **3<sup>o</sup>) Oraison : "L'oraison est une voie sûre pour la sanctification"**

Celui qui prie assidûment avec la Parole de Dieu s'aperçoit que Quelqu'un vient à sa rencontre. Durant l'oraison tu dois concrètement répondre à ce que le texte lu et la méditation t'incitent à dire à Dieu.

Tu peux louer, remercier, implorer, intercéder ; enfin, c'est le moment de demander des grâces et qu'elles soient abondantes. Que la Parole vienne accomplir sa mission.

Les Saintes Écritures disent : "...ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche ; elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins..." (Ésaïe 55,10-11). L'oraison est la réponse à ce que Dieu nous a dit dans la lecture et dans la méditation. Qu'est-ce que Dieu t'a dit ? Quelle est ta réponse ?

Écris ta prière.

**4º) Contemplation : “Contempler c’est entrer en solitude, s’arrêter et presque regarder Dieu”**

Après avoir lu, médité et prié avec la Parole, c’est le moment de la savourer.

La contemplation mène la personne qui prie à éprouver une sensation de quiétude et de sérénité, à un repos de l’être et du faire, à une expérience profonde du vrai Dieu qui révèle son visage proche et plein d’amour. Pour obtenir le résultat de la contemplation il faut insister. Contempler est un don et est une grâce.

Écris si pendant la contemplation tu as ressenti la présence de Dieu.

“Allez dans le monde entier ; proclamez l’Évangile à toute la création.” (Marc 16,15)

Finalement, il est temps de rendre la prière fructueuse, en témoignant, par des attitudes, les changements que la Parole de Dieu a provoqué dans ta vie.

## ANNEXE 2

### LETTRE DE FÁTIMA

#### DE L'ÉQUIPE RESPONSABLE INTERNATIONALE AUX ÉQUIPIERS DU MONDE ENTIER

Chers Couples équipiers et Conseillers spirituels des Équipes Notre-Dame :

Au moment de conclure cette XII<sup>e</sup> Rencontre Internationale, notre cœur est débordant de joie et nous souhaitons perpétuer et transmettre tout ce que nous avons vécu durant ces jours intenses et enrichissants. Chacun de nous est "imprégné" par l'immense richesse de notre charisme fondé sur la Spiritualité Conjugale. Le fait de vivre la mystique de l'unité en Christ, nous invite, riches de notre diversité, à la joie de cheminer ensemble et à la fidélité à nos racines. Nous portons dans notre cœur la grâce d'avoir senti dans la « Réconciliation, signe d'amour » le sens profond de notre filiation divine et de sa gratuité.

Ce que nous avons vécu durant cette semaine intense, bien que trop courte car nous n'aurions pas voulu qu'elle se termine, ne peut se réduire à un simple souvenir : source de lumière, nos travaux continueront à l'entretenir et à la faire rayonner, en la diffusant à notre tour auprès de tous ceux qui n'ont pu vivre directement cette grâce.

Maintenant, avec un cœur ouvert et disponible, c'est le moment propice, pour partager le discernement qui nous permet d'envisager une nouvelle étape à la suite du chemin parcouru et qui nous a inspirés pour tracer les contours de la feuille de route à venir ; ceci en accord avec le cheminement de l'Église, fidèles à nos origines et à la mystique de notre totale adhésion au Christ et à Marie Notre Mère qui nous conduit et nous inspire.

Dans le monde d'hier et d'aujourd'hui, lumières et ombres se sont toujours côtoyées. Ainsi, face aux ombres perçues aujourd'hui, il y a également de nombreuses lumières et des signes d'espérance que nous sommes appelés à déployer car « **Personne, après avoir allumé une lampe, ne la recouvre d'un vase ou ne la met sous un lit ; on la met au contraire sur un lampadaire, pour que ceux qui pénètrent dans la maison voient la lumière.** » (Lc 8, 16-17)

Le projet de vie proposé par les END comme chemin trace une voie à partir de cette grâce parfaite qui nous a été donnée : **le charisme de la Spiritualité Conjugale** ; ce charisme, nous, hommes et femmes imparfaits nous le transmettons en adhérant à ce don tout en manifestant nos propres forces et nos grandes fragilités. Nous sommes, en effet, porteurs de lumières et d'ombres ; c'est pour cela que nous ne devons jamais perdre notre capacité de discernement et d'autocritique. Le Pape François nous le rappelle, si nous faisons une analogie avec la famille des END : « **il n'existe pas de famille parfaite, mais il n'y a pas de raisons d'avoir peur de l'imperfection, de la fragilité ni même des conflits** », c'est en cela que nous ne devons jamais perdre notre mystique ni le sens de la collégialité pour discerner Sa volonté.

Si autour de nous il y a des ombres, ce n'est pas parce que les autres les provoquent, c'est parce que nous n'irradions pas suffisamment de lumière pour les éclairer. Aussi, aujourd'hui plus que jamais, les Équipes Notre-Dame ont un rôle concret à jouer et un devoir à assumer. En paraphrasant le Pape François en EG N°171 : aujourd'hui l'Église et le monde ont besoin de nous, couples des END. Notre formation et notre expérience de l'accompagnement, notre connaissance d'une pédagogie fondée sur la sagesse, la compréhension, la patience et la docilité à l'Esprit, nous engagent à prendre soin des brebis qui nous sont confiées, et à prendre garde des loups qui tentent de disperser le troupeau.

Le Mouvement, ces dernières années, nous a préparés à « **ÊTRE** », pour comprendre la richesse de notre sacrement et de notre conjugalité ; nous avons été invités à nous former et étayer notre foi en « **VOYANT** » et en prenant conscience du rôle missionnaire auquel l'Église nous appelle. Cette chronologie du cheminement dans le Mouvement est semblable à celle qui anime la vie du disciple ; elle suit un ordre logique que nous ne devons pas altérer. « **ÊTRE** » comme le Christ, en devenant l'homme nouveau qui se manifeste à partir de l'expérience de la rencontre, nous porte à « **VOIR** » la vie avec les yeux du Christ et ce regard évangélique nous poussera, si nous le permettons, à vivre, ou ce qui revient au même, à « **AGIR** » comme le Christ.

Dans cette nouvelle étape de la vie du Mouvement qui commence à partir de cette XII<sup>e</sup> Rencontre Internationale, pour éviter le risque de stagner, si nous restons figés autour du même axe, et pour suivre la même dynamique de croissance que celle du disciple, nous vous proposons aujourd'hui comme Orientation Générale pour guider notre chemin **une invitation à agir**, concrétisant notre **Vocation et Mission** en faisant nôtre l'appel qui dit : « **N'AYEZ PAS PEUR, ALLONS DE L'AVANT** »

Pour nous éclairer, deux textes bibliques nous accompagneront sur cette étape du chemin : Le premier « **Ne crains pas : je suis avec toi ; ne sois pas troublé, je suis ton Dieu. Je t'affermis ; oui, je t'aide, je te soutiens de ma main victorieuse** ». (Is 41, 10) Promesse qui nous encourage à franchir ce pas qui nous éloigne de nos sécurités mais qui, en même temps, nous revêt de l'autorité qui ne vient pas de nous-mêmes mais de notre action, dociles et confiants en Celui qui nous appelle et que nous voulons imiter.

Et le second « **...retire tes sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte.** » (Ex 3, 5) qui nous permettra de nous souvenir toujours que, dans cette « sortie » que nous empruntons, nous ne sommes supérieurs à personne mais seulement les instruments de la miséricorde de Dieu, de telle sorte que toutes les pierres sur lesquelles nous marchons, toutes les réalités que nous affrontons, seront abordées comme des lieux saints d'évangélisation où Dieu est présent même dans les circonstances difficiles que nous ne parvenons pas à comprendre.

Dans ce chemin aux côtés de l'Église en sortie, nous concrétiserons encore plus cet esprit et cette dynamique missionnaires à laquelle nous invite le pape François, toujours avec le projet d'aider à découvrir et à vivre la véritable nature de l'amour humain, en discernant, en accueillant, en accompagnant grâce à notre spécificité et en demeurant toujours fidèles à notre charisme.

Dans cette découverte, nous aurons comme support et référence le nouveau document **Vocation et Mission** que, à l'aube du troisième millénaire, l'Équipe Responsable Internationale a donné lors de cette rencontre avec une vision du passé, du présent et du futur de notre Mouvement de telle sorte que nous pouvons :

### **1-Discerner dans notre environnement les défis auxquels nous pouvons répondre comme mouvement,**

« Et voici ma prière : que chez vous l'amour aille en croissant en même temps que la connaissance et le discernement » (Ph 1, 9)

Afin que le Mouvement assume, avec une claire conscience, le sens réel de sa mission dans l'Église et dans le monde, nous pouvons discerner que notre but, selon notre charisme, est non seulement la culture de la spiritualité conjugale et de la sacramentalité du mariage, que nous ne devons pas cesser de travailler car c'est notre essence et le véritable « catalyseur » du sens de notre mission, mais aussi la promotion d'une conscience et d'un esprit missionnaires pour chaque membre, chaque équipe.

Spiritualité n'est pas synonyme de passivité, elle ne se construit pas en s'éloignant du monde. Dans sa récente Exhortation Apostolique « Gaudete et Exultate » le Pape François le dit clairement : « **Il n'est pas sain d'aimer le silence et de fuir la rencontre avec l'autre, de souhaiter le repos et d'éviter l'activité, de chercher la prière et de mépriser le service. Tout peut être accepté et être intégré comme faisant partie de l'existence personnelle dans ce monde, et être incorporé au cheminement de sanctification. Nous sommes appelés à vivre la contemplation également au sein de l'action, et nous nous sanctifions dans l'exercice responsable et généreux de notre propre mission.** » (GE 26)

Poursuivant ce but, et sans aucune limitation de la liberté ou de l'initiative personnelle des équipiers, les END sont appelées à chercher, à appuyer et à encourager des programmes concrets d'accompagnement des couples dans les situations que le monde d'aujourd'hui provoque ; programmes mis en place non par des initiatives isolées, mais dans le cadre de notre structure d'organisation et d'animation. Ceci est notre force et notre contribution concrète que nous pouvons offrir aujourd'hui à l'Église et au monde.

## **2- Offrir une nouvelle impulsion et un nouvel esprit dans la diffusion du Mouvement en accord avec les réalités changeantes que nous devons identifier.**

« Simon répondit : Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre, mais sur ta parole, je vais jeter les filets » (Lc 5, 5)

Ainsi, comme dans le cadre de la nouvelle évangélisation, il est important de faire connaître les richesses du mariage chrétien dans le plus grand nombre de pays possibles ; nous savons bien, au sein des END, que la pédagogie des Équipes Notre-Dame et la vigueur de notre projet de vie font évoluer positivement la relation homme-femme quelque soit le contexte géographique. Dans cet ardent désir d'expansion, et grâce à l'effort et la persévérance de tous, de merveilleux fruits ont été obtenus. Aussi ne pouvons nous gommer de notre pensée et de notre travail, deux mots-clés : **inter-culturalité et inculturation.**

**-Inter-culturalité** : nous sommes différents, nous pensons différemment, et provenons de cultures différentes que nous devons comprendre et accepter.

**-Inculturation** : nous ne devons pas oublier que notre formation, notre pédagogie et tous les éléments qui nous construisent, sans pour autant perdre la fidélité à nos origines, doivent être portés et adaptés pour chaque culture à partir de la compréhension de sa pensée, de ses attentes et de ses nécessités.

Notre champ de mission pour la diffusion du Mouvement doit également regarder la direction indiquée par l'ange du Seigneur à Philippe : « Pars et va-t-en à midi, sur la route de Jérusalem à Gaza, elle est déserte » Ac 8, 26, sans tomber dans la tentation de l'efficacité ou des effectifs, pour que tous les couples du monde, quelle que soit leur condition, situation ou origine, puissent connaître le don et la grâce qui nous ont été confiés.

## **3- Et pratiquer toujours « l'art de l'accompagnement »**

« Enfin, vous tous, soyez en esprit d'union, dans la compassion, l'amour fraternel, la miséricorde et l'esprit d'humilité » (1P3, 8)

Le Pape François insiste sur le mot accompagner, comme clé de notre regard vers le lointain. Comme l'explique le document « Vocation et Mission » dans son paragraphe III-2 : Nous, les Équipes, nous sommes déjà initiés dans cet art qui implique discernement, accueil, écoute, compassion, soin, patience, réciprocité... Nous sommes appelés par l'Église à accompagner plus spécialement les moments de grande fragilité : le chemin jusqu'à l'engagement ferme et durable ; les premières années de vie de couple ; les étapes de crise et de difficultés ; les situations complexes issues des ruptures, des abandons et des incompréhensions. Nous devons chaque jour davantage nous « spécialiser » dans l'art de

l'accompagnement de toutes les réalités que, à partir de notre spécificité de la spiritualité conjugale, nous pouvons apporter à l'Église qui, aujourd'hui plus que jamais, a besoin de disciples missionnaires formés, domaine dans lequel les Équipes Notre-Dame jamais ne cesseront de concentrer leurs efforts.

Comme toujours dans notre action, nous confions à Marie Notre Mère, intercesseur et guide sur le chemin qui nous conduit à pouvoir être, comme la sainte Mère Térésa le souhaitait, ce crayon dans les mains de Dieu, pour écrire ce qu'Il désirait.

Ainsi soit-il,

**To et Zé Moura Soares**

Responsables Internationaux 2012-2018

**Clarita et Edgardo Bernal Fandiño**

Responsables Internationaux 2018-2024



### ANNEXE 3

#### Prière pour la canonisation du Serviteur de Dieu Henri Caffarel

Dieu, notre Père,  
Tu as mis au fond du cœur de ton serviteur, Henri Caffarel,  
un élan d'amour qui l'attachait sans réserve à ton Fils  
et l'inspirait pour parler de lui.  
Prophète pour notre temps,  
il a montré la dignité et la beauté de la vocation de chacun  
selon la parole que Jésus adresse à tous : "Viens et suis-moi."  
Il a enthousiasmé les époux pour la grandeur du sacrement de mariage  
qui signifie le mystère d'unité et d'amour fécond entre le Christ et l'Église.  
Il a montré que prêtres et couples sont appelés à vivre la vocation de l'amour.  
Il a guidé les veuves : l'amour est plus fort que la mort.  
Poussé par l'Esprit, il a conduit beaucoup de croyants sur le chemin de la prière.  
Saisi par un feu dévorant, il était habité par toi, Seigneur.  
Dieu, notre Père,  
par l'intercession de Notre-Dame,  
nous te prions de hâter le jour où l'Église proclamera la sainteté de sa vie,  
pour que tous trouvent la joie de suivre ton Fils, chacun selon sa vocation dans l'Esprit.  
Dieu notre Père, nous invoquons le père Caffarel pour...  
(Préciser la grâce à demander)

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Prière approuvée par Monseigneur André VINGT-TROIS – Archevêque de Paris. "Nihil obstat" : 4 janvier 2006 – "Imprimatur" : 5 janvier 2006

Dans le cas d'obtention de grâces par l'intercession du Père Caffarel, contacter le postulateur romain, Association "Les Amis du Père Caffarel", 49 rue de la Glacière – F 75013 PARIS